

Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi 2025–2026

Ministère de la Défense nationale

Rapport final

Février 2026

Préparé pour :

Le ministère de la Défense nationale

Fournisseur : Le groupe-conseil Quorus Inc.

Date d'octroi du contrat : 6 juin 2025

Date de livraison : février 2026

Valeur du contrat (TVH incluse) : 151 962,08 \$

Numéro du contrat : CW2405679

Numéro de ROP : 002-25

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

POR-ROP@forces.gc.ca

This report is also available in English.

Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi 2023–2024

Rapport final

Préparé pour la Défense nationale

Fournisseur : Le groupe-conseil Quorus

Février 2026

Le présent rapport contient les résultats d'un sondage national mené en ligne et de douze groupes de discussion dirigés par le groupe-conseil Quorus pour le compte du ministère de la Défense nationale. Le sondage en ligne a été réalisé du 13 au 22 août 2025 avec des Canadiens âgés de 18 ans et plus. Au total, 2 318 personnes ont rempli le sondage en ligne. Les séances de groupes de discussion ont eu lieu du 5 au 24 janvier 2026 avec des participants de deux segments de la population générale : les 18 à 34 ans et les 35 à 65 ans. Les séances en ligne tenues avec chacun de ces segments étaient composées de résidents de ces villes et des environs : Toronto, Moncton, Winnipeg, national (en français), Vancouver et le Nord du Canada. Au total, 86 personnes ont pris part aux groupes de discussion.

This publication is available in English, entitled *Views of the Canadian Armed Forces (CAF) 2025–2026 Tracking Study*.

Le présent document peut être reproduit pour des fins non commerciales uniquement. Une permission écrite doit être obtenue au préalable auprès du ministère de la Défense nationale. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le présent rapport, veuillez communiquer avec le MDN à : POR-ROP@forces.gc.ca ou par la poste à l'adresse suivante :

Ministère de la Défense nationale
60, promenade Moodie
Ottawa (Ontario)
K1A 0K2

Numéro de catalogue :

D2-434/2026F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) :

978-0-660-98528-2

Publications connexes (numéro d'enregistrement : POR #002-25) :

Numéro de catalogue : D2-434/2026E-PDF (rapport final en anglais)

ISBN 978-0-660-98527-5

© Sa Majesté le roi du chef du Canada, représenté par le ministre de la Défense nationale, 2026.



Attestation de neutralité politique

J'atteste, par les présentes, à titre de président du groupe-conseil Quorus, que les produits livrables sont entièrement conformes aux exigences en matière de neutralité politique du gouvernement du Canada énoncées dans la [Politique sur les communications et l'image de marque](#) et la [Directive sur la gestion des communications – Annexe C](#).

Plus précisément, les produits livrables ne comprennent pas d'information sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ou l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.

Signé :

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Rick Nadeau', is written over a light gray, textured rectangular background.

Le 17 février 2026

Rick Nadeau, président

Le groupe-conseil Quorus Inc.

Table des matières

Sommaire	5
Résultats détaillés	24
But et objectifs de la recherche	25
Résultats de la recherche quantitative	27
Impressions générales des FAC.....	27
Financement et équipement	72
Rôles à l'échelle internationale.....	78
Rôles au pays.....	90
Dépenses militaires.....	99
Allégations d'inconduite	105
Résultats de la recherche qualitative.....	112
Connaissance, impressions et perceptions des FAC	112
Rôles au pays.....	120
Rôles à l'international	123
Dépenses militaires.....	127
Soins fournis aux militaires et à leurs familles.....	131
Une carrière dans les FAC	132
Couverture médiatique concernant les FAC	134
Méthodologie	137
Recherche quantitative.....	138
Profil des répondants.....	144
Recherche qualitative	150
Annexes.....	155
Annexe A : Instrument de sondage.....	156
Annexe B : Questionnaire de présélection	176
Annexe C : Guide de l'animateur	190
Explication du déroulement (10 minutes)	190

Sommaire

Contexte et objectifs de la recherche

Le MDN et les FAC doivent rester en phase avec les points de vue, les perceptions et les opinions de la population canadienne. La recherche sur l'opinion publique (ROP) aide le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale (MDN) à tenir compte du point de vue des Canadiens et Canadiennes lorsqu'ils élaborent des politiques, des programmes, des services et des initiatives, comme la politique de défense du Canada et le rôle militaire du Canada sur la scène internationale. L'enquête annuelle *Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi* fournit des renseignements importants qui contribuent à soutenir la prise de décision et éclairer les stratégies de communication.

Chaque année depuis 1999, le MDN utilise *Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi* pour cerner les changements dans l'opinion publique canadienne sur les forces armées canadiennes (FAC) et les questions militaires connexes. Pour maintenir la validité de l'étude, certaines questions de suivi restent les mêmes. Toutefois, il se peut que certains modules du questionnaire sur des sujets particuliers, comme les opérations à l'international, fassent l'objet d'ajouts, de modifications ou d'élimination pour tenir compte des réalités actuelles au Canada et au niveau de la communauté de la défense. La dernière étude, *Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi*, a été réalisée entre les mois d'août 2024 et janvier 2025.

Le MDN et les FAC utilisent l'étude de suivi pour mieux comprendre les opinions, les connaissances et les attentes des Canadiens et Canadiennes à l'égard des FAC en général. L'étude examine plus précisément certaines questions, comme l'image des FAC, le rôle des FAC au Canada et à l'étranger, les perceptions concernant l'acquisition d'équipement et le financement des FAC, de même que des opinions sur les opérations du Canada, tant au pays qu'à l'international.

La recherche vise à évaluer les changements dans l'opinion des Canadiens et Canadiennes concernant les FAC et les enjeux militaires connexes à l'aide de méthodes quantitatives et qualitatives. Pour réaliser cet objectif, une analyse comparative des données recueillies durant les vagues précédentes est nécessaire. Un deuxième objectif consiste à explorer, d'un point de vue qualitatif, les perceptions des FAC et les attitudes à l'égard de la sécurité et de la défense.

Les objectifs de l'enquête comprennent entre autres l'obtention de données à jour pour le MDN et les FAC aux fins suivantes :

- La Directive sur la gestion des communications du Secrétariat du Conseil du Trésor exige que les ministères surveillent et analysent l'environnement public en ce qui a trait aux politiques, aux programmes, aux services et aux initiatives.
- La recherche soutient l'engagement prioritaire du gouvernement de consulter les Canadiens et Canadiennes, y compris sur des questions de sécurité nationale.
- Les Canadiens et Canadiennes tireront parti de la recherche grâce à des communications améliorées concernant le MDN et les FAC.

Méthodologie

Quorus a utilisé une approche semblable à celles utilisées lors de vagues antérieures dans le but de fournir des données de suivi fiables, à la fois pour la recherche quantitative et la recherche qualitative. Plus précisément, l'étude s'est déroulée de la façon suivante :

- **Phase quantitative** : Cette phase du projet de recherche consistait en un sondage national mené en ligne avec des Canadiens et des Canadiennes âgés de 18 ans et plus. Au total, 2 318 personnes ont participé. Le sondage a été réalisé du 13 au 22 août 2025. Le questionnaire était d'une durée moyenne de 18 minutes.
- Depuis 2024, un suréchantillonnage de 300 sondages a été ajouté pour assurer une meilleure représentation de plusieurs auditoires cibles, en particulier les communautés racialisées, les peuples autochtones et les résidents des Territoires.
- Malgré les efforts pour maximiser la participation des résidents des Territoires (n=60, répondants non pondérés), la pondération des données diminue la probabilité que les réponses des participants de cette région diffèrent de celles des autres participants (Canada atlantique, Manitoba, Saskatchewan, etc.). Toutefois, vu l'importance de recueillir les commentaires et opinions de ces répondants, certains résultats qui s'appliquent aux Territoires ont été inclus dans le présent rapport, dans la mesure du possible.

- **Phase qualitative :** Cette phase du projet de recherche consistait en douze groupes de discussion en ligne, composés de membres de la population générale canadienne. Deux des séances se sont déroulées en français avec des participants de partout au pays, tandis que les autres ont eu lieu en anglais avec des participants des régions suivantes : Toronto et les environs, Moncton et les environs, Winnipeg et les environs, Vancouver et les environs, et le Nord du Canada. Dans chacune de ces régions, les participants étaient segmentés en deux groupes d'âge : les 18 à 34 ans et les 35 ans et plus. La collecte de données a eu lieu du 5 au 24 janvier 2026. Chaque séance avait une durée d'environ 90 minutes. Nous avons informé tous les participants que nous menions cette recherche pour le compte du gouvernement du Canada, et chacun d'eux a reçu 125 \$ pour sa participation. Au total, 86 personnes ont participé à l'étude.

Résultats de la recherche

Recherche quantitative

Connaissance des FAC

Questionnés au sujet de leur niveau de connaissance des FAC, environ deux répondants sur cinq (42 %) ont affirmé qu'ils les connaissaient à tout le moins un peu. Ces résultats sont relativement semblables à ceux obtenus depuis 2020, avec une légère diminution par rapport à la vague de 2024.

Parmi les trois armées des FAC, l'Armée canadienne était la plus connue, avec un peu plus de deux répondants sur cinq qui les connaissaient à tout le moins un peu (42 %). L'Aviation royale canadienne (ARC) et la Marine royale canadienne (MRC) étaient les moins connues, 33 % des répondants connaissaient à tout le moins un peu l'ARC et 29 % connaissaient la MRC. Les résultats pour les trois armées demeurent similaires à ceux de 2024.

Information récente au sujet des FAC dans les médias

Plus de deux répondants sur cinq (45 %) avaient récemment lu, vu ou entendu quelque chose au sujet des FAC. Il s'agit d'une hausse de 10 % par rapport à 2024 (35 %). Les sujets retenus étaient les augmentations salariales (39 %), la publicité et le recrutement (20 %) et l'augmentation des dépenses et du budget pour la défense (17 %).

Impressions générales

Les impressions générales des FAC étaient essentiellement positives, plus de trois répondants sur cinq ayant une opinion à tout le moins plutôt positive (64 %). Près du quart des répondants avait une opinion fortement positive des FAC (23 %), comparativement à 8 % qui avait une opinion négative. Comparativement à la vague de 2024, les impressions positives des FAC sont légèrement à la hausse, passant de 62 % à 64 %, tandis que les impressions fortement positives ont augmenté de 21 % à 23 %.

Près des trois quarts des répondants (74 %) avaient à tout le moins une impression plutôt positive des personnes qui servent dans les FAC. Le tiers des répondants (34 %) ont décrit leur impression comme étant fortement positive, et 5 % ont dit avoir une impression défavorable. Dans l'ensemble, les impressions positives à l'endroit des membres des FAC sont demeurées stables depuis 2024 (avec une légère augmentation de 73 % à 74 %).

Les répondants devaient donner leurs impressions des soins fournis au personnel militaire actif : près de la moitié étaient d'avis que les FAC faisaient du bon travail ou du très bon travail (47 %). D'autre part, 13 % croyaient que les FAC faisaient du mauvais travail. La proportion de ceux d'avis que les FAC faisaient du bon travail en prenant soin du personnel militaire actif a légèrement augmenté depuis 2024 (passant de 45 % à 47 %). Ces résultats sont semblables à ceux observés depuis 2021.

Plus du quart des répondants croyaient que les FAC étaient à tout le moins assez présentes dans leur communauté (26 %). Par ailleurs, un peu moins des deux tiers (65 %) étaient d'avis que les FAC n'étaient pas très présentes ou pas du tout présentes dans leur communauté.

Fierté à l'égard des FAC

Si une jeune personne de leur entourage prévoyait de se joindre aux FAC, près de trois répondants sur cinq seraient favorables à cette décision (57 %). Ces résultats sont légèrement supérieurs à ceux obtenus en 2024 (55 %), mais demeurent inférieurs à ceux de 2018 (63 %) et 2020 (62 %).

Près de la moitié des répondants considèrent les FAC comme une source de fierté pour les Canadiens (49 %), tandis que 10 % sont d'avis contraire. Ces résultats représentent une légère augmentation quant au nombre de répondants qui considèrent les FAC comme une source de fierté par rapport aux résultats de 2024 (44 %). Dans l'ensemble, le sentiment de fierté demeure inférieur à celui des années antérieures à 2021.

Pertinence des FAC à l'ère moderne

Moins d'un répondant sur cinq (18 %) était d'avis que les FAC étaient modernes. D'autre part, plus du tiers (34 %) avaient l'impression que les FAC étaient désuètes. Les perceptions de modernité sont similaires à celles de 2024, mais inférieures aux résultats des années antérieures à 2021.

Près des trois quarts des répondants (73 %) étaient d'avis que les FAC sont essentielles, une augmentation par rapport à 2024 (68 %). Inversement, 6 % étaient d'avis qu'elles ne sont plus nécessaires.

Environnement de travail

En ce qui concerne le caractère inclusif de l'environnement de travail, 63 % des répondants étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC étaient un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne (ces résultats sont similaires à ceux obtenus depuis 2021). Une proportion similaire (61 %) était d'accord pour dire que les FAC constituaient un bon choix de carrière pour les femmes, comme pour les hommes, une augmentation depuis 2021.

Le niveau d'accord était beaucoup plus bas pour l'affirmation selon laquelle les FAC étaient un bon choix de carrière pour les plus membres de la communauté 2ELGBTQI+ (33 %) comparativement à tout autre groupe (36 %).

Près de trois répondants sur cinq étaient d'accord pour dire que les attitudes ou les comportements racistes ou haineux n'étaient pas tolérés dans les FAC (56 %). Moins de la moitié des répondants étaient préoccupés par le racisme systémique au sein des FAC (46 %, le résultat le plus bas depuis 2020).

Plus du tiers des répondants étaient d'accord pour dire que les FAC faisaient ce qu'il fallait pour corriger les actes d'inconduite comme les comportements racistes, sexistes ou haineux (36 %). Ces résultats représentent une augmentation de 2 % depuis l'étude de 2024.

Près de la moitié des répondants (48 %) étaient d'accord pour dire que les FAC faisaient ce qu'il fallait pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades. Une proportion similaire était d'accord avec l'énoncé selon lequel les membres des FAC semblaient aussi diversifiés que la population canadienne (44 %, soit le résultat le plus élevé depuis 2018).

Plus d'un répondant sur cinq était à tout le moins plutôt d'accord pour dire qu'ils se verraient joindre les FAC (23 %). Ces résultats sont généralement similaires à ceux obtenus depuis 2018.

Les perceptions de l'environnement de travail des FAC se sont améliorées depuis la vague de 2024.

Confiance à l'égard des FAC

Deux répondants sur cinq (40 %) ont une grande confiance que les FAC sont prêtes à assurer la sécurité des Canadiens. Une proportion identique ont une confiance modérée. Une proportion plus faible (15 %) n'a pas très confiance que les FAC sont prêtes. Ces résultats sont assez cohérents avec ceux obtenus en 2024, et légèrement différents de ceux observés depuis 2021.

Plus du tiers des répondants (35 %) ont une grande confiance en l'information transmise par les FAC, et deux sur cinq (41 %) ont une confiance modérée. Une plus faible proportion (12 %) n'a pas confiance. La proportion de ceux qui ont une très grande confiance en l'information transmise par les FAC a augmenté de façon constante, de 30 % en 2023 à 35 % en 2025.

Plus de deux répondants sur cinq (41 %) ont grandement confiance que les FAC sont en mesure d'intervenir rapidement en cas de menaces, tandis qu'une proportion un peu plus faible (39 %) a une confiance modérée. Inversement, 13 % des répondants n'ont pas très confiance. La proportion de ceux qui ont grandement confiance que les FAC sont en mesure d'intervenir rapidement en cas de menaces a légèrement augmenté depuis 2024 (de 39 % à 41 %).

Un peu moins de deux répondants sur cinq (39 %) ont totalement confiance aux FAC pour moderniser le processus de recrutement, soit une augmentation par rapport à 2024 (35 %). Une proportion identique (39 %) a plutôt confiance. Une plus faible proportion (10 %) n'a pas très confiance.

Menaces pour le Canada

Le Président Trump est considéré comme la plus grande menace à la sécurité des Canadiens (19 %), suivi de la proximité du Canada avec les États-Unis (15 %). Les autres menaces perçues incluent la souveraineté dans l'Arctique (4 %), le manque de financement des FAC (3 %) et le souhait du Président Trump d'annexer le Canada afin qu'il devienne le 51^e état des États-Unis (3 %). Plus du quart des répondants (28 %) ignoraient tout des menaces qui planent sur le Canada, ou n'en ont mentionné aucune.

Financement et équipement

Plus de la moitié des répondants (52 %) étaient d'avis que FAC sont sous-financées, tandis que 21 % étaient d'avis qu'elles reçoivent le bon financement. Une plus faible proportion de répondants s'entendait pour dire que les FAC sont surfinancées (6 %). Les perceptions selon lesquelles les FAC sont sous-financées ont augmenté de 3 % depuis 2024 (49 %)¹.

Plus du quart des répondants s'accordait pour dire que les FAC planifient bien leurs besoins futurs en équipement (29 %) et que lorsque les FAC achètent du matériel militaire, cela profite aux économies locales (29 %). Une plus faible proportion était d'accord pour dire que les FAC possèdent l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail (26 %) et que l'achat de matériel militaire est globalement bien géré (24 %). L'accord avec chaque affirmation est demeuré relativement stable depuis 2024.

Rôles des FAC à l'étranger

Plus de trois répondants sur cinq ont indiqué qu'ils connaissaient à tout le moins plutôt bien l'OTAN (63 %). De ce nombre, 17 % ont affirmé qu'ils la connaissaient très bien. D'autre part, 32 % des répondants ne connaissaient pas très bien ou ne connaissaient pas du tout l'OTAN. Ces résultats sont cohérents avec ceux de 2024.

Un peu moins de trois répondants sur cinq connaissaient à tout le moins plutôt bien le NORAD (39 %), dont 8 % qui le connaissaient très bien. Par ailleurs, plus de la moitié des répondants ne connaissaient pas très bien ou ne connaissaient pas du tout le NORAD (53 %). La connaissance du NORAD a diminué quelque peu depuis 2024 (de 41 % à 39 %).

En ce qui concerne les rôles des FAC à l'étranger, les répondants étaient majoritairement d'accord pour dire que les FAC devraient participer aux opérations de secours aux sinistrés ou d'aide humanitaire (74 %), aux opérations de soutien de la paix (73 %), à la surveillance et à la défense dans le Nord (72 %) et aux rôles de soutien non liés au combat (72 %).

¹ Le sondage a été réalisé avant la publication du Budget 2025.

Plus des deux tiers des répondants étaient à tout le moins plutôt d'accord pour dire que les FAC devraient utiliser des satellites spatiaux pour surveiller le territoire (67 %). Une proportion légèrement inférieure était d'avis que les FAC devraient participer aux missions qui ciblent les trafics illégaux (65 %) et les rôles de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN (64 %).

Finalement, plus de la moitié des répondants était à tout le moins plutôt d'accord pour dire que les FAC devraient entraîner les forces militaires ou policières d'autres pays (56 %).

Dans l'ensemble, l'accord avec la participation des FAC à ces activités à l'international s'est stabilisé depuis 2024.

Plus des trois quarts des répondants (77 %) étaient à tout le moins plutôt d'accord pour dire que l'adhésion du Canada aux organisations internationales comme l'OTAN et NORAD était importante pour la sécurité au pays. Ces résultats sont cohérents avec ceux obtenus en 2024.

Près de deux répondants sur cinq (39 %) étaient à tout le moins plutôt d'accord pour dire que les FAC font du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces envers le Canada. Par ailleurs, moins du quart des répondants étaient plutôt ou fortement en accord avec cette affirmation (22 %), tandis que 18 % ignoraient comment les FAC performant à cet égard. La proportion des répondants en accord avec cette affirmation a augmenté depuis 2024 (de 36 % à 39 %).

Rôles des FAC au pays

Plus d'un répondant sur cinq (23 %) étaient d'avis que les FAC menaient au moins les trois quarts de leurs activités au Canada, tandis que 44 % croyaient qu'elles exerçaient entre la moitié et les trois quarts de leurs activités au pays. Environ 34 % des répondants estimaient que les FAC exerçaient moins de la moitié de leurs activités au pays. Ces résultats concordent avec ceux de 2024.

En ce qui concerne les rôles des FAC au pays, près de trois répondants sur cinq croyaient que chaque rôle joué par les FAC au pays était à tout le moins important, en particulier les suivants :

- Intervention lors de catastrophes naturelles (82 %)
- Protection contre les menaces terroristes (82 %)
- Opérations de recherche et sauvetage (80 %)

Plus de trois répondants sur cinq étaient d'avis que la prévention des activités illégales est un rôle important (71 %), suivi de la protection contre les cyberattaques (69 %) et la patrouille dans l'Arctique (67 %). L'importance accordée était moindre pour les programmes destinés aux jeunes (59 %). Dans l'ensemble, ces résultats sont similaires à ceux observés depuis 2021, à l'exception d'une légère diminution de l'importance perçue des rôles au pays.

Questionnés à savoir s'ils étaient d'accord pour dire que les FAC faisaient du bon travail en accomplissant leurs missions au Canada, les deux tiers des répondants (66 %) étaient à tout le moins plutôt en accord. Plus particulièrement, plus d'un répondant sur cinq (22 %) était fortement en accord avec cet énoncé, ce qui représente une augmentation par rapport à 2024 (19 %). À l'inverse, 7 % étaient en désaccord.

Dépenses militaires

Nous avons informé les répondants que le Canada a augmenté ses dépenses militaires afin d'atteindre la cible de 2 % du PIB d'ici la fin de 2025 (une augmentation d'environ 9 milliards de dollars). Un peu plus du tiers des répondants (67 %) étaient à tout le moins plutôt favorables avec cette hausse des dépenses. Par ailleurs, 9 % s'y opposaient.

Les répondants ont également été informés que le Canada et d'autres membres de l'OTAN s'étaient entendus pour augmenter leurs dépenses pour la défense et la sécurité à 5 % du PIB d'ici 2035, dans le cadre d'un nouvel engagement (qui représente 100 milliards de dollars additionnels par année d'ici 2035). Plus de la moitié des répondants (56 %) étaient à tout le moins plutôt favorables à une hausse des dépenses militaires. Par ailleurs, moins d'un répondant sur cinq (17 %) s'y opposait.

Les répondants devaient indiquer dans quelle mesure ils étaient en accord ou en désaccord avec la décision du gouvernement du Canada d'augmenter les dépenses liées à la défense et à la sécurité dans divers secteurs. Dans l'ensemble, plus des deux tiers étaient à tout le moins plutôt d'accord avec une hausse des dépenses militaires dans chacun de ces secteurs et plus particulièrement les suivants :

- Investir dans l'industrie canadienne de la défense (80 %)
- Réparer et entretenir l'équipement militaire (80 %)
- Renforcer la capacité numérique du Canada pour se protéger contre les cybermenaces (79 %)
- Protéger plus efficacement nos littoraux (78 %)

- Offrir de meilleures ressources en santé aux militaires (77 %)

Dans une plus faible proportion, les répondants étaient à tout le moins plutôt favorables à une augmentation des dépenses militaires pour ce qui suit :

- Protéger plus efficacement l'Arctique canadien (74 %)
- Acheter du nouvel équipement militaire (73 %)
- Augmenter l'effectif des Forces armées canadiennes (71 %)
- Augmenter le salaire des militaires (67 %)

Allégations d'inconduite

Les répondants avaient le choix de répondre à une série de questions concernant les allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC ou d'en être exemptés. Les résultats présentés ici sont fondés sur les réponses de 2 110 personnes (sur 2 318) qui se sentaient à l'aise de répondre à ces questions.

En 2025, En 2024, plus de deux répondants sur cinq (41 %) ont affirmé qu'ils avaient accordé à tout le moins une certaine attention aux nouvelles concernant les allégations présumées d'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes au cours des mois précédant l'enquête. Plus spécifiquement, 8 % y avaient accordé une grande attention. D'autre part, le quart des répondants (26 %) n'avaient porté aucune attention à ces nouvelles, et une proportion un peu plus élevée n'y avaient accordé que peu d'attention (29 %). La proportion de répondants qui portent attention à ces nouvelles n'a cessé de chuter depuis 2021.

Plus de la moitié des répondants (53 %) étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les Forces armées canadiennes prenaient des mesures concrètes pour apporter des changements et faire évoluer leur culture, tandis que 14 % étaient en désaccord.

Un peu plus de la moitié des répondants (51 %) étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les allégations d'inconduite avaient amené les Forces armées canadiennes à apporter des changements positifs au sein de l'organisation, tandis que 11 % étaient en désaccord avec cet énoncé.

La moitié des répondants (50 %) étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les Forces armées canadiennes prenaient les allégations d'inconduite au sérieux. Par ailleurs, un répondant sur cinq (20 %) étaient en désaccord.

Un peu moins de la moitié des répondants (49 %) étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les Forces armées canadiennes prenaient des mesures concrètes pour prévenir l'inconduite, contre 16 % qui étaient en désaccord.

De plus, près de deux répondants sur cinq (38 %) étaient à tout le moins plutôt en accord avec l'énoncé selon lequel les Forces armées canadiennes gèrent les allégations d'inconduite de façon appropriée. À l'inverse, 23 % étaient plutôt ou fortement en désaccord.

Recherche qualitative

Connaissance, impressions et perceptions des FAC

Lorsque nous leur avons demandé ce qui leur venait spontanément à l'esprit en pensant aux FAC, plusieurs participants ont mentionné les rôles élargis des FAC, comme le maintien de la paix, le secours aux sinistrés, les militaires, la protection, la défense et la sécurité. Certains ont également parlé des traits positifs des membres des FAC qu'ils ont qualifiés de forts, braves, courageux et disciplinés.

Quant aux meilleurs aspects des FAC, les participants ont souvent repris les mêmes thèmes, notamment le maintien de la paix et l'aide aux populations, notamment la protection des citoyens et le soutien aux communautés canadiennes en temps de crise ou de désastres naturels. Plusieurs ont également mentionné la bonne réputation des FAC à l'international.

Lorsque nous leur avons demandé quels étaient les pires aspects des FAC, plusieurs participants n'ont su quoi répondre. D'autres ont mentionné les problèmes de recrutement et de financement. Certains ont parlé des sacrifices et des dangers inhérents au service dans les FAC, et les risques que doivent affronter les membres, alors que quelques-uns ont mentionné l'historique des problèmes de culture des FAC.

Pour le reste de la discussion, les impressions et les opinions relatives aux FAC étaient en grande partie limitées, principalement parce que de nombreux participants se sentaient peu informés sur les activités et les rôles des Forces armées canadiennes. Cette connaissance limitée est similaire à celle observée dans les versions précédentes de la recherche qualitative. D'ailleurs, les points de vue et les opinions des participants s'articulaient autour de ce qu'ils considéraient comme étant le rôle « traditionnel » de maintien de la paix des FAC, ses activités dans les communautés en temps de catastrophes naturelles, des grands titres et des nouvelles qu'ils avaient vues dans les dernières années.

Dans chaque groupe, ils étaient peu nombreux à avoir vu, entendu ou lu quoi que ce soit dans les médias ou ailleurs au sujet des FAC. Ceux qui se rappelaient quelque chose ont mentionné la publicité sur le recrutement. Plusieurs avaient entendu parler de problèmes avec le recrutement et la rétention du personnel au sein des FAC.

De nombreux participants avaient vu ou entendu quelque chose à propos des engagements de l'OTAN en matière de dépenses militaires, et sur les objectifs du Canada à cet égard. L'achat de matériel militaire en remplacement des avions et des sous-marins vieillissants et désuets a aussi été mentionné.

Bien qu'ils connaissent peu de choses au sujet des rôles et des activités des FAC, les participants avaient une impression généralement favorable des personnes qui servent dans les FAC et les considéraient comme étant courageuses, disciplinées, altruistes et dévouées à protéger les Canadiens. Plusieurs participants étaient d'avis qu'il était noble et respectable de faire carrière au sein des FAC.

Comme pour les vagues antérieures, la connaissance du travail effectué par les FAC était plutôt limitée. Malgré leur peu de connaissance, les participants avaient généralement une impression favorable du travail effectué par les membres des FAC et croyaient que leur rôle était essentiellement de maintenir la paix et de servir les communautés en participant aux opérations de sauvetage, de secours aux sinistrés et de soutien à la communauté.

Les participants ont qualifié leur degré de confiance envers les FAC de plutôt élevé, principalement en raison des perceptions du Canada comme étant un pays moral et démocratique avec de solides valeurs et une grande intégrité. Ils étaient également d'avis que les FAC respectaient et reflétaient ces valeurs et cette éthique. Plusieurs participants ont fait valoir qu'ils n'avaient entendu aucune nouvelle susceptible de leur faire douter des FAC.

Par contre, certains se sont demandé si les FAC possédaient les effectifs ou la force nécessaires pour protéger le Canada des grandes menaces, surtout en raison de leur dépendance aux États-Unis. D'autres ont indiqué qu'étant donné que les FAC agissaient sous la direction du gouvernement, leur confiance envers celles-ci dépendait en partie de celle qu'ils accordaient au gouvernement au moment de l'enquête, laquelle était assez faible.

Bon nombre de participants ne se rappelaient pas d'avoir vu d'information transmise par les FAC ou à leur sujet, ce qui explique leur connaissance limitée des activités et des priorités de l'organisation. Toutefois, plusieurs estimaient n'avoir aucune raison de se méfier des FAC lorsqu'il s'agit de l'information qu'elles diffusent.

Rôles des FAC au pays

Interrogés sur les rôles des FAC au pays, la plupart des participants ont mentionné le soutien fourni lors de catastrophes naturelles. Quelques-uns supposaient également que les FAC assuraient la surveillance des frontières et de l'Arctique.

Les six rôles suivants des FAC au Canada ont été présentés aux participants :

- Intervention lors de catastrophes naturelles
- Protection contre les menaces terroristes
- Operations de recherche et sauvetage
- Patrouille des frontières
- Patrouille dans l'Arctique (ce qui comprend la défense de la souveraineté canadienne, la protection des ressources naturelles, etc.)
- Surveillance de l'espace (ce qui comprend des activités telles que la surveillance des communications par satellite, la surveillance d'approches côtières vers le Canada, l'observation de la terre depuis l'espace, la surveillance spatiale des débris et autres menaces, la recherche et le sauvetage, le choix de cibles pour les opérations sur le terrain, etc.)

Durant la discussion sur ces rôles, les thèmes suivants sont ressortis :

- La plupart estimaient important que les FAC jouent ces rôles au Canada.
- La liste était pratiquement complète – autrement dit, très peu de participants y changeraient quoi que ce soit.
- Certains participants n'étaient pas au courant de quelques-uns de ces rôles, mais comprenaient leur importance.
- À part de reconnaître que les FAC faisaient du bon travail lors de catastrophes naturelles, les participants ne croyaient pas être suffisamment bien informés sur les autres rôles des FAC pour évaluer leur performance. La plupart ont supposé que l'expression « pas de nouvelles, bonnes nouvelles » s'appliquait et que s'il n'y avait aucun problème à la frontière, c'est probablement parce que les FAC faisaient du bon travail.

Rôles des FAC à l'international

Les participants savaient très peu de choses sur les rôles des FAC à l'échelle internationale. Bien qu'ils les soupçonnent de jouer un rôle de maintien de la paix et de soutien, les participants ignoraient où ces opérations avaient lieu et n'étaient pas au courant des efforts et des ressources déployés à ces fins.

Pour la plupart, les participants étaient favorables à ce que les FAC jouent un rôle de maintien de la paix, rôle que le Canada a bien joué historiquement et auquel ils ne peuvent s'opposer. Les préoccupations liées à la participation du Canada dans le maintien de la paix concernaient principalement les conséquences financières d'une aide dans un conflit qui ne touche pas directement le Canada ou qui ne menace pas la population canadienne.

Le soutien pour un rôle de combat était beaucoup plus mitigé. Certains soutiendraient ce rôle si les causes étaient nobles, mais plusieurs se sont demandé quelles seraient ces causes soi-disant « nobles ». Contrairement à une mission de maintien de la paix, la plupart des participants auraient besoin d'information supplémentaire sur le conflit en question pour pouvoir prendre position sur un rôle de combat. Ainsi, les participants ne seraient pas enclins à soutenir les Forces armées canadiennes si celles-ci provoquaient un conflit, notamment en envahissant un autre pays de son propre chef. Cependant, les rôles de combat avec des forces alliées ou la participation à un conflit qui pourrait avoir une incidence sur le Canada ou prendre des proportions planétaires seraient plus acceptables pour les participants.

Les participants étaient généralement d'avis que les FAC collaboraient avec diverses alliances pour assurer la paix et la sécurité à l'échelle mondiale, et que ces alliances étaient importantes. La plupart croyaient que les avantages découlant de ces collaborations l'emportaient sur les préoccupations qu'ils pouvaient avoir. Parmi les avantages cités, notons ceux-ci :

- Le fait de collaborer avec d'autres pays permettait de créer une masse critique, ce qui signifie qu'ensemble, nous sommes plus grands et plus forts.
- Faire partie d'un important regroupement d'alliés nous assure un certain niveau de protection, sachant que ce regroupement protégerait le Canada si le besoin se faisait sentir.
- Le fait de collaborer avec d'autres pays facilite le partage de pratiques exemplaires, de technologies, de connaissances, d'information, etc.

Ces avantages sont particulièrement importants pour les FAC puisque de l'avis de la plupart, leur taille est trop limitée pour entreprendre quoi que ce soit d'elles-mêmes à l'international.

Les préoccupations étaient peu nombreuses, mais la principale était la possibilité que le Canada soit *de facto* impliqué dans des conflits qui ne correspondent pas à ses priorités ou à ses valeurs.

Lorsque nous leur avons demandé quelle était la plus grande menace à la sécurité et à la souveraineté des Canadiens et du Canada, les participants étaient presque unanimes à répondre les États-Unis. À ce sujet, les thèmes suivants sont ressortis:

- Les inquiétudes quant au caractère imprévisible du Président américain
- La crainte que le Canada devienne une cible pour les pays en conflit avec les États-Unis, maintenant ou à l'avenir, en raison de notre proximité avec nos voisins du Sud
- Les retombées économiques des tensions actuelles entre les deux pays, compte tenu de notre dépendance aux États-Unis pour les importations et les exportations

Dépenses militaires

Les dépenses militaires ont été ajoutées comme sujet de l'étude de 2025-2026.

Les participants ont reçu des renseignements de haut niveau concernant le plus récent budget du gouvernement du Canada. Les réactions à la hausse du budget étaient généralement positives, plusieurs participants étaient d'avis qu'un investissement dans les FAC s'imposait depuis longtemps, surtout qu'ils avaient entendu parler du sous-financement et de l'équipement désuet.

En ce qui concerne le montant proposé, la majorité des participants avaient de la difficulté à déterminer s'il s'agissait d'un montant approprié et raisonnable à investir. Pour se faire une opinion plus complète, plusieurs aimeraient en apprendre davantage sur le montant alloué aux FAC dans les budgets antérieurs et la manière dont il avait été affecté parmi les différents secteurs de l'organisation.

Les participants s'entendaient généralement pour dire que l'investissement semblait nécessaire. Ils étaient d'accord pour qu'on affecte le montant additionnel aux différents secteurs des FAC. Ils estimaient très important de renforcer la défense et la sécurité au Canada pour diverses raisons, y compris la préparation aux menaces, le renforcement de nos alliances et la réduction de notre dépendance aux États-Unis. Quelques participants avaient entendu dire que dans le passé, le Canada n'avait pas respecté les engagements en matière de dépenses de l'OTAN et croyaient en l'importance de déployer les efforts nécessaires pour atteindre les objectifs.

Ceux qui étaient préoccupés par le budget proposé se demandaient d'où viendrait ce financement et quelles seraient les répercussions ou les compromis pour les Canadiens.

Soins fournis au personnel militaire et aux familles

Comme dans les années antérieures, la plupart des participants ont affirmé qu'ils n'étaient pas suffisamment au courant de l'aide offerte au personnel actif et à leur famille pour avoir une opinion sur la manière dont les FAC répondent à leurs besoins.

Ceux qui ont fait des commentaires avaient des opinions mitigées quant à la rémunération et aux avantages que reçoivent le personnel militaire actif et les familles. Certains étaient d'avis que les membres des FAC étaient bien rémunérés et recevaient d'excellents avantages pour eux-mêmes et leur famille, y compris l'aide au logement durant les déploiements et de bonnes pensions.

Par ailleurs, quelques-uns avaient vu ou entendu parler des salaires versés à certains postes au sein des FAC et estimaient qu'ils étaient décevants. Les participants étaient d'avis qu'on pouvait améliorer les choses pour tenir compte des défis liés à une carrière dans les Forces armées. Quelques-uns avaient l'impression que les augmentations prévues dans le récent budget contribueraient à combler l'écart pour les membres des FAC, rehaussant du même coup le moral tout en facilitant le recrutement et la rétention du personnel.

Une carrière dans les FAC

Quelques participants dans la catégorie des 18 à 34 ans avaient déjà envisagé de faire carrière dans les FAC à un moment ou un autre. Ils trouvaient ce choix attrayant parce que les Forces armées financeraient leurs études, leur fourniraient une direction dans la vie, un sentiment d'appartenance à une communauté, et leur offriraient des choix de carrière intéressants qu'ils pourraient poursuivre comme civils. Ces participants ont mentionné les nombreuses possibilités offertes par les FAC, autres que les rôles de combat. Les jeunes adultes étaient peu nombreux à envisager de faire carrière dans les FAC, en raison de l'aspect politique ou de l'ordre à participer à un conflit avec lequel ils seraient en désaccord.

Dans les deux groupes d'âge, seulement quelques participants ont mentionné qu'ils dissuaderaient un ami ou un membre de la famille qui songerait à s'engager dans les FAC. Même si cela mériterait une discussion, ils n'auraient pas l'intention de décourager le choix de cette personne si celle-ci agissait en connaissance de cause et qu'elle se montrait passionnée.

Ceci étant dit, quelques femmes n'étaient pas convaincues qu'une carrière dans les FAC serait une option souhaitable pour d'autres femmes, compte tenu de ce qu'elles avaient entendu au sujet des allégations d'inconduite.

L'animateur a demandé aux participants si leur recommandation serait influencée par l'identité de genre, la couleur de peau ou l'appartenance à la communauté 2ELGBTQI+ de cette personne. Plusieurs seraient préoccupés ou feraient en sorte de la dissuader de s'engager, en particulier si celle-ci avait des identités diverses de genres ou appartenait à la communauté 2ELGBTQI+. Les participants craignaient particulièrement d'éventuels problèmes liés à la discrimination au sein des FAC.

Par ailleurs, certains étaient d'avis que les FAC étaient beaucoup plus inclusives ces jours-ci et ils n'auraient aucune crainte. Bien que quelques-uns croyaient que la culture évoluait lentement pour devenir plus inclusive et que le changement ne pouvait se produire à moins que des personnes de diverses identités ne s'engagent, les participants avaient le sentiment que les progrès demeuraient lents.

Plusieurs étaient d'avis que les FAC valorisaient la diversité et se devaient de le faire. Ils n'avaient rien entendu qui laissait croire le contraire. Ils étaient surtout préoccupés par le fait que les FAC ne faisaient peut-être pas les efforts nécessaires pour respecter leur engagement à cet égard, particulièrement en ce qui concerne l'égalité de traitement. Des indices importants que les FAC valorisent et s'acquittent de ses obligations en matière de diversité pourrait inclure des statistiques ou des rapports démontrant que la diversité est omniprésente peu importe le rang, et des témoignages des membres des FAC issus de minorités qui parleraient du traitement qu'ils reçoivent dans les Forces armées.

Couverture médiatique concernant les FAC

Quelques participants seulement avaient entendu parler des allégations d'inconduite au sein des FAC au cours des douze derniers mois. Parmi ceux-ci, très peu se rappelaient de cas ou de détails précis.

Bien que plusieurs ignoraient de quelle manière les FAC réagissaient à ces allégations, la confiance qu'elles agiraient de manière appropriée était de faible à modérée. Les préoccupations à l'égard de la culture de l'organisation avaient tendance à limiter la confiance de certains participants qui doutaient que les allégations seraient sérieusement abordées.

Ceux qui étaient un peu plus convaincus ont mentionné que les choses devaient avancer dans la bonne direction puisqu'ils n'entendaient plus parler d'allégations autant qu'avant.

Plusieurs participants ignoraient de quelle manière les FAC géraient les allégations, mais ils espéraient qu'on ait fait appel à des intervenants de l'extérieur n'ayant aucun lien avec les FAC pour gérer la situation. Lorsque nous les avons informés que les cas d'agression sexuelle menant à des accusations criminelles étaient désormais transférés aux tribunaux civils, plusieurs estimaient qu'il s'agissait d'un pas dans la bonne direction qui produirait sans doute de meilleurs résultats. Bien que la solution ne soit pas parfaite, plusieurs croyaient préférable de retirer une partie du processus aux FAC. Enfin, le fait de retirer le processus d'enquête des mains des FAC, de voir ou d'entendre qu'il y a de plus en plus d'accusations d'inconduite et de constater que des conséquences claires et appropriées sont appliquées en convaincraient plusieurs que les allégations sont traitées comme il se doit et encouragerait plus de gens à dénoncer les cas d'inconduite.

Mise en garde concernant la recherche qualitative

La recherche qualitative vise à recueillir des points de vue et à trouver une orientation plutôt que des mesures qualitatives extrapolables. Le but n'est pas de générer des statistiques, mais d'obtenir l'éventail complet des opinions sur un sujet, comprendre le langage utilisé par les participants, évaluer les niveaux de passion et d'engagement, et exploiter le pouvoir du groupe pour stimuler les réflexions. Les participants sont encouragés à exprimer leurs opinions, peu importe si ces opinions sont partagées ou non par d'autres.

En raison de la taille de l'échantillon, des méthodes de recrutement utilisées et des objectifs de l'étude, il est clair que la tâche en question est de nature exploratoire. Les résultats ne peuvent être extrapolés à une plus vaste population, pas plus qu'ils ne visent à l'être.

Plus particulièrement, il n'est pas approprié de suggérer ou de conclure que quelques (ou de nombreux) utilisateurs du monde réel agiraient d'une façon uniquement parce que quelques (ou de nombreux) participants ont agi de cette façon durant les séances. Ce genre de projection relève strictement de la recherche quantitative.

Fournisseur : Le groupe-conseil Quorus Inc.

Numéro de contrat : CW2405679

Date d'octroi du contrat : 6 juin 2025

Valeur du contrat (TVH incluse) : 151 962,08 \$

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le ministère de la Défense nationale à por-rop@forces.gc.ca

Résultats détaillés

But et objectifs de la recherche

Le sous-ministre adjoint (Affaires publiques) [SMA(AP)] du ministère de la Défense nationale (MDN), par le biais de la directrice générale, Communications créatives et numériques (DGCCN) et de la directrice, Publicité et communications créatives (DPCC), est responsable de la gestion efficace et de la mise en œuvre des initiatives de marketing et de publicité pour le recrutement du MDN et des Forces armées canadiennes (FAC).

Les forces militaires canadiennes continuent de protéger le Canada ainsi que les intérêts et les valeurs des Canadiens au pays et à l'étranger, et ce, malgré un contexte de sécurité mondiale qui évolue rapidement et qui est de plus en plus instable. Le SMA(AP) appuie cet objectif grâce à des activités qui visent à promouvoir le succès opérationnel, un personnel compétent, ainsi que les capacités et les moyens.

Sous la gouverne du SMA(AP), la DGCCN et la DPCC ont la responsabilité de mener des recherches sur l'opinion publique (ROP) pour soutenir ces activités ministérielles au moyen de renseignements factuels et fondés sur des preuves qui reflètent les valeurs canadiennes. La ROP aide également le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale à communiquer efficacement leurs rôles, leur mission, leur mandat et leurs activités aux Canadiens.

Le MDN et les FAC doivent rester à l'écoute des points de vue, des perceptions et des opinions des Canadiens. La ROP aide le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale à tenir compte du point de vue des Canadiens lorsqu'ils élaborent des politiques, des programmes, des services et des initiatives, comme la politique de défense du Canada et le rôle militaire du Canada sur la scène internationale. L'enquête annuelle *Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi* fournit des renseignements importants qui contribuent à soutenir la prise de décision et éclairer les stratégies de communication.

Chaque année depuis 1999, le MDN utilise *Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi* pour cerner les changements dans l'opinion publique canadienne sur les forces armées canadiennes (FAC) et les questions militaires connexes. Pour maintenir la validité de l'étude, certaines questions de suivi restent les mêmes. Toutefois, il se peut que certains modules du questionnaire sur des sujets particuliers fassent l'objet d'ajouts, de modifications ou d'élimination pour tenir compte des réalités actuelles au Canada et au niveau de la communauté de la défense. La dernière étude, *Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi*, avait été réalisée entre les mois d'août 2024 et janvier 2025.

Le MDN et les FAC utilisent l'étude de suivi pour mieux comprendre les opinions, les connaissances et les attentes des Canadiens à l'égard des FAC en général. L'étude examine plus précisément certaines questions, comme l'image des FAC, le rôle des FAC au Canada et à l'étranger, les perceptions concernant l'acquisition d'équipement et le financement des FAC, et des opinions sur les opérations du Canada, tant au pays qu'à l'étranger.

La recherche vise avant tout à évaluer les changements dans l'opinion des Canadiens concernant les FAC et les enjeux militaires connexes à l'aide de méthodes quantitatives et qualitatives. Pour réaliser cet objectif, de nouvelles données doivent être comparées avec celles recueillies les années précédentes. Un deuxième objectif consiste à réaliser une exploration qualitative de la perception des FAC et des attitudes envers la sécurité et la défense.

Les objectifs précis de l'enquête comprennent entre autres l'obtention de données à jour pour répondre aux fins suivantes :

- La Directive sur la gestion des communications du Secrétariat du Conseil du Trésor exige que les ministères surveillent et analysent l'environnement public en ce qui a trait aux politiques, aux programmes, aux services et aux initiatives.
- La recherche soutient l'engagement prioritaire du gouvernement de consulter les Canadiens, y compris sur des questions de sécurité nationale.
- Les Canadiens tireront parti de la recherche grâce à des communications améliorées concernant le MDN et les FAC.

Le MDN et les FAC utiliseront les conclusions de cette recherche afin de :

- surveiller l'environnement public
- guider la prise de décision
- éclairer les stratégies de communication et les messages
- améliorer les communications destinées à la population canadienne
- faire état du rendement ministériel

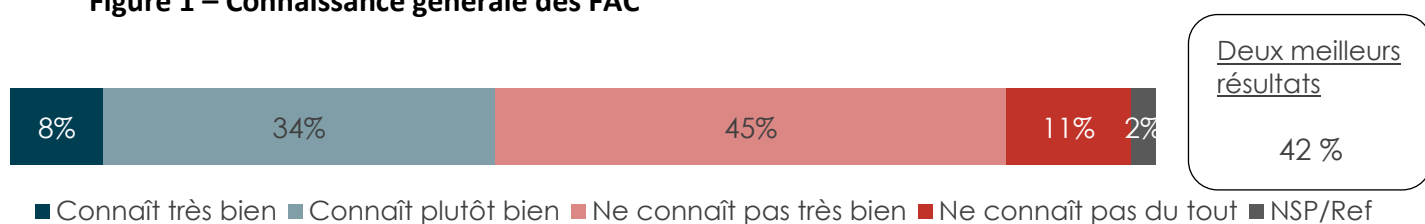
Résultats de la recherche quantitative

Le rapport quantitatif est divisé en six sections : impressions générales des FAC, financement et équipement, rôles à l'international, rôles au pays, défenses militaires et allégations d'inconduite. Des données de suivi sont fournies lorsque cela est possible.

Impressions générales des FAC

Questionnés sur leur niveau de familiarité avec les FAC, près de deux répondants sur cinq (42 %) ont indiqué qu'ils les connaissaient à tout le moins plutôt bien.

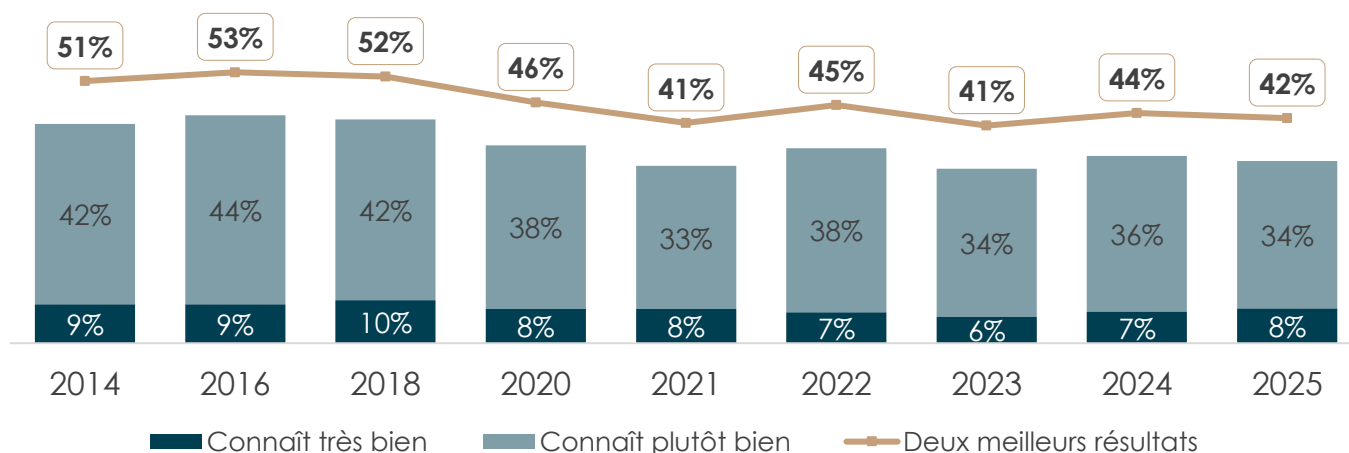
Figure 1 – Connaissance générale des FAC



Q11. De façon générale, dans quelle mesure connaissez-vous bien les Forces armées canadiennes? Diriez-vous que...? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.²

Les résultats sont relativement similaires à ceux observés depuis 2020, si ce n'est d'une légère diminution de la connaissance en général depuis 2024.

Figure 2 – Connaissance générale des FAC (suivi)



Q11. De façon générale, dans quelle mesure connaissez-vous bien les Forces armées canadiennes? Diriez-vous que...? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

² Dans le présent rapport, NSP/Ref signifie « ne sait pas/préfère ne pas répondre ».

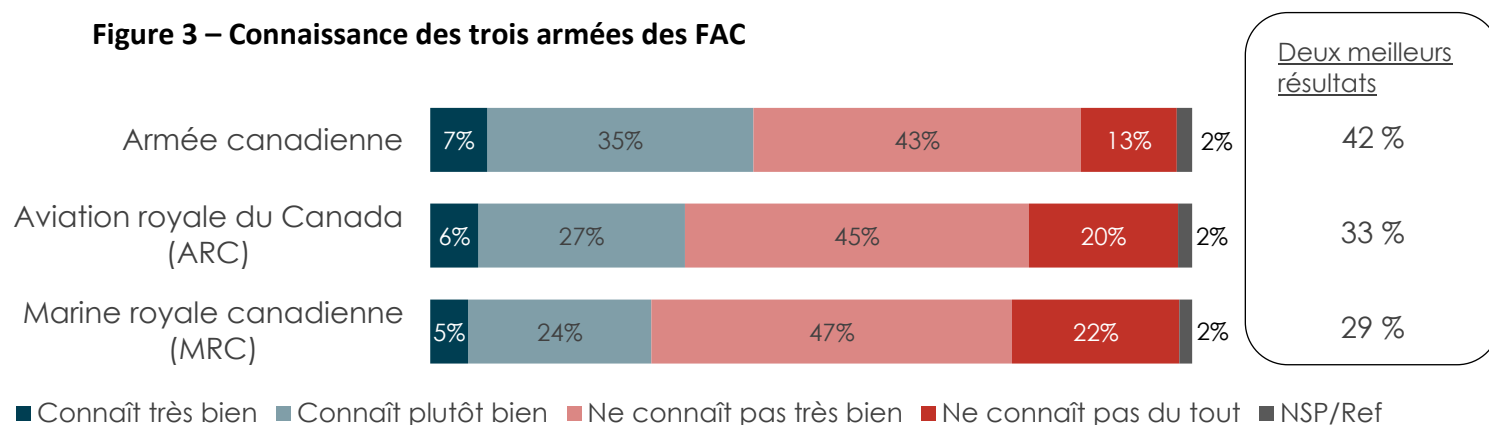
Principaux segments

Les répondants les plus susceptibles d'affirmer qu'ils connaissaient à tout le moins plutôt bien les FAC comparativement à leurs homologues respectifs étaient les suivants :

- Les Autochtones (55 %) par rapport aux Blancs (42 %) et aux Chinois (31 %)
- Les hommes comparativement aux femmes (53 % contre 33 %)
- Les répondants qui habitent à l'extérieur du Québec comparativement à ceux qui habitent au Québec (46 % contre 31 %), la connaissance étant la plus élevée dans les provinces de l'Atlantique (62 %)

La connaissance de l'Armée canadienne était la plus élevée parmi les trois armées des FAC, alors qu'un peu plus de deux répondants sur cinq (42 %) ont dit la connaître à tout le moins plutôt bien. La connaissance de l'Aviation royale du Canada (ARC) et de la Marine royale canadienne (MRC) était plus faible, alors que 33 % connaissaient à tout le moins plutôt bien l'ARC et 29 % qui connaissaient plutôt bien la MRC.

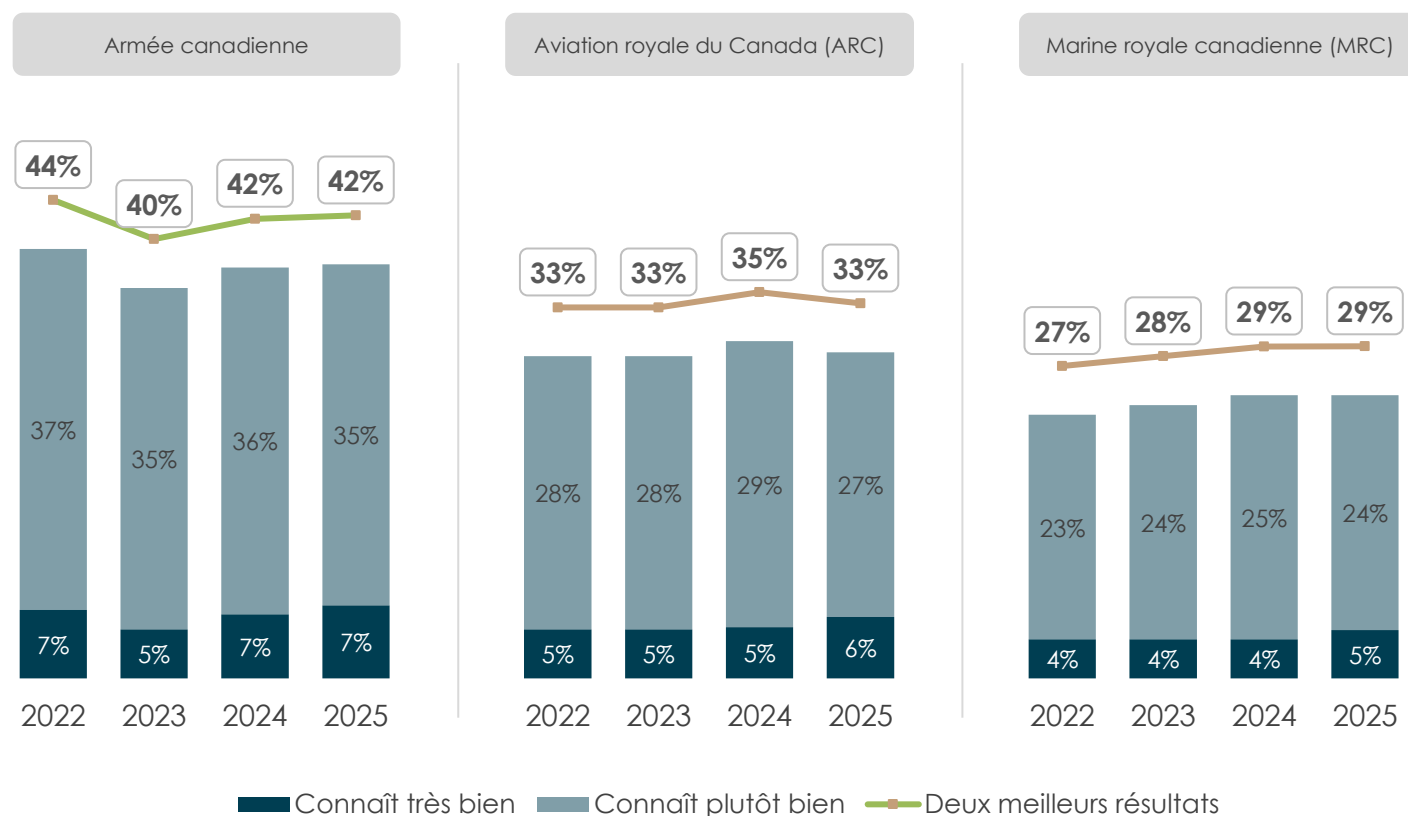
Figure 3 – Connaissance des trois armées des FAC



Q12. En utilisant la même échelle, dans quelle mesure connaissez-vous bien chacun des environnements suivants des Forces armées canadiennes? Base : tous les répondants 2025, n=2 318.

Dans l'ensemble, les résultats pour les trois armées sont similaires à ceux de 2024.

Figure 4 – Connaissance des trois armées des FAC (suivi)



Q12. En utilisant la même échelle, dans quelle mesure connaissez-vous bien chacun des environnements suivants des Forces armées canadiennes? Base : tous les répondants 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les répondants à l'extérieur du Québec étaient plus susceptibles d'affirmer qu'ils connaissaient à tout le moins plutôt bien les trois armées des FAC, comparativement à ceux du Québec :

- L'Armée canadienne (46 % à l'extérieur du Québec et 30 % au Québec)
- L'Aviation royale du Canada (38 % à l'extérieur du Québec et 18 % au Québec)
- La Marine royale canadienne (33 % à l'extérieur du Québec et 16 % au Québec)

Les répondants des Territoires étaient plus susceptibles de connaître ces armées des FAC :

- L'Armée canadienne (66 %)
- L'Aviation royale du Canada (54 %)

Les hommes étaient généralement plus enclins à dire qu'ils connaissaient à tout le moins plutôt bien chacune des armées des FAC comparativement aux femmes :

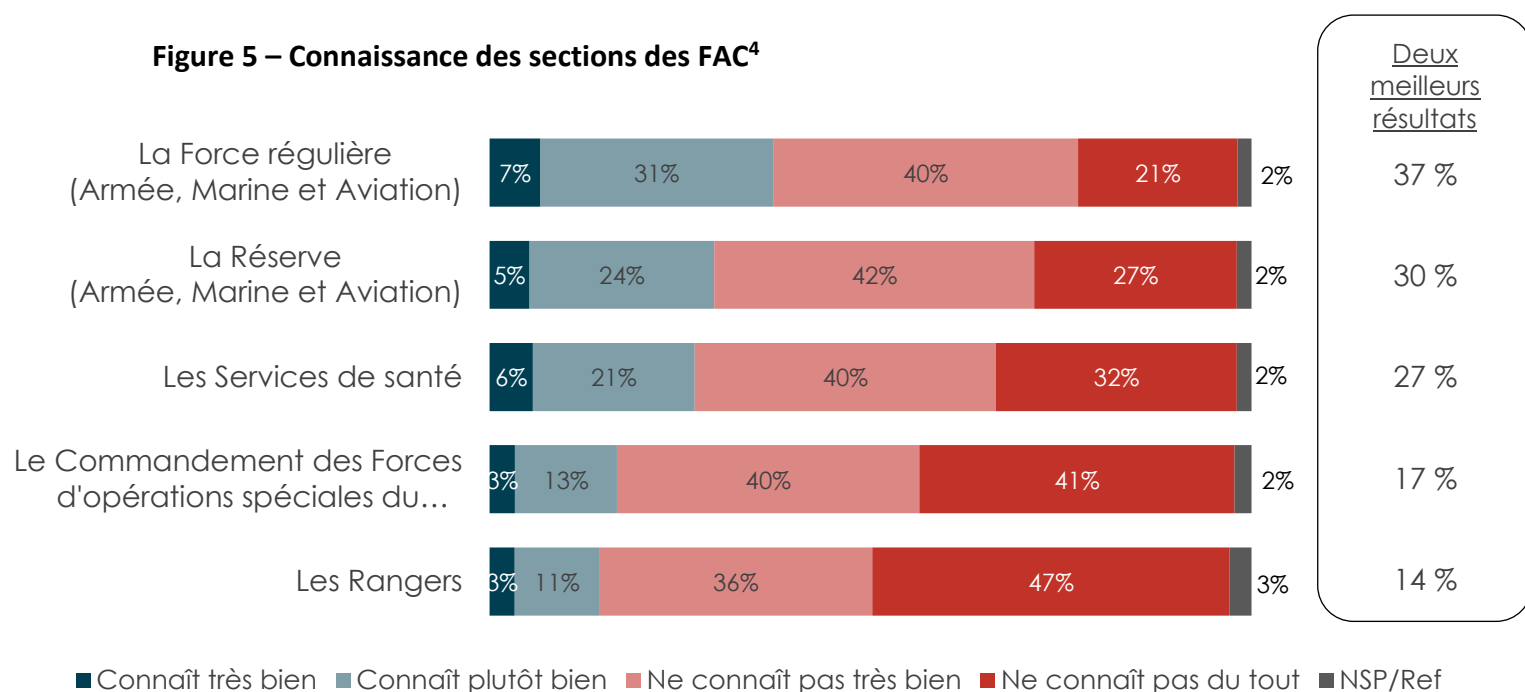
- L'Armée canadienne (51 % pour les hommes et 35 % pour les femmes)
- L'Aviation royale du Canada (42 % pour les hommes et 25 % pour les femmes)
- La Marine royale canadienne (37 % pour les hommes et 22 % pour les femmes)

Les Autochtones (52 %), les Noirs (52 %), les Asiatiques³ (45 %) et les répondants de race blanche (43 %) étaient plus susceptibles de connaître l'Armée canadienne comparativement aux Chinois (26 %).

Nous avons également sondé le niveau de connaissance à l'égard de différentes sections des FAC. Les répondants connaissaient mieux la Force régulière : plus du tiers (37 %) des répondants ont affirmé la connaître à tout le moins plutôt bien. Une plus faible proportion connaissait à tout le moins plutôt bien la Réserve (30 %), tandis que 27 % connaissaient à tout le moins plutôt bien les Services de santé. La connaissance était la plus faible pour le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (17 %) et les Rangers (14 %).

³ Dans le présent rapport, les Asiatiques sont les répondants qui se sont identifiés comme étant des Philippins, des Asiatiques du Sud-Est, des Coréens ou des Japonais.

Figure 5 – Connaissance des sections des FAC⁴

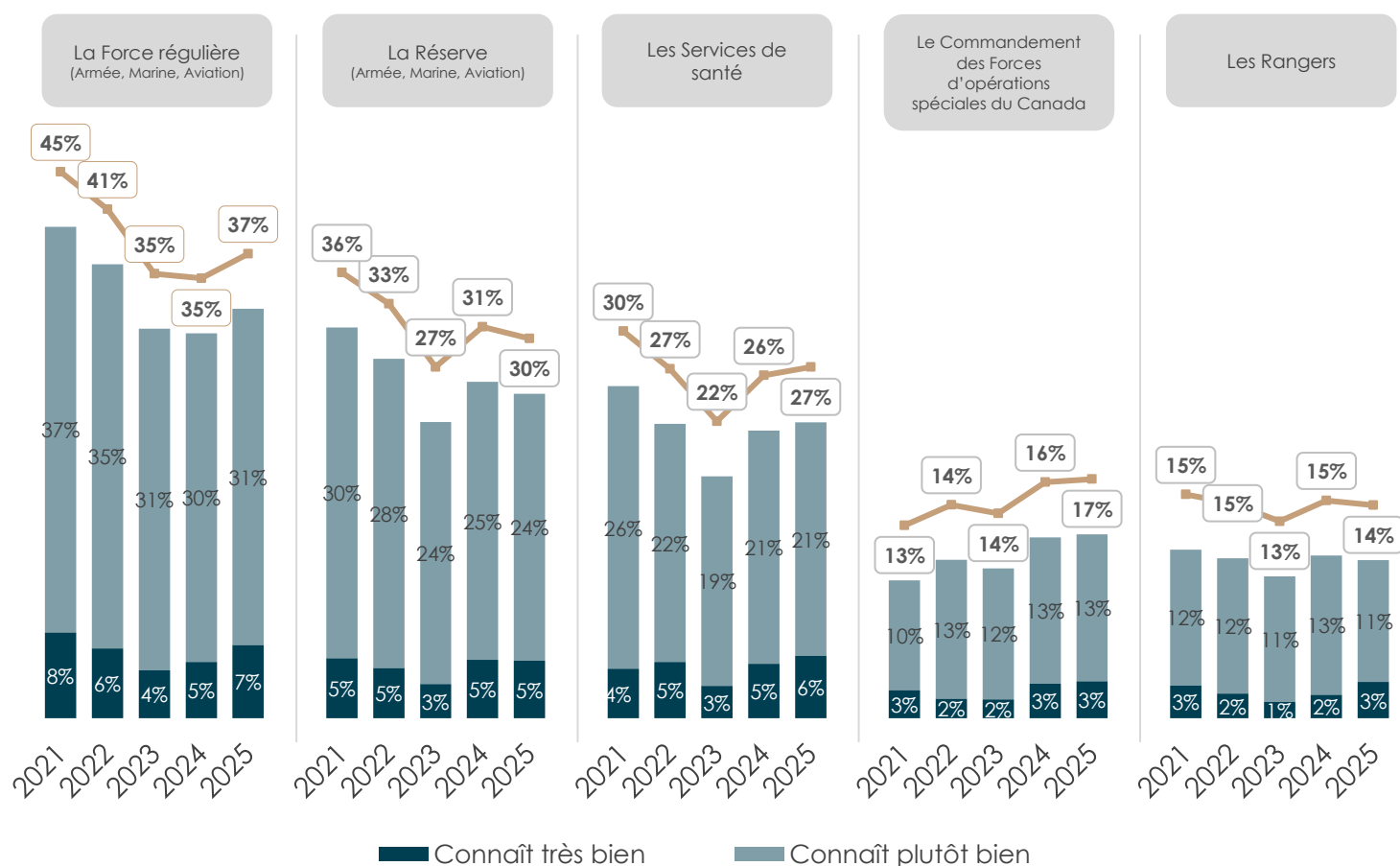


Q13. Dans quelle mesure connaissez-vous bien chacune des sections suivantes des Forces armées canadiennes? [RANDOMISER LA LISTE] Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Comparativement à 2024, la connaissance de la Force régulière a légèrement augmenté, tandis que la connaissance des autres sections des FAC est demeurée stable.

⁴ Le sondage a été réalisé avant que la Garde côtière canadienne (GCC) ne se joigne aux FAC en septembre 2025.

Figure 6 – Connaissance des sections des FAC (suivi)



Q13. Dans quelle mesure connaissez-vous bien chacune des sections suivantes des Forces armées canadiennes? [RANDOMISER LA LISTE] Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les répondants à l'extérieur du Québec étaient plus enclins à affirmer qu'ils connaissaient à tout le moins plutôt bien les sections suivantes des FAC comparativement à ceux du Québec :

- La Force régulière (41 % à l'extérieur du Québec et 25 % au Québec)
- La Réserve (33 % à l'extérieur du Québec et 19 % au Québec)
- Les Services de santé (30 % à l'extérieur du Québec et 17 % au Québec)
- Les Rangers (17 % à l'extérieur du Québec et 6 % au Québec)

Les répondants des Territoires étaient plus susceptibles de connaître chacune de ces sections :

- La Réserve (54 %)
- Les Rangers (46 %)
- Le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (21 %)

Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de connaître à tout le moins plutôt bien chacune de ces sections :

- La Force régulière (46 % pour les hommes et 29 % pour les femmes)
- La Réserve (36 % pour les hommes et 23 % pour les femmes)
- Les Services de santé (29 % pour les hommes et 25 % pour les femmes)
- Le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (23 % pour les hommes et 11 % pour les femmes)
- Les Rangers (20 % pour les hommes et 9 % pour les femmes)

Les répondants âgés de 18 à 24 ans étaient plus susceptibles de connaître à tout le moins plutôt bien chacune des sections suivantes, comparativement aux 35 ans et plus :

- Les Services de santé (44 % contre 23 %)
- Le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (27 % contre 14 %)

Les répondants qui détiennent un diplôme d'études collégiales ou universitaires étaient plus susceptibles de connaître chacune des sections suivantes par rapport à ceux qui ont un diplôme d'études secondaires ou moins :

- La Force régulière (39 % pour les diplômés universitaires, 39 % pour les diplômés collégiaux contre 32 % pour ceux qui ont un diplôme d'études secondaires ou moins)
- La Réserve (32 % pour les diplômés universitaires, 30 % pour les diplômés collégiaux contre 22 % pour ceux qui ont un diplôme d'études secondaires ou moins)

Les répondants qui détiennent un diplôme d'études universitaires étaient plus susceptibles de connaître chacune des sections suivantes par rapport à ceux qui ont un diplôme d'études collégiales ou un diplôme d'études secondaires ou moins :

- Les Services de santé (30 % pour les diplômés universitaires contre 25 % pour les diplômés collégiaux et 23 % pour ceux qui ont un diplôme d'études secondaires ou moins)

- Les Rangers (17 % pour les diplômés universitaires contre 12 % pour les diplômés collégiaux et 12 % pour ceux qui ont un diplôme d'études secondaires ou moins)

Les répondants autochtones et noirs étaient plus susceptibles que les répondants chinois à connaître les sections suivantes :

- La Force régulière (48 % pour les répondants autochtones, 44 % pour les répondants de race noire contre 29 % pour les répondants chinois)
- La Réserve (37 % pour les répondants autochtones, 40 % pour les répondants de race noire contre 24 % pour les répondants chinois)

Les répondants de race noire (46 %) étaient plus susceptibles de connaître les Services de santé comparativement aux répondants autochtones (30 %), chinois (28 %) et de race blanche (21 %).

Les répondants autochtones étaient plus susceptibles de connaître les sections suivantes par rapport aux répondants de race blanche :

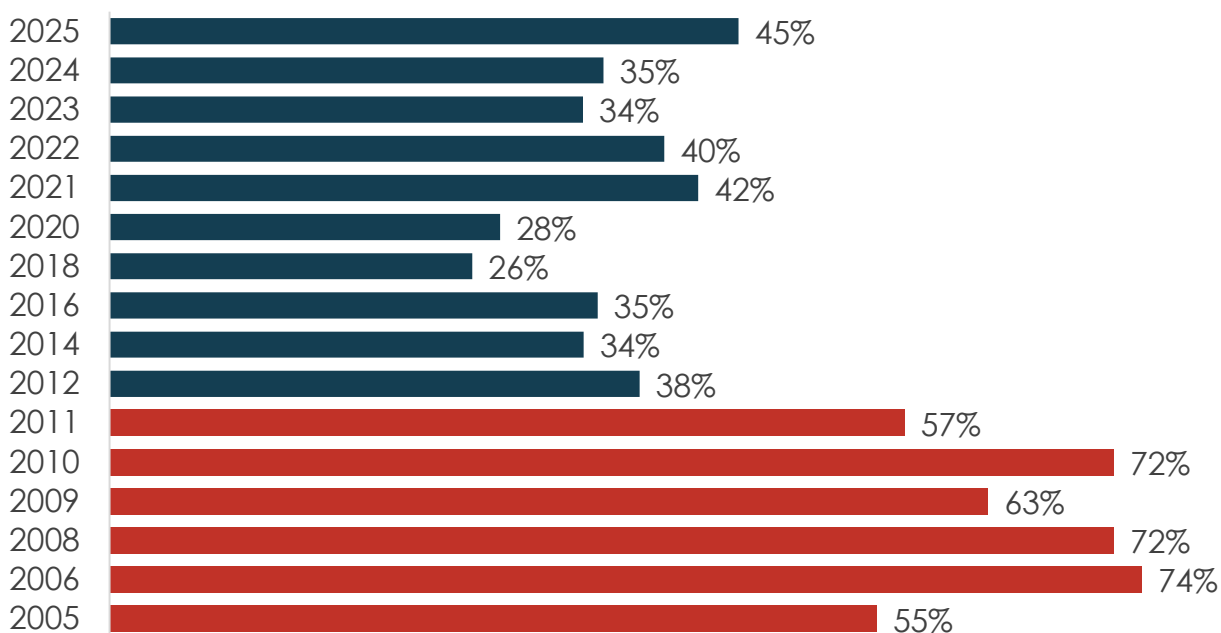
- La Force régulière (48 % pour les répondants autochtones contre 36 % pour les répondants de race blanche)
- La Réserve (37 % pour les répondants autochtones contre 27 % pour les répondants de race blanche)
- Les Services de santé (30 % pour les répondants autochtones contre 21 % pour les répondants de race blanche)
- Les Rangers (21 % pour les répondants autochtones contre 11 % pour les répondants de race blanche)

Les étudiants étaient plus susceptibles que les répondants qui ne sont pas aux études à connaître les sections suivantes des FAC :

- Les Services de santé (43 % pour les étudiants contre 25 % pour les non-étudiants)
- La Réserve (37 % pour les étudiants contre 29 % pour les non-étudiants)
- Le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (30 % pour les étudiants contre 15 % pour les non-étudiants)
- Les Rangers (24 % pour les étudiants contre 13 % pour les non-étudiants)

Plus de deux répondants sur cinq (45 %) avaient récemment entendu quelque chose au sujet des FAC dans les médias, une hausse de 10 % par rapport à 2024 (35 %). Ces résultats sont les plus élevés depuis l'annonce de la fin des rôles de combat majeurs de la guerre en Afghanistan, et plus particulièrement depuis le retrait de Kandahar en 2011.

Figure 7 – Information récente au sujet des FAC dans les médias



Q6. Bon nombre des sujets que nous aborderons portent sur des enjeux militaires et de défense au Canada. Avez-vous vu, lu ou entendu quoi que ce soit récemment au sujet des Forces armées canadiennes? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les segments les plus susceptibles d'avoir entendu, lu ou vu quelque chose au sujet des FAC dans les médias comparativement à leurs homologues respectifs étaient les suivants :

- Les hommes par rapport aux femmes (57 % contre 34 %)
- Les répondants âgés de 65 ans et plus comparativement à ceux de 64 ans et plus (56 % contre 41 %)
- Les répondants détenant un diplôme d'études universitaires (49 %) par rapport à ceux qui ont un diplôme d'études collégiales (42 %) ou secondaires (39 %)
- Les répondants avec un revenu du ménage de 80 000 \$ et plus comparativement à ceux dont le revenu du ménage est inférieur à 40 000 \$ (49 % contre 39 %)

- Les répondants qui ont un membre de la famille qui sert dans les FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (66 % contre 41 %)

Les répondants qui se rappelaient avoir entendu, lu ou vu quelque chose au sujet des FAC dans les médias devaient décrire ce dont il s'agissait. Les hausses salariales étaient le sujet le plus souvent mentionné (39 %), suivi de la publicité et du recrutement (20 %) et de l'augmentation des dépenses militaires et du budget pour la défense (17 %).

Figure 8 – Rappel des sujets concernant les FAC

Mentions particulières ⁵	2025	2024	2023	2022 ⁶	2021	2020	2018
Salaires/augmentations salariales	39%	-	-	-	-	-	-
Publicité/recrutement (en général)	20%	16%	20%	19%	5%	10%	7%
Augmentation des dépenses, du financement ou du budget pour la défense	17%	-	-	-	-	-	-
Augmentation des dépenses militaires	6%	2%	2%	4%	-	-	-
Achat de nouvel équipement/renouvellement de l'équipement vieillissant ⁷	5%	5%	3%	2%	2%	1%	-
Remontée de l'extrémisme	4%	-	-	-	-	-	-
Nouvel engagement de l'OTAN	4%	-	-	-	-	-	-
Achat de nouveaux aéronefs	4%	3%	4%	13%	-	-	-
Occasions d'emploi/offres d'emploi	3%	-	-	-	-	-	-
Déploiements/exercices (en général)	3%	6%	6%	4%	1%	6%	12%
Achat de nouveaux navires de guerre/sous-marins ⁸	2%	5%	1%	1%	-	4%	2%
Racisme/discrimination	2%	1%	-	-	-	-	-
Aide lors de feux de forêt	2%	3%	9%	-	11%	-	-
Mentions dans les nouvelles/les médias/à la télévision (en général)	2%	3%	-	-	-	-	-
Allégations d'inconduite sexuelle ⁹	1%	5%	11%	37%	48%	3%	7%
Problèmes d'approvisionnement	1%	-	-	-	-	-	-

⁵ Les résultats inférieurs à 1 % sont exclus.

⁶ Avant 2022, les réponses combinaient les résultats des sondages téléphoniques et en ligne.

⁷ Avant 2024, cette catégorie était codée comme *Annonce concernant le nouvel équipement militaire*.

⁸ Avant 2024, cette catégorie était codée comme *Projet de nouveaux navires de guerre*.

⁹ Avant 2021, cette catégorie était codée comme *Allégations de harcèlement sexuel/agression sexuelle*.

Conflit/mission en Ukraine/soutien à l'Ukraine	1%	3%	9%	9%	-	-	-
Mission de maintien de la paix	1%	-	1%	<1%	-	-	-
Équité des genres/sexisme	1%	1%	2%	3%	2%	-	-
Besoin d'équipement supplémentaire/manque d'équipement/équipement désuet ¹⁰	1%	6%	5%	2%	2%	-	-
Défense dans le Nord/sécurité dans l'Arctique canadien	1%	2%	-	-	-	-	-
Anciens combattants (soutien en santé mentale, aide financière, etc., non spécifié)	1%	2%	2%	5%	<1%	2%	-
Difficulté à retenir le personnel	1%	-	-	-	-	-	-
Nouveau chef d'état-major de la Défense/la première femme à diriger les FAC	1%	10%	-	-	-	-	-
Nécessité d'embaucher plus de personnel/manque d'effectifs au sein de l'armée	1%	11%	-	-	-	-	-
Problèmes de logement	1%	-	-	-	-	-	-
Nécessité d'être mieux préparé pour défendre le pays/pour les conflits futurs	1%	2%	-	-	-	-	-
Aucun/rien	1%	1%	-	-	-	-	-
NSP/Ref	9%	17%	11%	11%	5%	14%	19%

Q7. Sur quel(s) sujet(s) portait ce que vous avez vu, lu ou entendu récemment sur les Forces armées canadiennes? Base : répondants du sondage en ligne qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC, 2025, n=1 044.

Principaux segments

Les répondants de l'Alberta (30 %) étaient plus susceptibles d'avoir vu ou entendu de la publicité ou des campagnes de recrutement comparativement à ceux du Québec (19 %), de l'Ontario (18 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (16 %) et de la Colombie-Britannique (16 %).

Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes d'avoir récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet de ce qui suit :

- La remontée de l'extrémisme (6 % contre 3 %)
- L'équité des genres ou le sexisme (3 % contre <1 %)

¹⁰ Avant 2024, cette catégorie était codée comme *Manque d'équipement*.

À l'inverse, les hommes étaient plus nombreux que les femmes à mentionner les nouveaux engagements de l'OTAN (5 % contre 2 %).

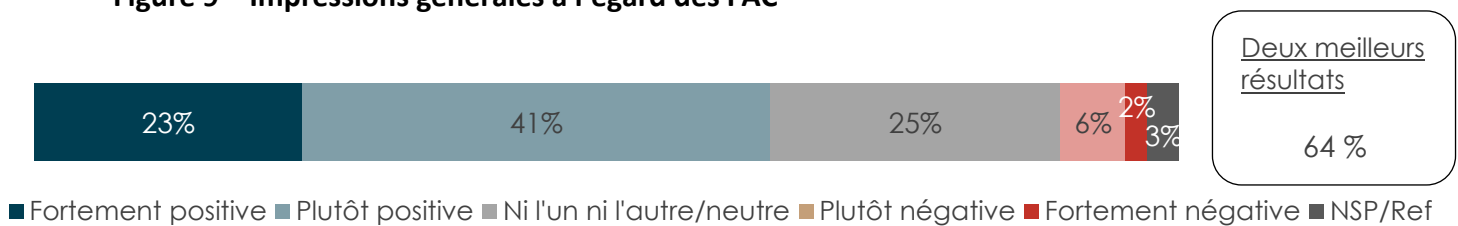
Ceux qui avaient une impression favorable des FAC étaient plus susceptibles que ceux qui avaient une impression défavorable d'avoir vu quelque chose dans les médias au sujet des augmentations salariales au sein des FAC (43 % contre 27 %).

Ceux qui avaient une impression défavorable des FAC étaient plus susceptibles que ceux qui avaient une impression favorable d'avoir récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet de ce qui suit :

- La remontée de l'extrémisme (11 % contre 4 %)
- Le racisme et la discrimination (7 % contre 4 %)

Dans l'ensemble, les impressions des FAC étaient essentiellement positives, plus de trois répondants sur cinq ayant affirmé qu'ils avaient une opinion à tout le moins plutôt positive (64 %). Près du quart des répondants avaient une opinion fortement positive des FAC (23 %), tandis que 8 % avaient une opinion négative.

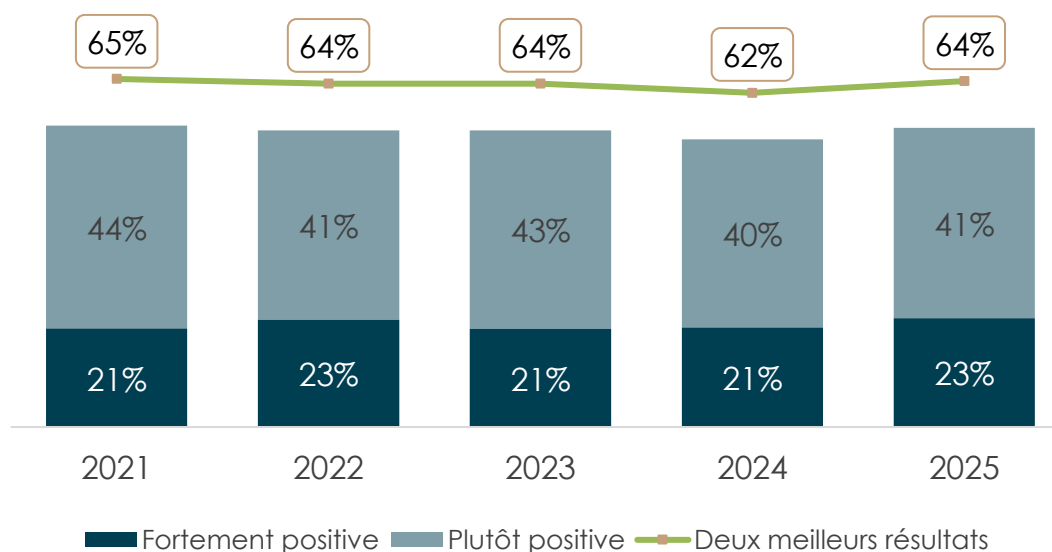
Figure 9 – Impressions générales à l'égard des FAC



Q8. Quelle est votre impression générale des Forces armées canadiennes? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Comparativement à 2024, les impressions positives à l'égard des FAC ont légèrement augmenté de 62 % à 64 %, et les impressions fortement positives, de 21 % à 23 %.

Figure 10 – Impressions générales à l'égard des FAC (suivi)



Q8. Quelle est votre impression générale des Forces armées canadiennes? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les groupes ci-dessous avaient tendance à avoir une opinion positive des FAC comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants âgés de 55 ans et plus comparativement à ceux de 54 ans et moins (75 % contre 58 %)
- Les répondants des provinces de l'Atlantique (73 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (71 %) comparativement à ceux de l'Ontario (63 %) et du Québec (61 %)
- Les répondants de race noire (73 %), autochtones (67 %) et de race blanche (66 %) par rapport aux répondants chinois (52%)
- Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC comparativement à ceux qui n'avaient rien entendu (71 % contre 58 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (68 % contre 61 %)

Les répondants étaient invités à décrire les principaux enjeux ou défis auxquels les FAC devaient faire face actuellement. Les réponses les plus souvent mentionnées étaient le recrutement ou la rétention (28 %), suivis des problèmes budgétaires et de financement (17 %) et l'équipement vieillissant ou désuet (14 %). Les perceptions liées à l'inconduite sexuelle (2 %) ont diminué par rapport à 2024 (4 %), 2023 (6 %), 2022 (12 %) et 2021 (18 %), alors que les perceptions liées à l'égalité des genres et au sexisme (4 %) sont demeurées stables par rapport à l'année antérieure (4 % en 2024, en baisse par rapport à 5 % en 2023, 8 % en 2022 et 10 % en 2021).

Le tiers des répondants (33 %) n'étaient pas au courant des problèmes ou des défis que doivent affronter les FAC. Ces résultats sont légèrement inférieurs aux 37 % obtenus lors des trois vagues précédentes.

Figure 11 – Défis auxquels sont confrontées les FAC

Mentions particulières ¹¹	2025	2024	2023	2022 ¹²	2021
Recrutement (besoin d'effectifs supplémentaires/rétention)	28%	24%	20%	26%	10%
Problèmes budgétaires et de financement	17%	19%	16%	18%	15%
Manque d'équipement/équipement vieillissant ou désuet	14%	12%	9%	12%	10%
Équité des genres/sexisme	4%	4%	5%	8%	10%
Nécessité d'une meilleure rémunération ou de meilleurs avantages (soins fournis au personnel militaire)	4%	2%	2%	3%	2%
Formation additionnelle/meilleure formation	2%	1%	2%	1%	1%
Problèmes/pressions causes par le Président Trump/les États-Unis	2%	-	-	-	-
Manque de ressources/ressources humaines	2%	1%	2%	1%	1%
Inconduite sexuelle	2%	4%	6%	12%	18%
Soins de santé/soutien en santé mentale (soins fournis au personnel militaire)	2%	1%	2%	4%	3%

¹¹ Les résultats inférieurs à 2 % sont exclus.

¹² Avant 2022, les réponses combinaient les résultats des sondages téléphoniques et en ligne.

Sécurité/sécurité à la frontière (y compris l'Arctique)	2%	2%	-	-	-
Nécessité d'améliorer la qualité des recrues	2%	-	-	-	-
Rien	1%	1%	1%	<1%	<1%
Ne sait pas/refuse de répondre	33%	37%	37%	37%	34%

Q9. À votre avis, quels sont les principaux problèmes ou défis auxquels les Forces armées canadiennes font face actuellement? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les répondants des provinces de l'Atlantique (35 %), du Québec (31 %), de la Colombie-Britannique (28 %) et de l'Ontario (27 %) étaient plus susceptibles de mentionner les problèmes de recrutement et de rétention comparativement à ceux du Manitoba ou de la Saskatchewan (18 %).

Les répondants de l'Alberta (18 %) étaient plus susceptibles de mentionner le manque d'équipement comparativement à ceux de l'Ontario (12 %).

Les répondants des Territoires (11 %), de l'Alberta (5 %) et de l'Ontario (4 %) étaient plus susceptibles de mentionner la nécessité d'offrir de meilleurs salaires et avantages par rapport à ceux du Québec (2 %).

Les répondants des provinces de l'Atlantique (6 %) étaient plus susceptibles de mentionner la nécessité d'une formation additionnelle comparativement à ceux de l'Ontario (2 %), de l'Alberta (1 %) et des Territoires (1 %).

Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de mentionner les enjeux suivants :

- Le recrutement et la rétention (31% contre 25 %)
- Le financement (20 % contre 14 %)
- Le manque d'équipement ou l'équipement vieillissant/désuet (17 % contre 11 %)

Les répondants âgés de 55 ans et plus étaient parmi les plus susceptibles de mentionner ce qui suit :

- Le recrutement et la rétention (35 %)
- Le manque d'équipement (23 %)

Les répondants qui détiennent un diplôme d'études universitaires étaient plus susceptibles de mentionner ce qui suit :

- Le recrutement et la rétention (30 %)
- Le financement (19 %)
- L'égalité des genres et le sexisme (5 %)

Les répondants avec un revenu du ménage de 80 000 \$ et plus étaient plus susceptibles de mentionner les problèmes suivants :

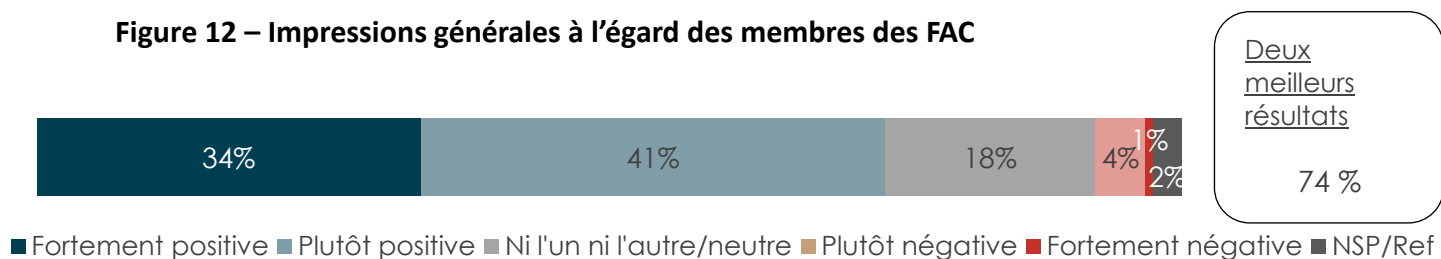
- Le recrutement et la rétention (31 %)
- Le financement (20 %)

Les répondants qui ne sont pas aux études étaient plus susceptibles de mentionner l'équipement vieillissant comparativement aux étudiants (15 % contre 5 %).

Les répondants autochtones (18 %) et de race blanche (16 %) étaient plus susceptibles de mentionner l'équipement vieillissant par rapport aux répondants chinois (8 %) et asiatiques (6 %).

Près des trois quarts des répondants (74 %) avaient à tout le moins une impression plutôt positive de ceux qui servent dans les FAC. Le tiers des répondants (34 %) avaient une impression fortement positive, alors que 5 % avaient une impression défavorable.

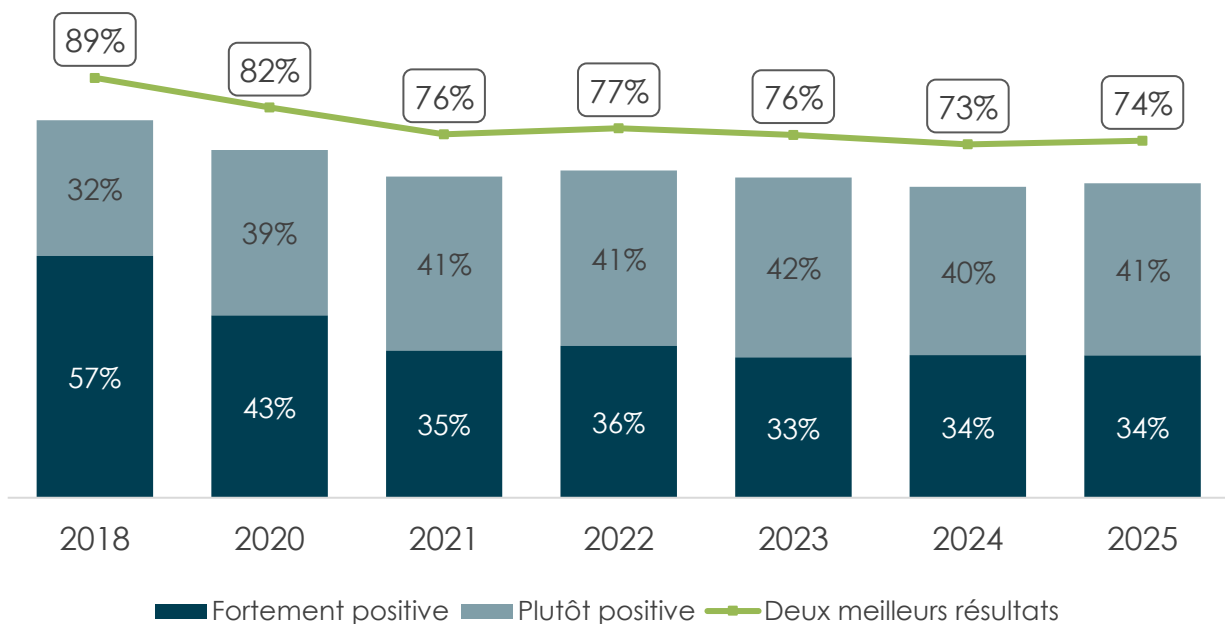
Figure 12 – Impressions générales à l'égard des membres des FAC



Q10. Quelle est votre impression générale des personnes qui servent dans les Forces armées canadiennes? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Dans l'ensemble, les impressions positives à l'égard des membres des FAC sont demeurées stables par rapport aux résultats de 2024.

Figure 13 – Impressions générales à l'égard des membres des FAC (suivi)



Q10. Quelle est votre impression générale des personnes qui servent dans les Forces armées canadiennes? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les groupes suivants avaient tendance à avoir une opinion positive des membres des FAC :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (82 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (78 %) par rapport à ceux du Québec (70 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (77 % contre 72 %)
- Les répondants âgés de 55 ans et plus comparativement à ceux de 54 ans et moins (82 % contre 68 %)
- Les répondants avec un revenu du ménage de 80 000 \$ et plus par rapport à ceux qui ont un revenu inférieur à 80 000 \$ (79 % contre 71 %)
- Les répondants de race noire (85 %), autochtones (80%) et de race blanche (76 %) par rapport aux répondants chinois (64 %)

- Les répondants qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC par rapport à ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu (80 % contre 70 %)
- Ceux qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (80 % contre 74 %)
- Ceux qui avaient une impression favorable des FAC comparativement à ceux qui ont une impression défavorable (96 % contre 26 %)

Plus du quart des répondants (26 %) croyaient que les FAC étaient à tout le moins plutôt présentes dans leur communauté. D'autre part, un peu moins des deux tiers étaient d'avis que les FAC n'étaient pas très présentes ou pas du tout présentes dans leur communauté (65 %).

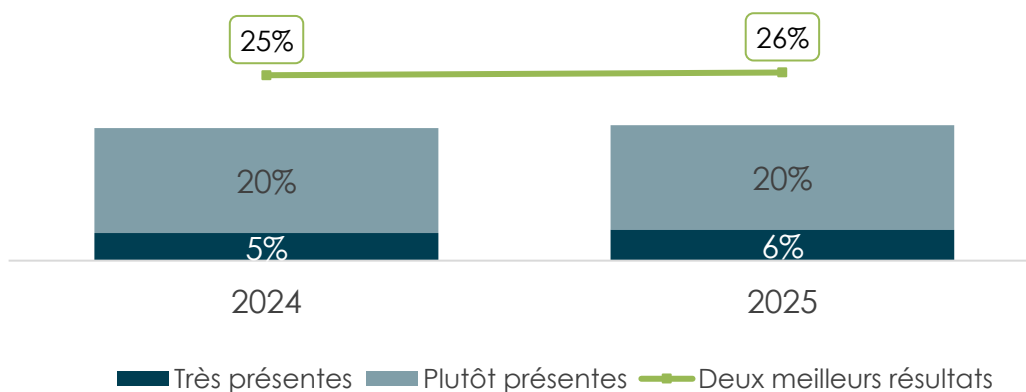
Figure 14 – Présence des FAC dans les communautés locales



Q14. À quel point les Forces armées canadiennes sont-elles présentes dans votre communauté? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Dans l'ensemble, les perceptions à l'égard de la présence des FAC dans les communautés locales sont demeurées stables depuis 2024.

Figure 15 – Présence des FAC dans les communautés locales (suivi)



Q14. À quel point les Forces armées canadiennes sont-elles présentes dans votre communauté? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

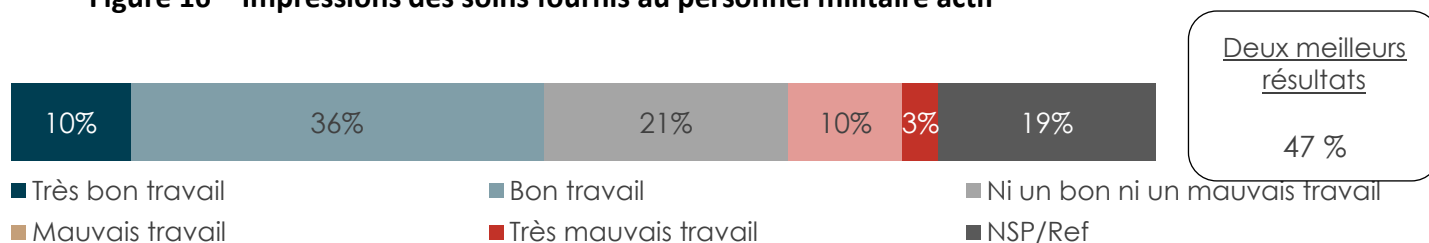
Les groupes suivants avaient tendance à croire que les FAC étaient à tout le moins plutôt présentes dans leur communauté comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (39 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (32 %) et de l'Alberta (32 %) comparativement à ceux de la Colombie-Britannique (22 %) et du Québec (19 %)
- Les répondants des centres urbains comparativement à ceux des régions rurales (27 % contre 22 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (29 % contre 23 %)
- Les répondants qui détiennent un diplôme d'études universitaires comparativement à ceux qui ont un diplôme d'études secondaires ou moins (28 % contre 22 %)
- Les répondants âgés de 44 ans et moins par rapport à ceux de 55 ans et plus (31 % contre 21 %)
- Les répondants qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (36 % contre 24 %)
- Les Noirs (36 %) et les Autochtones (29 %) par rapport aux Chinois (18 %)
- Ceux qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC comparativement à ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu (32 % contre 20 %)
- Ceux qui considèrent les FAC comme une source de fierté comparativement à ceux qui sont d'avis contraire (34 % contre 17 %)

Les répondants des Territoires étaient les plus susceptibles de croire que les FAC étaient à tout le moins plutôt présentes dans leur communauté (45 %).

Près de la moitié des répondants (46 %) étaient d'avis que les FAC faisaient du bon ou du très bon travail lorsqu'il s'agit de prendre soin du personnel militaire actif. Par ailleurs, 13 % croyaient que les FAC faisaient du mauvais travail et 19 % ignoraient tout du rendement des FAC à cet égard.

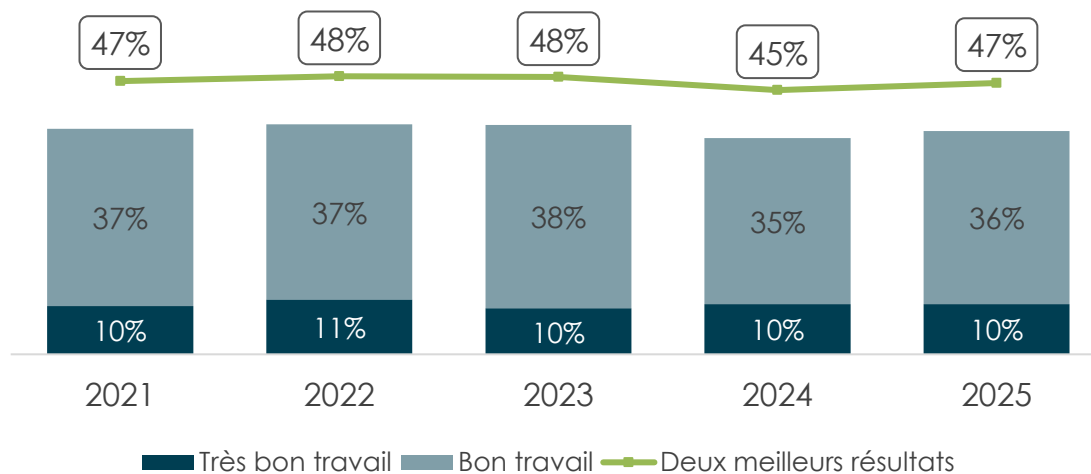
Figure 16 – Impressions des soins fournis au personnel militaire actif



Q16. De manière générale, lorsqu'il s'agit d'assurer le bien-être du personnel militaire, diriez-vous que les Forces armées canadiennes font un très bon travail, un bon travail, ni un bon ni un mauvais travail, un mauvais travail ou un très mauvais travail? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

La proportion des répondants qui étaient d'avis que les FAC faisaient du bon travail lorsqu'il s'agit de fournir des soins au personnel militaire actif a légèrement augmenté depuis 2024 (passant de 45 % à 47 %). Ces résultats sont similaires à ceux de 2021.

Figure 17 – Impressions des soins fournis au personnel militaire actif (suivi)



Q16. De manière générale, lorsqu'il s'agit d'assurer le bien-être du personnel militaire, diriez-vous que les Forces armées canadiennes font un très bon travail, un bon travail, ni un bon ni un mauvais travail, un mauvais travail ou un très mauvais travail? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

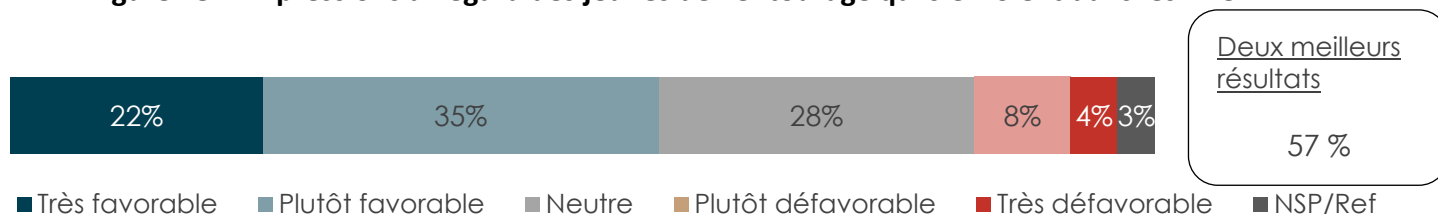
Principaux segments

Les groupes suivants avaient tendance à croire que les FAC faisaient à tout le moins du bon travail pour assurer le bien-être du personnel militaire, comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (57 %) et du Québec (51 %) par rapport à ceux de la Colombie-Britannique (43 %) et de l'Ontario (42 %)
- Les répondants qui ont un membre de la famille à l'emploi du MDN ou des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (53 % contre 46 %)
- Les Noirs (55 %), les Autochtones (52 %) et les répondants de race blanche (46 %) comparativement aux Chinois (36 %)

Si une jeune personne de leur entourage leur disait qu'il ou elle comptait s' enrôler dans les FAC, près de trois répondants sur cinq (57 %) auraient une réaction favorable, tandis que 13 % auraient une réaction très défavorable ou plutôt défavorable. Plus du quart des répondants (28 %) auraient une réaction neutre.

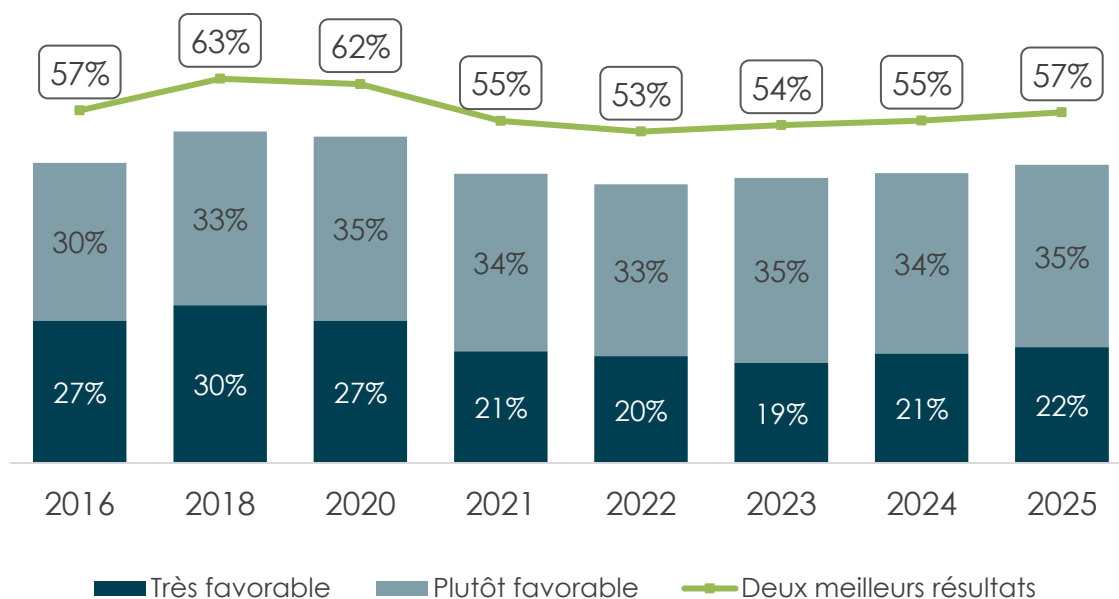
Figure 18 – Impressions à l'égard des jeunes de l'entourage qui s' enrôlent dans les FAC



Q15. Si une jeune personne que vous connaissez, comme un membre de votre famille ou un(e) ami(e), vous disait qu'il/elle compte se joindre aux Forces armées canadiennes, que penseriez-vous de sa décision? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Les impressions favorables ont légèrement augmenté, passant de 55 % en 2024 à 57 %. Toutefois, les résultats favorables demeurent inférieurs à ceux obtenus en 2018 (63 %) et en 2020 (62 %).

Figure 19 – Impressions à l'égard des jeunes de l'entourage qui s'engagent dans les FAC (suivi)



Q15. Si une jeune personne que vous connaissez, comme un membre de votre famille ou un(e) ami(e), vous disait qu'il/elle compte se joindre aux Forces armées canadiennes, que penseriez-vous de sa décision? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

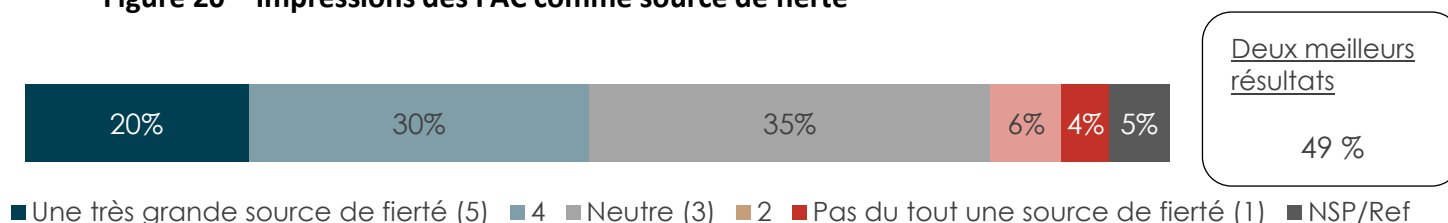
Les groupes ci-dessous étaient plus enclins à percevoir à tout le moins plutôt favorablement les personnes qui décident de s'engager dans les FAC, comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (63 %) par rapport à ceux du Québec (54 %) et de la Colombie-Britannique (53 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (61 % contre 53 %)
- Les répondants âgés de 45 ans et plus comparativement à ceux de 44 ans et moins (65 % contre 46 %)
- Les répondants qui ne sont pas aux études comparativement aux étudiants (58 % contre 47 %)
- Ceux qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (66 % contre 55 %)
- Les Noirs (63 %), les Blancs (59 %) et les Autochtones (59 %) par rapport aux Chinois (46 %) et aux Asiatiques (44 %)

- Les répondants qui avaient récemment entendu quelque chose au sujet des FAC par rapport à ceux qui n'avaient rien entendu (65 % contre 49 %)

Près de la moitié des répondants (49 %) considéraient les FAC comme une source de fierté pour les Canadiens, tandis que 10 % étaient d'avis contraire.

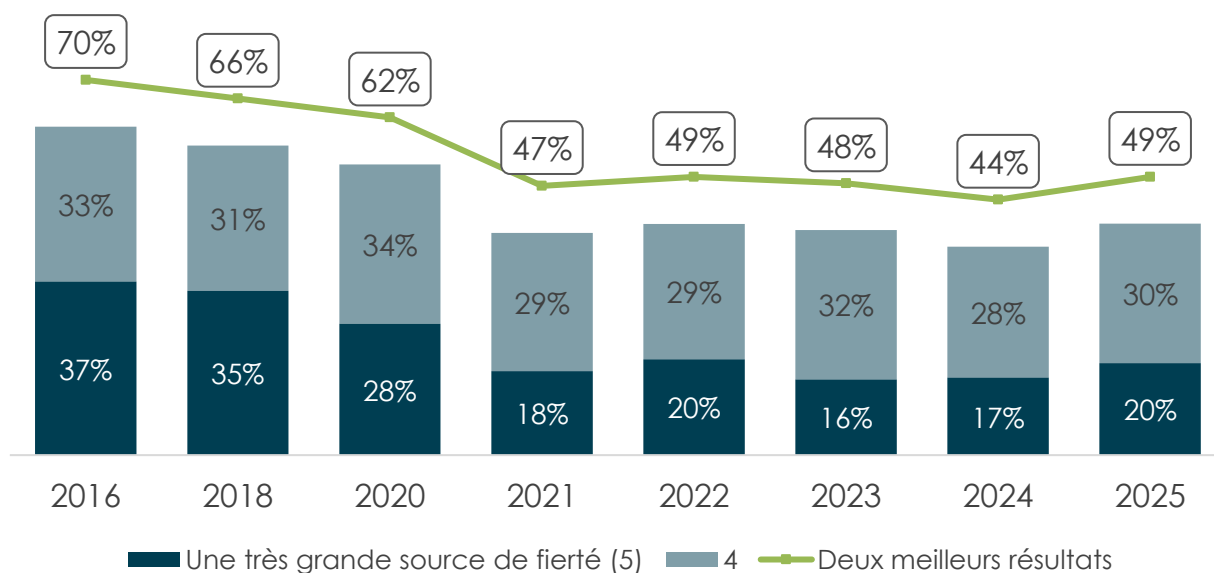
Figure 20 – Impressions des FAC comme source de fierté



Q18. Dans quelle mesure pensez-vous que les Forces armées canadiennes sont une source de fierté pour les Canadiens? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « pas du tout une source de fierté », 3 signifie « neutre » et 5 signifie « une très grande source de fierté ». Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Par rapport à 2024, ces résultats représentent une nette augmentation de ceux qui considèrent les FAC comme une source de fierté (de 44 % à 49 %), pour atteindre les niveaux des vagues antérieures à 2024, bien qu'inférieurs à ceux observés avant 2021.

Figure 21 – Impressions des FAC comme source de fierté (suivi)



Q18. Dans quelle mesure pensez-vous que les Forces armées canadiennes sont une source de fierté pour les Canadiens? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « pas du tout une source de fierté », 3 signifie « neutre » et 5 signifie « une très grande source de fierté ». Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

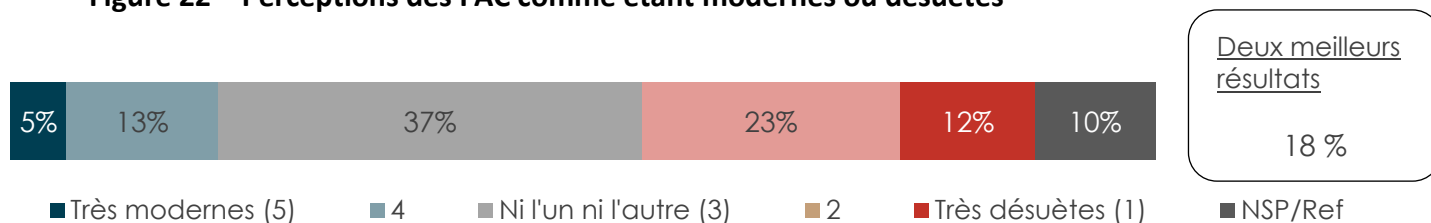
Principaux segments

Les groupes ci-dessous étaient plus enclins à percevoir les FAC comme une source de fierté pour les Canadiens comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (59 %) par rapport à ceux de l'Ontario (49 %), de la Colombie-Britannique (47 %) et du Québec (46 %)
- Les Noirs (57 %) et les Autochtones (54 %) par rapport aux Chinois (40 %)
- Les hommes comparativement aux femmes (54 % contre 45 %)
- Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC comparativement à ceux qui n'avaient rien entendu (55 % contre 44 %)
- Les répondants qui ont un membre de la famille à l'emploi du MDN ou des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (58 % contre 48 %)
- Les répondants âgés de 55 ans et plus comparativement à ceux de 44 ans et moins (55 % contre 43 %)

Moins d'un répondant sur cinq (18 %) trouvait que les FAC étaient modernes (notes de 5 ou 4 sur une échelle de 5 points, où 1 signifie « très désuètes », 3 signifie « ni désuètes ni modernes » et 5, « très modernes »). Par ailleurs, plus du tiers des répondants (34 %) était d'avis que les FAC étaient désuètes (notes de 1 ou 2).

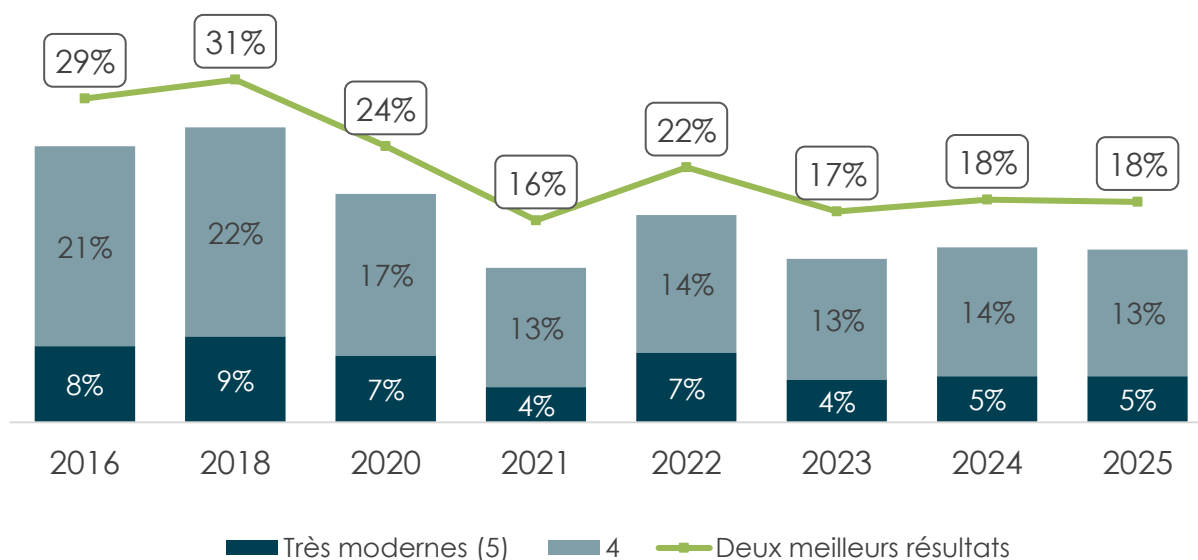
Figure 22 – Perceptions des FAC comme étant modernes ou désuètes



Q19. À votre avis, les forces armées du Canada sont-elles modernes ou désuètes? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « très désuètes », 3 signifie « ni désuètes ni modernes » et 5 signifie « très modernes ». Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Les perceptions selon lesquelles les FAC sont modernes demeurent conformes à celles de 2024. Toutefois, ces résultats sont inférieurs à ceux obtenus antérieurement à 2021.

Figure 23 – Perceptions des FAC comme étant modernes ou désuètes (suivi)



Q19. À votre avis, les forces armées du Canada sont-elles modernes ou désuètes? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « très désuètes », 3 signifie « ni désuètes ni modernes » et 5 signifie « très modernes ». Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

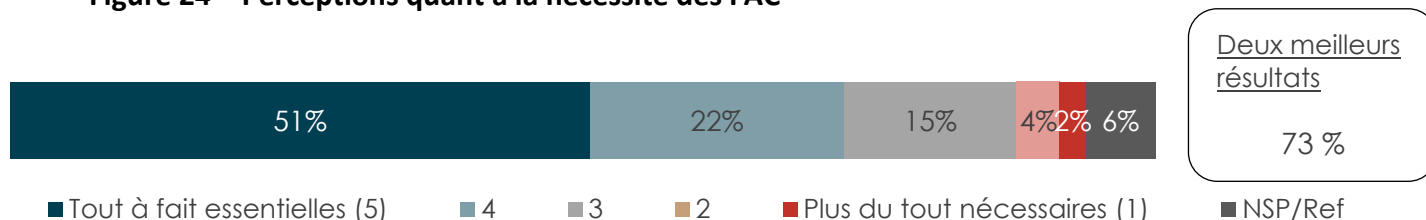
Les groupes ci-dessous étaient plus enclins à considérer les FAC comme étant désuètes comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les hommes par rapport aux femmes (40 % contre 29 %)
- Les répondants de 55 ans et plus par rapport à ceux âgés de 54 ans et moins (44 % contre 28 %)
- Ceux qui ont une opinion négative des FAC comparativement à ceux qui ont une impression favorable (72 % contre 32 %)
- Les répondants qui étaient d'avis que les FAC n'étaient plus nécessaires par rapport à ceux qui croyaient qu'elles étaient essentielles (64 % contre 36 %)
- Les répondants qui gagnent un revenu de 80 000 \$ ou plus par rapport à ceux qui gagnent moins de 80 000 \$ (39 % contre 30 %)
- Les répondants qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (46 % contre 32 %)
- Ceux qui ne sont pas aux études comparativement aux étudiants (37 % contre 13 %)

- Les Blancs (38 %) et les Autochtones (38 %) comparativement aux Chinois (28 %), aux Asiatiques (24 %) et aux répondants de race noire (20 %)
- Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC comparativement à ceux qui n’avaient rien entendu (46 % contre 25 %)
- Les répondants qui s’opposaient à l’engagement en matière de dépenses militaires de 2035 (46 %) par rapport à ceux qui étaient d’accord (38 %) et ceux qui avaient une opinion neutre (23 %)

Près des trois quarts des répondants (73 %) étaient d’avis que les FAC étaient essentielles (notes de 5 ou 4 sur une échelle de 5 points où 1 signifie « plus du tout nécessaires » et 5, « tout à fait essentielles »). À l’inverse, 6 % croyaient que les FAC n’étaient plus nécessaires (notes de 2 ou 1).

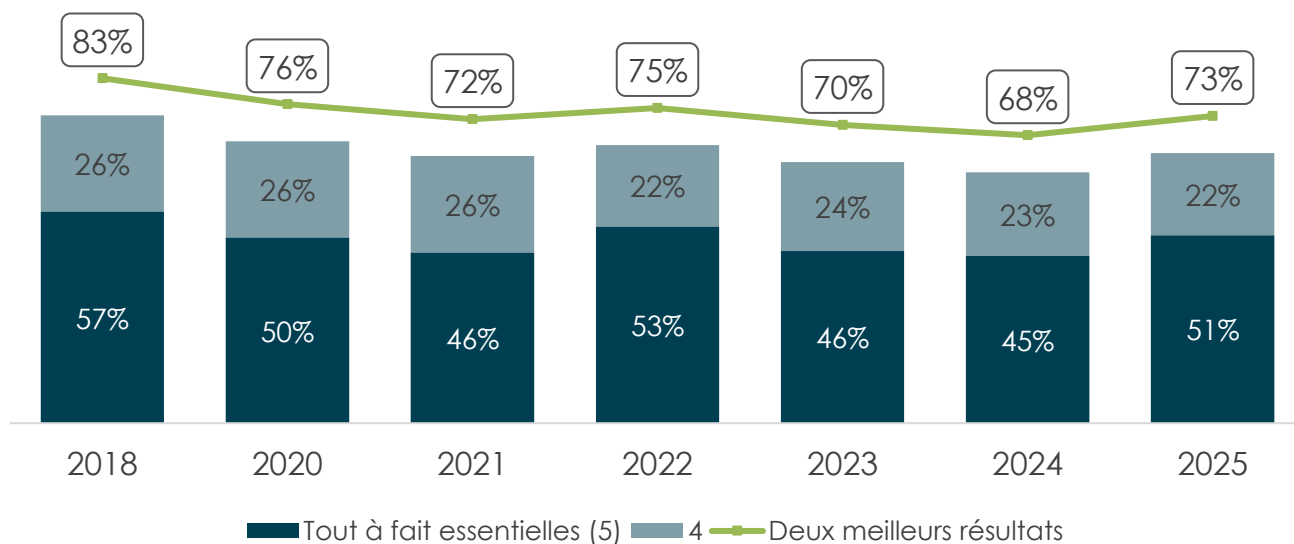
Figure 24 – Perceptions quant à la nécessité des FAC



Q20. Croyez-vous que les forces armées du Canada sont essentielles ou qu’elles ne sont plus nécessaires? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « plus du tout nécessaires » et 5 signifie « tout à fait essentielles ». Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Les perceptions quant à la nécessité des FAC se sont améliorées depuis 2024 (passant de 68 % à 73 %). Ces résultats correspondent à ceux observés depuis 2020.

Figure 25 – Perceptions quant à la nécessité des FAC (suivi)



Q20. Croyez-vous que les forces armées du Canada sont essentielles ou qu'elles ne sont plus nécessaires? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « plus du tout nécessaires » et 5 signifie « tout à fait essentielles ». Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les groupes ci-dessous étaient plus enclins à percevoir les FAC comme étant essentielles comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (85 %) comparativement à ceux de l'Ontario (72 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (71 %), de la Colombie-Britannique (71 %) et du Québec (70 %)
- Les répondants de l'Alberta (78 %) par rapport à ceux du Québec (70 %)
- Les répondants âgés de 65 ans et plus comparativement à ceux de 64 ans et moins (89 % contre 68 %)
- Ceux qui ne sont pas aux études par rapport aux étudiants (75 % contre 53 %)
- Les répondants de race blanche (76 %) et les Autochtones (76 %) comparativement aux Asiatiques (63 %) et aux Chinois (61 %)
- Ceux qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (84 % contre 71 %)
- Les répondants qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC par rapport à ceux qui n'avaient rien entendu (79 % contre 67 %)

- Les répondants qui avaient une opinion favorable des FAC (86 %) par rapport à ceux qui avaient une opinion neutre (53 %) ou négative (43 %)
- Les répondants qui estimaient que les FAC étaient une source de fierté comparativement à ceux qui étaient d'avis contraire (91 % contre 46 %)

Les répondants étaient invités à indiquer leur niveau d'accord avec une série d'énoncés concernant l'environnement de travail au sein des FAC. En évaluant le caractère inclusif de cet environnement, 63 % des répondants étaient à tout le moins plutôt d'accord pour dire que les FAC étaient un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne. Ces résultats concordent avec ceux obtenus depuis 2021. Une proportion similaire (61 %) était d'accord pour dire qu'elles étaient un choix aussi bon pour les femmes que pour les hommes. Ces résultats sont à la hausse depuis 2021.

Le niveau d'accord était beaucoup plus bas pour les membres des communautés 2ELGBTQ+ (36 %) comparativement à toute autre personne.

Près de trois répondants sur cinq (56 %) étaient d'accord pour dire que les attitudes ou les comportements racistes ou haineux n'étaient pas tolérés au sein des FAC. Un peu moins de la moitié (46 %) s'inquiétaient du racisme systémique au sein des FAC. Ce résultat est inférieur à tous ceux observés depuis 2020.

Plus du tiers des répondants (36 %) s'accordaient pour dire que les FAC faisaient ce qu'il fallait pour corriger les actes d'inconduite comme les comportements racistes, sexistes ou haineux, une hausse de 2 % depuis 2024.

Près de la moitié des répondants (48 %) étaient d'accord avec l'énoncé selon lequel les FAC faisaient du bon travail pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades. Une proportion similaire (44 %) était d'accord pour dire que les membres des FAC semblaient aussi diversifiés que la population canadienne. Ces résultats sont les plus élevés depuis 2018.

Plus d'un répondant sur cinq (23 %) était à tout le moins d'accord pour dire qu'il se verrait joindre les FAC. Ces résultats sont demeurés stables depuis 2018.

Pour chaque environnement de travail des FAC, les résultats se sont améliorés comparativement à 2024.

Figure 26 – Perceptions de l’environnement de travail

% D'ACCORD	2025	2024	2023	2022 ¹³	2021	2020	2018
Les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des communautés visibles que pour toute autre personne	63%	62%	60%	63%	60%	44%	-
Les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes, comme pour les hommes	61%	59%	59%	58%	56%	70%	-
Les attitudes ou les comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des FAC	56%	54%	53%	52%	46%	61%	-
Les FAC font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades	48%	45%	46%	48%	45%	-	-
Le racisme systémique au sein des FAC est une chose qui m'inquiète	46%	49%	50%	54%	56%	54%	-
Les membres des FAC semblent aussi diversifiés que la population canadienne	44%	42%	40%	41%	42%	42%	50%
Je pense que l'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes	43%	41%	40%	39%	36%	50%	53%
Les FAC font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux	36%	34%	32%	36%	32%	-	-
Les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les membres de la communauté 2ELGBTQI+ que pour toute autre personne	36%	34%	33%	41%	42%	-	-
Je me verrais m'entraîner dans les FAC	23%	22%	20%	22%	23%	24%	25%

Q17. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les hommes étaient plus nombreux que les femmes à se dire d'accord avec les énoncés suivants :

- Les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne (69 % pour les hommes contre 57 % pour les femmes).

¹³ En 2022, les résultats des sondages téléphoniques ont été saisis avec un échantillon fractionné.

- Les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes, comme pour les hommes (66 % pour les hommes contre 57 % pour les femmes).
- Les attitudes ou les comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des FAC (63 % pour les hommes contre 50 % pour les femmes).
- Les FAC font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades (52 % pour les hommes contre 44 % pour les femmes).
- Je pense que l'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes (51 % pour les hommes contre 36 % pour les femmes).
- Les membres des FAC semblent aussi diversifiés que la population canadienne (49 % pour les hommes contre 40 % pour les femmes).
- Les FAC font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux (44 % pour les hommes contre 29 % pour les femmes).
- Les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les membres de la communauté 2ELGBTQI+ que pour toute autre personne (39 % pour les hommes contre 33 % pour les femmes).
- Je me verrais m'enrôler dans les FAC (33 % pour les hommes contre 14 % pour les femmes).

Les répondants qui détiennent un diplôme d'études collégiales étaient plus susceptibles que ceux qui détiennent un diplôme d'études universitaires d'être d'accord avec les énoncés suivants :

- Les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne (68 % pour les diplômés collégiaux contre 59 % pour les diplômés universitaires).
- Les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes, comme pour les hommes (66 % pour les diplômés collégiaux contre 58 % pour les diplômés universitaires).
- Les membres des FAC semblent aussi diversifiés que la population canadienne (48 % pour les diplômés collégiaux contre 42 % pour les diplômés universitaires).

À l'inverse, les répondants qui détiennent un diplôme d'études universitaires étaient plus susceptibles que ceux avec un diplôme d'études collégiales ou secondaires d'être d'accord avec ce qui suit :

- Le racisme systémique au sein des FAC est une chose qui m'inquiète (53 % pour les diplômés universitaires contre 41 % pour les diplômés collégiaux et 36 % pour les diplômés du secondaire).

- Je me verrais m' enrôler dans les Forces armées canadiennes (26 % pour les diplômés universitaires contre 21 % pour les diplômés collégiaux et 19 % pour les diplômés du secondaire).

Les répondants du Québec (72 %) étaient plus susceptibles d'être d'accord pour dire que les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne comparativement à ceux du Manitoba et de la Saskatchewan (64 %), de l'Alberta (60 %), de l'Ontario (59 %) et de la Colombie-Britannique (58 %).

Les répondants des provinces de l'Atlantique (61 %), de l'Alberta (61 %) et du Québec (58 %) étaient plus susceptibles que ceux de l'Ontario (51 %) à être d'accord avec l'énoncé selon lequel les attitudes et les comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des FAC.

Les répondants de l'Atlantique (53 %) sont également plus susceptibles d'être d'accord pour dire que l'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes comparativement à ceux de l'Ontario (42 %), de l'Alberta (42 %), de la Colombie-Britannique (41 %) et du Québec (41 %).

Les répondants du Québec étaient plus enclins à dire que les FAC font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades par rapport à ceux de l'extérieur du Québec (62 % contre 44 %).

Les répondants des Territoires étaient plus enclins à dire qu'ils se verraient s' enrôler dans les FAC (36 %).

Ceux âgés de 45 ans et plus étaient plus susceptibles d'être d'accord avec les énoncés suivants comparativement à ceux de 44 ans et moins :

- Les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des communautés visibles que pour toute autre personne (68 % contre 56 %).
- Les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes, comme pour les hommes (66 % contre 54 %).

Les répondants de 18 à 24 ans étaient plus enclins à être d'accord avec ce qui suit :

- Les FAC font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades (57 %).
- Le racisme systémique au sein des FAC est une chose qui m'inquiète (53 %).
- Les FAC font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux (41 %).

Les répondants âgés de 18 à 54 ans étaient plus enclins à être d'accord pour dire que l'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes comparativement à ceux de 55 ans et plus (45 % contre 36 %).

Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC étaient plus susceptibles d'être d'accord avec chacun des énoncés comparativement à ceux qui n'avaient rien entendu.

Ceux en faveur du budget actuel des dépenses militaires ou de l'engagement en matière de dépenses militaires de 2035 étaient plus enclins à être d'accord avec les énoncés présentés comparativement aux répondants qui s'y opposaient (mis à part les préoccupations similaires concernant le racisme systémique au sein des FAC).

Les répondants étaient invités à évaluer la mesure dans laquelle ils avaient confiance que les FAC sont prêtes à assurer la sécurité des Canadiens (sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance »). Deux répondants sur cinq (40 %) avaient grandement confiance aux FAC (notes de 8 à 10), et une proportion identique (40 %) avait une confiance modérée (notes de 5 à 7). Un pourcentage plus faible (15 %) n'avait pas confiance aux FAC (notes de 1 à 4).

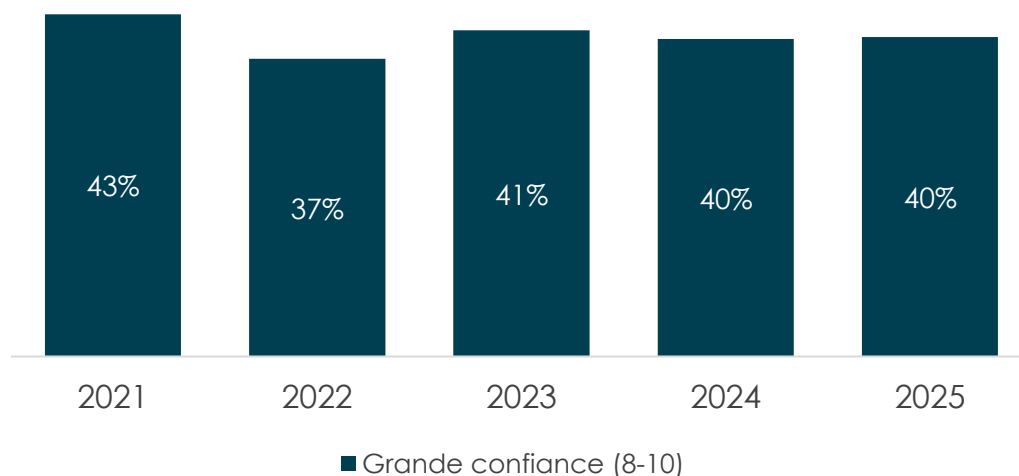
Figure 26 – Confiance envers les FAC pour protéger les Canadiens



Q22A. Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10 « totalement confiance », dans quelle mesure avez-vous confiance que les Forces armées canadiennes sont prêtes à assurer la sécurité des Canadiens? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Ces résultats concordent avec ceux de 2024, avec peu de changements observés depuis 2021.

Figure 27 – Confiance envers les FAC pour protéger les Canadiens (suivi)



Q22A. Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10 « totalement confiance », dans quelle mesure avez-vous confiance que les Forces armées canadiennes sont prêtes à assurer la sécurité des Canadiens? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

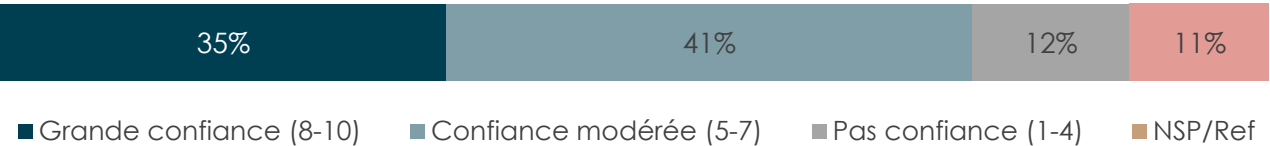
Les groupes ci-dessous avaient tendance à avoir une grande confiance à l'égard des FAC par rapport à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (48 %) par rapport à ceux de l'Ontario (38 %) et de la Colombie-Britannique (37 %)
- Ceux qui avaient une impression favorable des FAC (52 %) comparativement aux autres qui avaient une impression neutre (20 %) ou négative (10 %)
- Les répondants qui considèrent que les FAC sont une source de fierté par rapport à ceux qui ne le pensent pas (61 % contre 8 %)
- Les répondants qui considèrent que les FAC sont essentielles par rapport à ceux qui ne le pensent pas (49 % contre 7 %)
- Ceux en faveur des objectifs en matière de dépenses militaires par rapport à ceux qui s'y opposent (47 % contre 18 %)
- Ceux qui sont en faveur de l'engagement en matière de dépenses militaires pour 2035 comparativement à ceux qui ne le sont pas (49 % contre 24 %)

Les répondants devaient évaluer dans quelle mesure ils faisaient confiance à l'information que les FAC transmettent aux Canadiens (sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance »).

Plus du tiers des répondants (35 %) avaient grandement confiance en l'information transmise aux Canadiens par les FAC (notes de 8 à 10), et 41 % avaient une confiance modérée (notes de 5 à 7). Une plus faible proportion (12 %) n'avait pas confiance (notes de 1 à 4), tandis que 11 % étaient incertains.

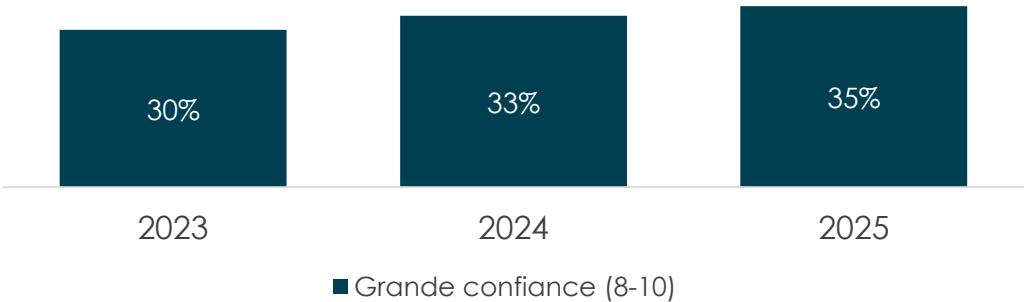
Figure 28 – Confiance envers l'information que les FAC fournissent aux Canadiens



Q22B. Sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance », dans quelle mesure avez-vous confiance aux renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

La proportion des répondants qui avaient une grande confiance dans l'information fournie par les FAC a augmenté progressivement de 30 % en 2023 à 35 % en 2025.

Figure 29 – Confiance envers l'information que les FAC fournissent aux Canadiens (suivi)



Q22B. Sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance », dans quelle mesure avez-vous confiance aux renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les groupes suivants étaient plus susceptibles de faire grandement confiance à l'information fournie par les FAC par rapport à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (41 %), de l'Alberta (41 %) du Manitoba et de la Saskatchewan (40 %) comparativement à ceux du Québec (31%)
- Les répondants de l'Alberta (41 %) par rapport à ceux de la Colombie-Britannique (31 %)
- Les étudiants comparativement à ceux qui ne sont pas aux études (43 % contre 34 %)
- Les répondants de race noire (40 %) et de race blanche (34 %) comparativement aux Chinois (25 %)
- Ceux qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (43 % contre 34 %)
- Les hommes comparativement aux femmes (39 % contre 32 %)
- Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC comparativement aux autres qui n'avaient rien entendu (39 % contre 31 %)
- Les répondants qui avaient une impression favorable des FAC par rapport à ceux qui avaient une impression défavorable (47 % contre 7 %)
- Les répondants qui croient que les FAC sont une source de fierté comparativement à ceux qui ne le croient pas (56 % contre 5 %)
- Les répondants qui sont favorables aux objectifs en matière de dépenses militaires comparativement à ceux qui s'y opposent (42 % contre 16 %)
- Ceux qui sont d'accord avec l'engagement en matière de dépenses militaires pour 2035 comparativement aux autres qui sont en désaccord (43 % contre 21 %)

Les répondants qui avaient très peu confiance envers l'information que les FAC fournissent aux Canadiens (notes de 1 à 4 sur une échelle de 10 points) ont invoqué le manque de transparence (10 %), suivi du manque de confiance envers le gouvernement (9 %) et les liens politiques (8 %). D'autres ont parlé de leur manque de connaissance au sujet des FAC (7 %), des cas trop nombreux de dissimulation ou de scandales (5 %), des problèmes de leadership (5 %), des ressources limitées (5 %), de racisme et de discrimination (5 %) et des perceptions d'une armée faible ou mal préparée (5 %).

Un peu moins du quart des répondants (24 %) n'ont pu expliquer leur faible niveau de confiance envers les renseignements que les FAC fournissent aux Canadiens.

Figure 30 – Raisons pour le faible niveau de confiance envers les renseignements que les FAC fournissent aux Canadiens

Mentions particulières ¹⁴	2025	2024	2023
Manque de transparence/trop de faits dissimulés/culture du secret	10%	18%	20%
Premier ministre/manque de confiance envers le gouvernement	9%	8%	3%
Liens politiques/elles nous disent ce que le gouvernement leur permette de dire	8%	13%	10%
On ne connaît pas très bien les FAC	7%	2%	6%
Trop de dissimulations/scandales	5%	4%	6%
Manque de leadership/conflits internes	5%	8%	3%
Ressources limitées/équipement désuet	5%	6%	5%
Racisme/discrimination	5%	3%	1%
Faiblesse des forces militaires/pas prêtes au combat	5%	10%	2%
Manque de financement	4%	5%	-
Rien entendu de positif/mauvaise réputation	4%	3%	2%
Récents controverses au sujet du traitement réservé aux femmes	4%	3%	2%
Manque d'intégrité/de professionnalisme	4%	3%	-
Manque de personnel/besoin de recrues	3%	-	-
Préoccupation envers l'agenda des « éveillés » (woke)	3%	2%	2%
Certains renseignements doivent demeurer secrets pour des raisons de sécurité/elles savent ce qu'elles peuvent nous dire	3%	<1%	-
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	24%	24%	22%

Q23A. Comment expliquez-vous votre faible niveau de confiance envers les renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens?
 Base : les répondants qui avaient peu confiance envers l'information que les FAC fournissent aux Canadiens (notes de 1 à 4 sur une échelle de 10 points), 2025, n=297.

Principaux segments

Les répondants du Québec (19 %) étaient plus susceptibles d'invoquer le manque de transparence pour expliquer leur faible niveau de confiance envers l'information transmise par les FAC par rapport à ceux de l'Ontario (7 %) et de l'Alberta (5 %).

¹⁴ Les résultats inférieurs à 3 % sont exclus.

Les répondants de l'Ontario étaient plus susceptibles d'attribuer leur faible niveau de confiance à ce qui suit :

- Manque de leadership/conflits internes (11 % contre 1 %)
- Trop de dissimulations/scandales (8 % contre 1 %)

Les répondants de l'Alberta (20 %) étaient plus enclins à attribuer leur faible niveau de confiance aux ressources limitées et à l'équipement désuet comparativement à ceux du Québec (3 %) et de l'Ontario (2 %).

Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes à dire qu'elles ne connaissaient pas très bien les FAC (11 % contre 4 %).

Les répondants avec un revenu du ménage inférieur à 40 000 \$ étaient plus susceptibles d'attribuer leur faible niveau de confiance au manque de confiance envers le gouvernement par rapport à ceux qui ont un revenu de 80 000 \$ et plus (22 % contre 3 %).

Les répondants de race blanche étaient plus enclins à attribuer leur faible niveau de confiance au manque de transparence comparativement aux Autochtones (15 % contre 3 %).

Ceux qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC étaient plus susceptibles d'invoquer les raisons suivantes comparativement à ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu :

- Le racisme/la discrimination (8 % contre 2 %)
- Le manque de financement (7 % contre 1 %)

Les répondants qui avaient une grande envers les renseignements que les FAC fournissent aux Canadiens (notes de 8 à 10 sur une échelle de 1 à 10) devaient en donner les raisons. Ceux-ci ont mentionné qu'ils croyaient que les FAC étaient honnêtes et transparentes (11 %), dignes de confiance ou qu'elles n'avaient aucune raison de mentir (9 %), compétentes (8 %) et ici pour nous protéger (7 %).

Un peu plus du tiers des répondants (34 %) n'ont pu donner les raisons pour expliquer leur niveau élevé de confiance.

Les perceptions d'honnêteté et de compétence ont progressivement augmenté depuis 2023.

Figure 31 – Raisons pour le haut niveau de confiance envers les renseignements que les FAC fournissent aux Canadiens

Mentions particulières ¹⁵	2025	2024	2023
Renseignements honnêtes et transparents	11%	9%	5%
Dignes de confiance/aucune raison de mentir	9%	8%	6%
Personnel compétent/bien formé/qui fait son travail	8%	7%	4%
Elles sont ici pour nous protéger/les FAC nous assurent une sécurité	7%	7%	6%
Bonne réputation/rien entendu de négatif	5%	4%	3%
Je connais des gens qui servent ou qui ont servi dans les FAC	4%	5%	3%
Je respecte nos forces armées	3%	2%	-
Certains renseignements doivent demeurer secrets pour des raisons de sécurité/elles savent ce qu'elles peuvent nous dire	3%	3%	5%
Elles répondent lorsque c'est nécessaire	3%	2%	1%
Historique/service reçu dans le passé	3%	2%	2%
Elles sont à moderniser/mettre à jour les technologies	3%	1%	-
Elles ont un code d'éthique/de l'intégrité	2%	4%	3%
Elles ont notre intérêt à cœur	2%	2%	1%
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	34%	41%	44%

Q23B. Comment expliquez-vous votre haut niveau de confiance envers les renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens? Base : les répondants qui avaient une grande confiance envers l'information que les FAC fournissent aux Canadiens (notes de 8 à 10 sur une échelle de 10 points), 2025, n=1 222.

¹⁵ Les résultats inférieurs à 2 % sont exclus.

Principaux segments

Les répondants de l'Ontario étaient plus susceptibles d'affirmer qu'ils avaient une grande confiance envers les FAC parce que celles-ci sont honnêtes et transparentes comparativement à ceux des provinces de l'Atlantique (13 % contre 6 %).

Les répondants des provinces de l'Atlantique étaient plus susceptibles d'attribuer leur grande confiance à fait que les FAC répondent lorsque c'est nécessaire comparativement à ceux de la Colombie-Britannique (7 % contre 1 %).

Les femmes étaient plus enclines que les hommes à attribuer leur grande confiance au fait que les FAC sont ici pour nous protéger (9 % contre 4 %).

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires étaient plus susceptibles de mentionner l'honnêteté et la transparence des FAC comparativement à ceux qui possèdent un diplôme d'études collégiales (13 % contre 7 %).

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires étaient plus susceptibles que ceux possédant un diplôme d'études secondaires ou moins à attribuer leur haut niveau de confiance à ce qui suit :

- Le personnel est compétent/bien formé (9 % contre 4 %)
- Les FAC ont bonne réputation (6 % contre 2 %)

Les répondants qui ont un revenu du ménage de 80 000 \$ et plus étaient davantage enclins à attribuer leur grande confiance à la bonne réputation des FAC comparativement à ceux qui ont un revenu inférieur à 80 000 \$ (7 % contre 2 %).

Les Asiatiques (22 %), les Chinois (16 %), les Autochtones (14 %) et les répondants de race blanche (11 %) étaient plus susceptibles d'attribuer leur grande confiance à l'honnêteté et à la transparence des FAC comparativement aux répondants de race noire (2 %).

Les Noirs (22 %), les Chinois (13 %), les Autochtones (9 %) et les répondants de race blanche (7 %) étaient plus enclins que les Asiatiques (0 %) à attribuer leur grande confiance au fait que le personnel des FAC est compétent et bien formé.

Les répondants de race blanche (5 %) étaient plus enclins à attribuer leur grande confiance à la bonne réputation des FAC par rapport aux Chinois (<1 %) et aux répondants de race noire (0%).

Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC étaient plus susceptibles que ceux qui n'avaient rien entendu de mentionner les raisons suivantes pour expliquer leur grande confiance :

- Les renseignements honnêtes et transparents (14 % contre 8 %)
- Les FAC sont dignes de confiance (12 % contre 8 %)
- La bonne réputation des FAC (6 % contre 3 %)
- Ils connaissaient des gens qui servaient ou qui avaient servi dans les FAC (6 % contre 3 %)

Les répondants devaient nous dire dans quelle mesure ils avaient confiance que les FAC étaient en mesure d'intervenir rapidement en cas de menaces (sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance »). Plus de deux répondants sur cinq (41 %) avaient confiance aux FAC à cet égard (notes de 8 à 10), tandis qu'une proportion un peu plus faible (39 %) avait plutôt confiance (notes de 5 à 7). À l'inverse, 13 % n'avaient pas très confiance que les FAC soient en mesure d'intervenir rapidement en cas de menaces (notes de 1 à 4).

Figure 32 – Confiance que les FAC sont en mesure d'intervenir rapidement en cas de menaces



Q22C. Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance », dans quelle mesure avez-vous confiance que les Forces armées canadiennes sont en mesure d'intervenir rapidement en cas de menaces? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

La proportion de répondants qui avaient une grande confiance que les FAC étaient en mesure d'intervenir rapidement en cas de menaces a légèrement augmenté depuis 2024 (de 39 % à 41 %).

Figure 33 – Confiance que les FAC sont en mesure d’intervenir rapidement en cas de menaces (suivi)



Q22C. Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance », dans quelle mesure avez-vous confiance que les Forces armées canadiennes sont en mesure d’intervenir rapidement en cas de menaces? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les groupes suivants étaient plus susceptibles d’avoir confiance que les FAC étaient en mesure d’intervenir rapidement en cas de menaces par rapport à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l’Atlantique (53 %) comparativement à ceux de l’Ontario (42 %), de l’Alberta (42 %), de la Colombie-Britannique (38 %) et du Québec (36 %)
- Les répondants du Manitoba et de la Saskatchewan (48 %) par rapport à ceux de la Colombie-Britannique (38 %) et du Québec (36 %)
- Les répondants qui ont un revenu du ménage inférieur à 40 000 \$ comparativement à ceux qui ont un revenu de 80 000 \$ et plus (47 % contre 40 %)
- Les Autochtones (43 %) et les Blancs (41 %) comparativement aux Chinois (29 %)
- Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC comparativement à ceux qui n’avaient rien entendu (44 % contre 38 %)
- Les répondants qui ont une impression favorable des FAC par rapport à ceux qui ont une impression défavorable (54 % contre 9 %)
- Ceux qui sont d’accord avec les objectifs en matière de dépenses militaires comparativement à ceux qui sont en désaccord (49 % contre 19 %)
- Ceux qui sont d’accord avec l’engagement en matière de dépenses militaires pour 2035 par rapport à ceux qui sont en désaccord (51 % contre 26 %)

Les répondants ont été informés que les Forces armées canadiennes s’apprêtaient à moderniser leur processus de recrutement, par exemple en utilisant la technologie numérique pour améliorer l’expérience du candidat, accélérer le processus de sélection et établir le contact avec de nouveaux bassins de candidats. Nous leur avons ensuite demandé d’évaluer leur niveau de confiance à l’égard des FAC pour moderniser le processus de recrutement (sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance »). Un peu moins de deux répondants sur cinq (39 %) avaient totalement confiance aux FAC alors qu’une proportion identique (39 %) avaient plutôt confiance (notes de 5 à 7). Une plus faible proportion (10 %) n’avait pas très confiance (notes de 1 à 4).

Figure 34 – Confiance aux FAC pour moderniser le processus de recrutement



Q22D. Les Forces armées canadiennes s’apprêtent à moderniser leur processus de recrutement, par exemple en utilisant la technologie numérique pour améliorer l’expérience du candidat, accélérer le processus de sélection et établir le contact avec de nouveaux bassins de candidats. Dans quelle mesure faites-vous confiance aux Forces armées canadiennes pour moderniser leur processus de recrutement? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

La proportion des répondants qui avaient totalement confiance aux FAC pour moderniser leur processus de recrutement a augmenté depuis 2024 (de 35 % à 39 %).

Figure 35 – Confiance aux FAC pour moderniser le processus de recrutement (suivi)



Q22D. Les Forces armées canadiennes s’apprêtent à moderniser leur processus de recrutement, par exemple en utilisant la technologie numérique pour améliorer l’expérience du candidat, accélérer le processus de sélection et établir le contact avec de nouveaux bassins de candidats. Dans quelle mesure faites-vous confiance aux Forces armées canadiennes pour moderniser leur processus de recrutement? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les groupes suivants étaient plus susceptibles d'avoir une grande confiance que les FAC étaient en mesure de moderniser leur processus de recrutement comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les Autochtones (45 %) et les Blancs (40 %) comparativement aux Chinois (28 %)
- Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC comparativement à ceux qui n'avaient rien entendu (42 % contre 37 %)
- Les répondants qui ont une impression favorable des FAC comparativement à ceux qui ont une impression défavorable (52 % contre 7 %)
- Les répondants qui ont une impression favorable des personnes qui servent dans les FAC comparativement à ceux qui ont une impression défavorable (47 % contre 13 %)
- Ceux qui croient que les FAC sont une source de fierté par rapport à ceux qui ne sont pas de cet avis (59 % contre 9 %)
- Les répondants qui pensent que les FAC sont essentielles comparativement à ceux qui pensent qu'elles sont désuètes (47 % contre 12 %)
- Les répondants qui sont en faveur des objectifs en matière de dépenses militaires par rapport à ceux qui s'y opposent (48 % contre 18 %)
- Ceux qui sont d'accord avec l'engagement en matière de dépenses militaires pour 2035 comparativement aux autres qui sont en désaccord (49 % contre 26 %)

Les répondants devaient énumérer ce qu'ils croyaient être les plus grandes menaces à la sécurité et à la souveraineté du Canada en 2025. Le Président Trump était considéré comme la plus grande menace à la sécurité des Canadiens (19 %), suivi par la proximité du Canada avec les États-Unis (15 %). Les autres menaces incluent la souveraineté dans l'Arctique (4 %), le manque de financement des FAC (3 %) et le désir du Président Trump de faire du Canada le 51^e état des États-Unis (3 %).

Plus du quart des répondants n'étaient au courant d'aucune menace que doit affronter le Canada à l'heure actuelle ou n'ont pas été en mesure d'en nommer (28 %).

Figure 36 – Menaces pour le Canada

Mentions particulières ¹⁶	2025	2024	2023	2022 ¹⁷	2021	2020	2018	2016
Le Président Trump/l'élection du Président Trump	19%	2%	-	-	-	-	-	-
Les États-Unis/ la proximité du Canada avec les frontières américaines	15%	4%	4%	3%	6%	14%	16%	-
La souveraineté dans l'Arctique	4%	5%	6%	6%	6%	6%	3%	-
Le manque de financement des Forces armées canadiennes	3%	2%	3%	2%	2%	2%	-	-
Le désir du Président Trump de faire du Canada le 51 ^e état des États-Unis	3%	-	-	-	-	-	-	-
Les États-Unis et la Russie	2%	-	-	-	-	-	-	-
Les politiques d'immigration/les tensions culturelles	2%	4%	2%	2%	2%	3%	2%	-
La cybersécurité/les cyberattaques	2%	3%	6%	5%	12%	10%	6%	3%
L'ingérence politique/l'influence des gouvernements étrangers	2%	3%	5%	3%	-	-	-	-
Le gouvernement canadien/Mark Carney ¹⁸	2%	3%	4%	6%	6%	5%	2%	-
La Chine et la Russie	1%	3%	-	-	-	-	-	-
Les tensions géopolitiques/l'incertitude	1%	-	-	-	-	-	-	-
Les guerres/les attaques/les conflits armés	1%	4%	6%	6%	2%	5%	-	-
La Russie	1%	6%	15%	16%	5%	5%	4%	-
Le commerce/les tarifs américains	1%	-	-	-	-	-	-	-
Les groupes extrémistes/anti-démocratiques canadiens	1%	2%	3%	4%	4%	3%	-	-
Le terrorisme	1%	5%	4%	3%	10%	10%	29%	40%
Le terrorisme d'extrême droite au pays	1%	1%	-	-	-	-	-	-
L'économie/l'inflation/le coût de la vie	1%	1%	1%	1%	1%	-	-	-
Les politiciens/les partis politiques/les idéologies (divers)	1%	1%	-	-	-	-	-	-
La criminalité/le contrôle des armes à feu/la violence	1%	-	1%	-	-	-	-	-
Rien	1%	1%	1%	1%	1%	-	-	-

¹⁶ Les résultats inférieurs à 1 % sont exclus.

¹⁷ Avant 2022, les réponses combinaient les résultats des sondages téléphoniques et en ligne.

¹⁸ Avant 2025, cette catégorie était codée comme *Gouvernement canadien/Justin Trudeau*.

Ne sait pas/préfère ne pas répondre	28%	39%	36%	42%	32%	24%	16%	10%
-------------------------------------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

Q21. À votre avis, quelle est la plus grande menace pour la sécurité et/ou la souveraineté des Canadiens et du Canada à l'heure actuelle? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les répondants des provinces de l'Atlantique étaient plus susceptibles de voir le Président Trump comme une menace comparativement à ceux de l'Alberta (24 % contre 15 %).

Les répondants du Québec (16 %), de l'Ontario (16 %), de l'Alberta (14 %) et de la Colombie-Britannique (14 %) étaient plus susceptibles de considérer les États-Unis comme une menace comparativement à ceux du Manitoba et de la Saskatchewan (7 %).

Les répondants du Québec (16 %) et de l'Ontario (16 %) étaient plus enclins que ceux des provinces de l'Atlantique (9 %) à considérer les États-Unis comme une menace.

Les répondants des provinces de l'Atlantique (7 %) étaient plus susceptibles de considérer le manque de financement des FAC comme une menace par rapport à ceux de l'Ontario (3 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (2 %) et de la Colombie-Britannique (2 %).

Les répondants âgés de 45 ans et plus étaient plus susceptibles de considérer le Président Trump comme une menace comparativement à ceux de 44 ans et moins (25 % contre 10 %).

Les hommes étaient plus nombreux que les femmes à considérer la souveraineté dans l'Arctique comme une menace (6 % contre 1 %).

Ceux qui ont un revenu de 40 000 \$ et plus étaient plus enclins à considérer les États-Unis comme une menace pour la sécurité du Canada comparativement à ceux qui ont un revenu inférieur à 40 000 \$ (16 % contre 9 %).

Les répondants de race blanche (22 %) étaient plus enclins que les Autochtones (15 %) et les Asiatiques (12 %) à considérer le Président Trump comme une menace pour la sécurité du Canada.

Les répondants de race blanche (5 %) et les Autochtones (5 %) étaient plus susceptibles de considérer la souveraineté dans l'Arctique comme une menace par rapport aux Chinois (1 %) et aux Noirs (0 %).

Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC étaient plus enclins à considérer ce qui suit comme une menace pour la sécurité du Canada :

- Les États-Unis (17 % contre 13 %)
- La souveraineté dans l'Arctique (6 % contre 2 %)

Financement et équipement

Questionnés sur leurs perceptions du financement des FAC, plus de la moitié des répondants (52 %) ont indiqué que celles-ci étaient sous-financées, alors que 21 % croyaient que les FAC recevraient le bon financement. Une proportion plus faible était d'avis que les FAC étaient surfinancées (6 %), tandis qu'un répondant sur cinq (21 %) était incertain.

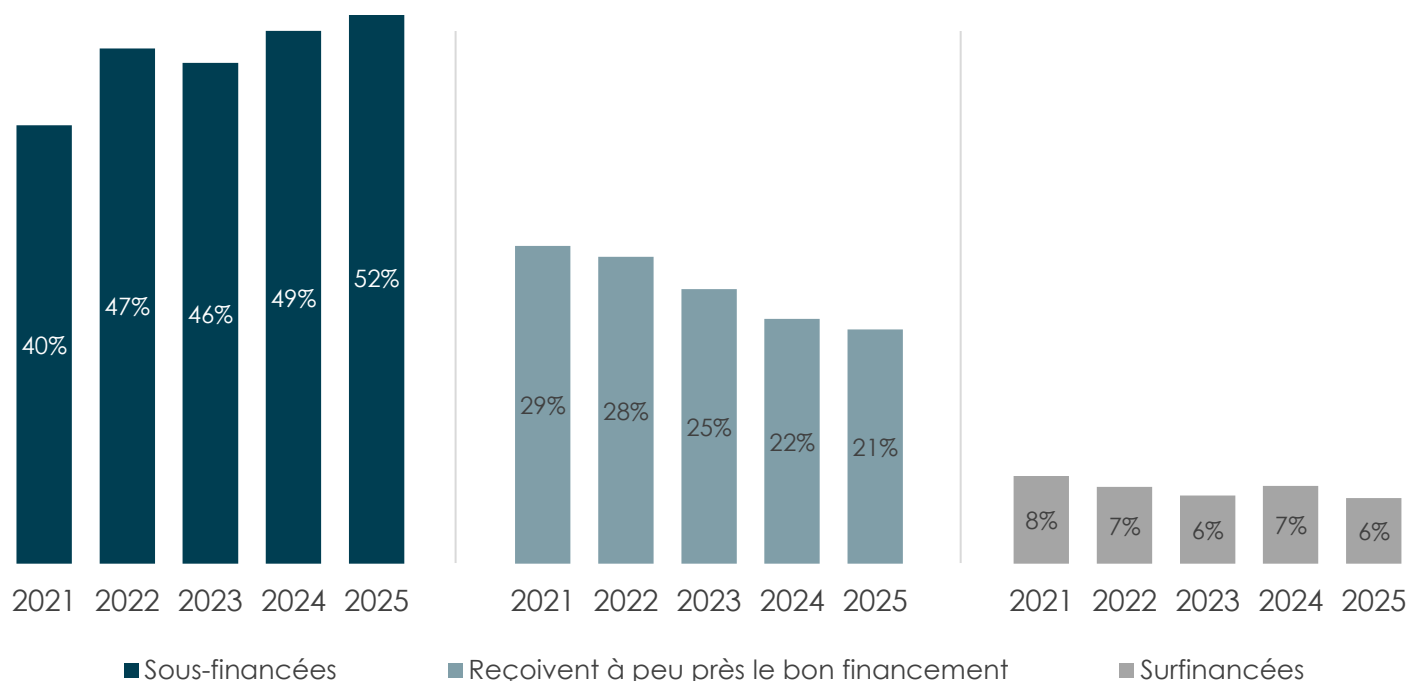
Figure 37 – Perceptions du financement des FAC



Q24. Croyez-vous que les forces armées du Canada soient sous-financées, surfinancées ou qu'elles reçoivent à peu près le bon financement? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Les perceptions selon lesquelles les FAC sont sous-financées ont augmenté de 3 % depuis 2024 (de 49 % à 52 %). Ces résultats sont à la hausse depuis les 40 % observés en 2021.

Figure 38 – Perceptions du financement des FAC (suivi)



Q24. Croyez-vous que les forces armées du Canada soient sous-financées, surfinancées ou qu'elles reçoivent à peu près le bon financement? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les groupes ci-dessous étaient plus susceptibles de croire que les forces armées du Canada étaient sous-financées, comparativement à leurs homologues respectifs :

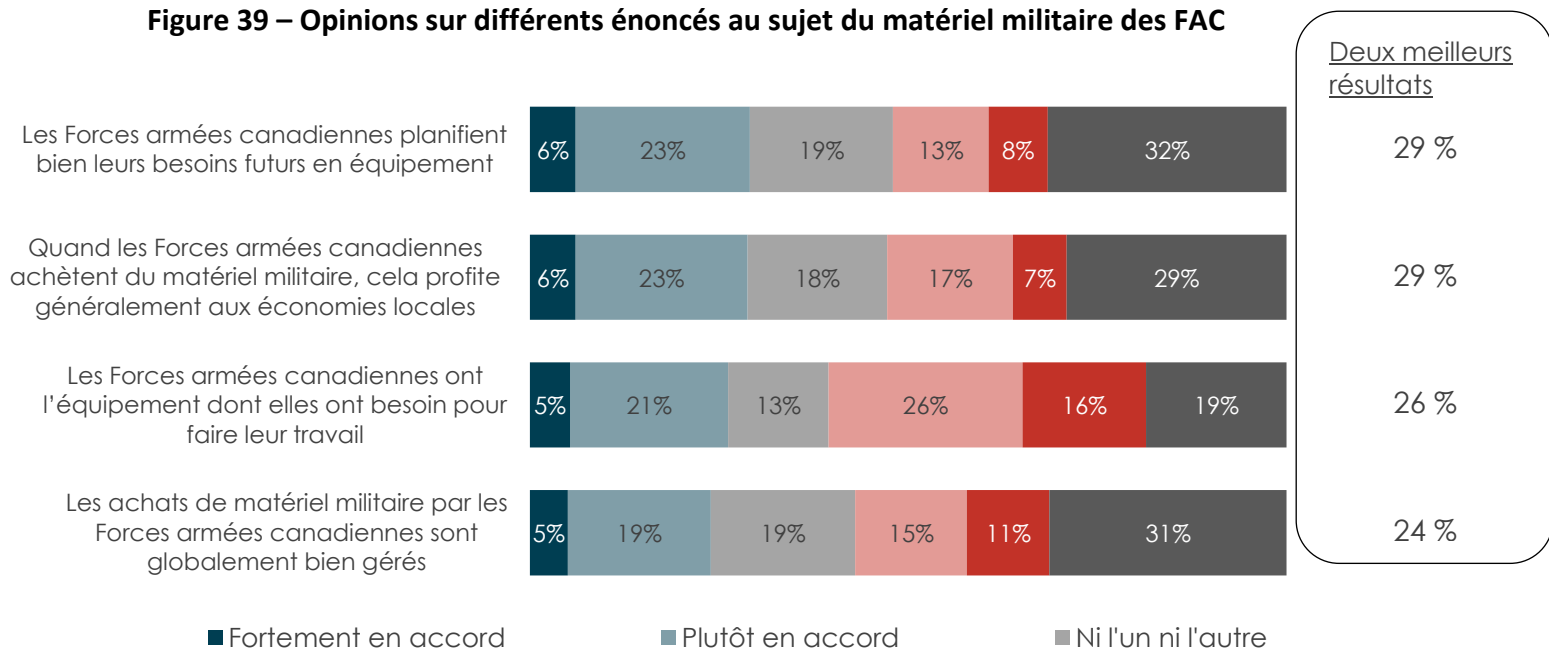
- Les répondants des provinces de l'Atlantique (57 %) et de l'Ontario (55 %) comparativement à ceux du Québec (48 %) et de la Colombie-Britannique (47 %)
- Les répondants des régions rurales par rapport à ceux des centres urbains (58 % contre 51 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (60 % contre 45 %)
- Les répondants âgés de 55 ans et plus comparativement à ceux de 54 ans et moins (69 % contre 40 %)

- Les répondants qui détiennent un diplôme d'études collégiales (57 %) par rapport à ceux qui ont un diplôme d'études universitaires (50 %) ou un diplôme d'études secondaires ou moins (50 %)
- Ceux qui ne sont pas aux études comparativement aux étudiants (55 % contre 30 %)
- Les répondants qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (70 % contre 49 %)
- Les Autochtones (62 %) et les Blancs (58 %) par rapport aux Noirs (40 %), aux Chinois (39 %) et aux Asiatiques (38 %)
- Les répondants qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC comparativement à ceux qui n'avaient rien entendu (67 % contre 39 %)
- Les répondants qui considèrent que les FAC sont essentielles comparativement à ceux qui croient qu'elles ne sont plus nécessaires (64 % contre 15 %)
- Les répondants qui gagnent un revenu de 80 000 \$ et plus comparativement à ceux qui ont un revenu inférieur à 80 000\$ (56 % contre 49 %)

Quatre énoncés concernant l'équipement des FAC ont été présentés aux répondants. Plus du quart s'accordait pour dire que les FAC planifient bien leurs besoins futurs en équipement (29 %) et que lorsqu'elles achètent du matériel militaire, cela profite généralement aux économies locales (29 %). Une proportion plus faible était d'accord pour dire que les FAC ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail (26 %) et que les achats d'équipement militaire sont globalement bien gérés (24 %).

Près d'un répondant sur cinq n'a pas été en mesure de fournir une opinion à savoir si les FAC possédaient l'équipement dont elles ont besoin (19 %). Cette proportion augmente à près du tiers des répondants pour les trois autres énoncés.

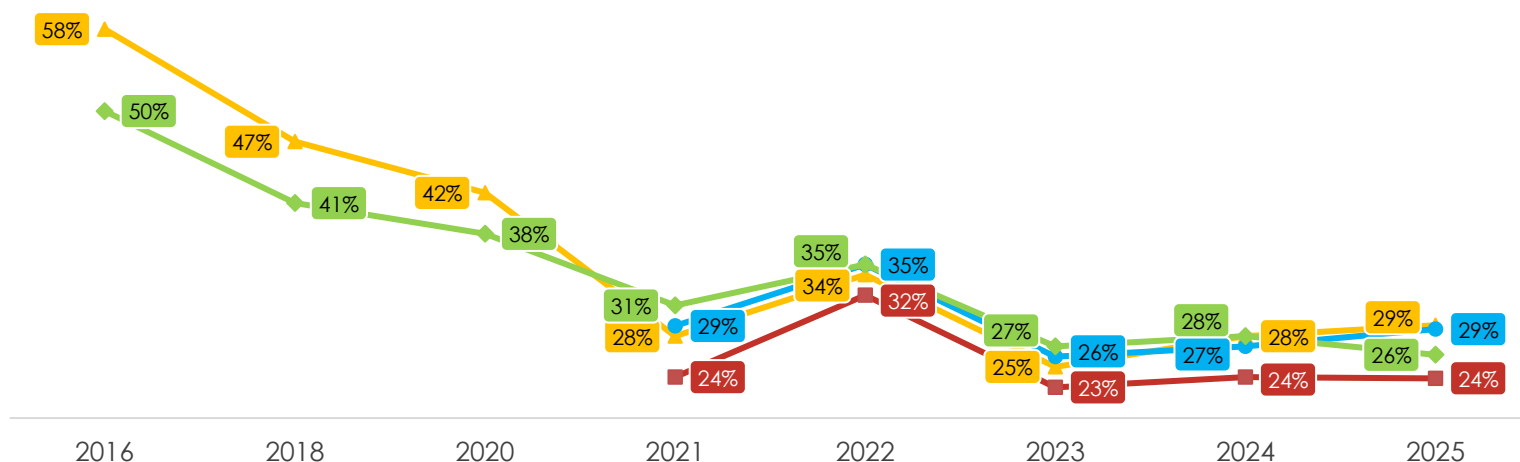
Figure 39 – Opinions sur différents énoncés au sujet du matériel militaire des FAC



Q25. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

L'accord avec chacun des énoncés est demeuré relativement stable par rapport à 2024. Plus précisément, l'accord avec l'énoncé selon lequel l'achat de matériel militaire par les FAC profite généralement aux économies locales a augmenté (de 27 % à 29 %), tandis que l'accord pour dire que les FAC ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail a diminué depuis la dernière vague (de 28 % à 26 %).

Figure 40 – Opinions sur différents énoncés au sujet du matériel militaire des FAC (suivi)



Deux meilleurs résultats

- Les Forces armées canadiennes planifient bien leurs besoins futurs en équipement
- Quand les Forces armées canadiennes achètent du matériel militaire, cela profite généralement aux économies locales
- Les Forces armées canadiennes ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail
- Les achats de matériel militaire par les Forces armées canadiennes sont globalement bien gérés

Q25. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les répondants de l'Alberta (35 %), de l'Ontario (32 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (32 %) et des provinces de l'Atlantique (31 %) étaient plus susceptibles d'être d'accord pour dire que les FAC planifient bien leurs besoins futurs en équipement comparativement à ceux du Québec (22 %).

Les répondants du Manitoba et de la Saskatchewan (32 %) et de l'Ontario (31 %) étaient plus enclins à dire que l'achat de matériel militaire par les FAC profitent généralement aux économies locales par rapport à ceux du Québec (25 %).

Les répondants de l'Alberta (32 %), des provinces de l'Atlantique (31 %), de l'Ontario (28 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (26 %) et de la Colombie-Britannique (26 %) étaient plus

susceptibles d'être d'accord avec l'énoncé selon lequel les FAC ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail comparativement à ceux du Québec (22 %).

Les répondants des Territoires étaient plus susceptibles de dire que les FAC ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail (33 %).

Les répondants du Manitoba et de la Saskatchewan étaient plus enclins que ceux du Québec (32 % contre 21 %) à être d'accord pour dire que lorsque les FAC achètent du matériel militaire, cela profite aux économies locales.

Les hommes étaient plus enclins que les femmes à être en accord avec tous les énoncés :

- Les Forces armées canadiennes planifient bien leurs besoins futurs en équipement (33 % pour les hommes contre 25 % pour les femmes)
- Quand les Forces armées canadiennes achètent du matériel militaire, cela profite généralement aux économies locales (33 % pour les hommes contre 25 % pour les femmes)
- Les Forces armées canadiennes ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail (29 % pour les hommes contre 24 % pour les femmes)
- Les achats de matériel militaire par les Forces armées canadiennes sont globalement bien gérés (27 % pour les hommes contre 21 % pour les femmes)

Les répondants âgés de 18 à 24 ans étaient plus nombreux que ceux de 25 ans et plus à être d'accord avec les énoncés suivants :

- Les Forces armées canadiennes ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail (48 % contre 24 %)
- Les achats de matériel militaire par les Forces armées canadiennes sont globalement bien gérés (39 % contre 22 %)

Ceux en faveur de l'engagement en matière de dépenses militaires pour 2035 étaient plus enclins à se dire d'accord avec les énoncés suivants comparativement à ceux qui sont en désaccord :

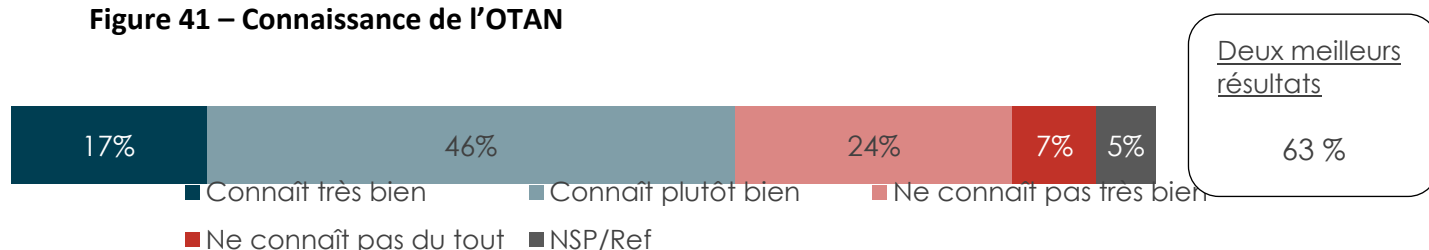
- Les Forces armées canadiennes planifient bien leurs besoins futurs en équipement (37 % contre 20 %)
- Quand les Forces armées canadiennes achètent du matériel militaire, cela profite généralement aux économies locales (37 % contre 19 %)

- Les achats de matériel militaire par les Forces armées canadiennes sont globalement bien gérés (30 % contre 17 %)

Rôles à l'échelle internationale

Plus de trois répondants sur cinq (63 %) connaissaient à tout le moins plutôt bien l'OTAN. De ce nombre, 17 % la connaissaient très bien. À l'inverse, 32 % des répondants ne connaissaient pas très bien ou ne connaissaient pas du tout l'OTAN.

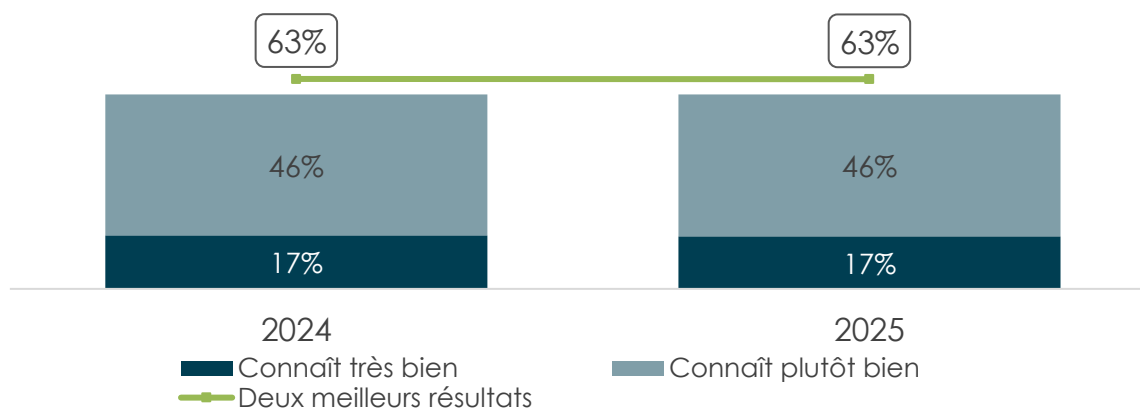
Figure 41 – Connaissance de l'OTAN



Q26A. Nous allons maintenant nous pencher sur la scène mondiale. Tout d'abord, dans quelle mesure connaissez-vous chacune de ces alliances internationales : l'OTAN... Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

La connaissance de l'OTAN est identique aux résultats obtenus en 2024 (63 %).

Figure 42 – Connaissance de l'OTAN (suivi)



Q26A. Nous allons maintenant nous pencher sur la scène mondiale. Tout d'abord, dans quelle mesure connaissez-vous chacune de ces alliances internationales : l'OTAN... Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

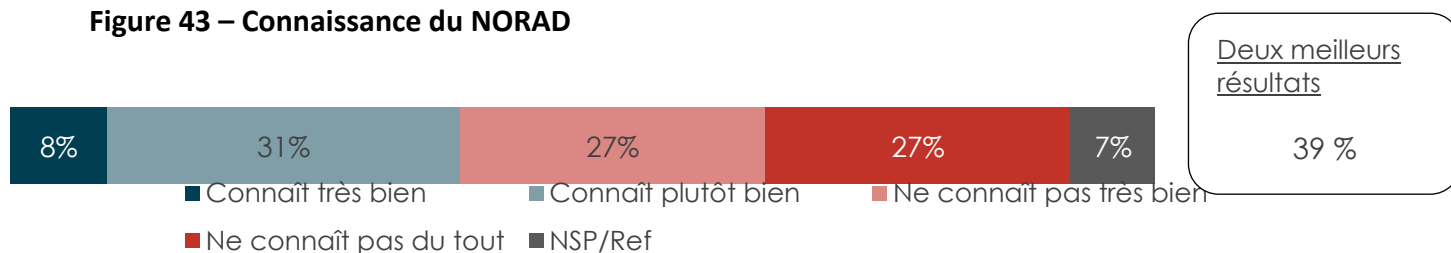
Les groupes suivants connaissaient mieux l'OTAN que leurs homologues respectifs :

- Les répondants de l'Alberta (73 %), de l'Ontario (67 %), de la Colombie-Britannique (67 %) et des provinces de l'Atlantique (66 %) par rapport à ceux du Québec (51 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (75 % contre 52 %)
- Les répondants des centres urbains (66 %) ou des banlieues (65 %) comparativement à ceux des régions rurales (55 %)
- Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires (70 %) comparativement à ceux qui possèdent un diplôme d'études collégiales (58 %) ou un diplôme du secondaire ou moins (53 %)
- Les répondants qui ont un revenu du ménage de 80 000 \$ et plus par rapport à ceux qui ont un revenu inférieur à 40 000 \$ (68 % contre 57 %)
- Les répondants qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (71 % contre 62 %)
- Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC comparativement aux autres qui n'avaient rien entendu (79 % contre 51 %)

Les répondants des Territoires étaient plus enclins à connaître à tout le moins plutôt bien l'OTAN (70 %).

La connaissance du NORAD est nettement plus faible que celle de l'OTAN. Un peu moins de deux répondants sur cinq connaissaient à tout le moins plutôt bien le NORAD (39 %). De ce nombre, 8 % le connaissaient très bien. D'autre part, plus de la moitié des répondants ne connaissaient pas très bien ou ne connaissaient pas du tout le NORAD (53 %).

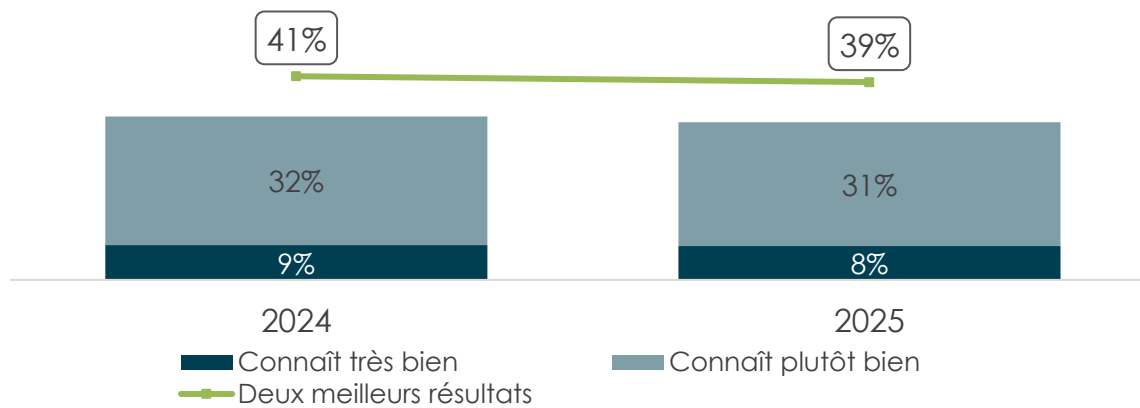
Figure 43 – Connaissance du NORAD



Q26B. Nous allons maintenant nous pencher sur la scène mondiale. Tout d'abord, dans quelle mesure connaissez-vous chacune de ces alliances internationales : le NORAD... Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

La connaissance du NORAD est légèrement inférieure à celle de 2024 (de 41 % à 39 %).

Figure 44 – Connaissance du NORAD (suivi)



Q26B. Nous allons maintenant nous pencher sur la scène mondiale. Tout d'abord, dans quelle mesure connaissez-vous chacune de ces alliances internationales : le NORAD... Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les groupes suivants connaissaient mieux le NORAD que leurs homologues respectifs :

- Les répondants de l'extérieur du Québec comparativement à ceux du Québec (43 % contre 26 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (55 % contre 25 %)
- Les répondants de 45 ans et plus comparativement à ceux de 44 ans et moins (44 % contre 33 %)
- Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires (44 %) par rapport à ceux qui possèdent un diplôme d'études collégiales (35 %) ou un diplôme du secondaire ou moins (33 %)
- Les répondants dont le revenu du ménage est de 80 000 \$ et par rapport à ceux qui ont un revenu inférieur à 80 000 \$ (45 % contre 35 %)
- Les répondants qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (50 % contre 37 %)
- Les Autochtones (45 %) et les Blancs (42 %) comparativement aux Chinois (29 %) et aux Noirs (28 %)
- Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC par rapport aux autres qui n'avaient rien entendu (56 % contre 26 %)

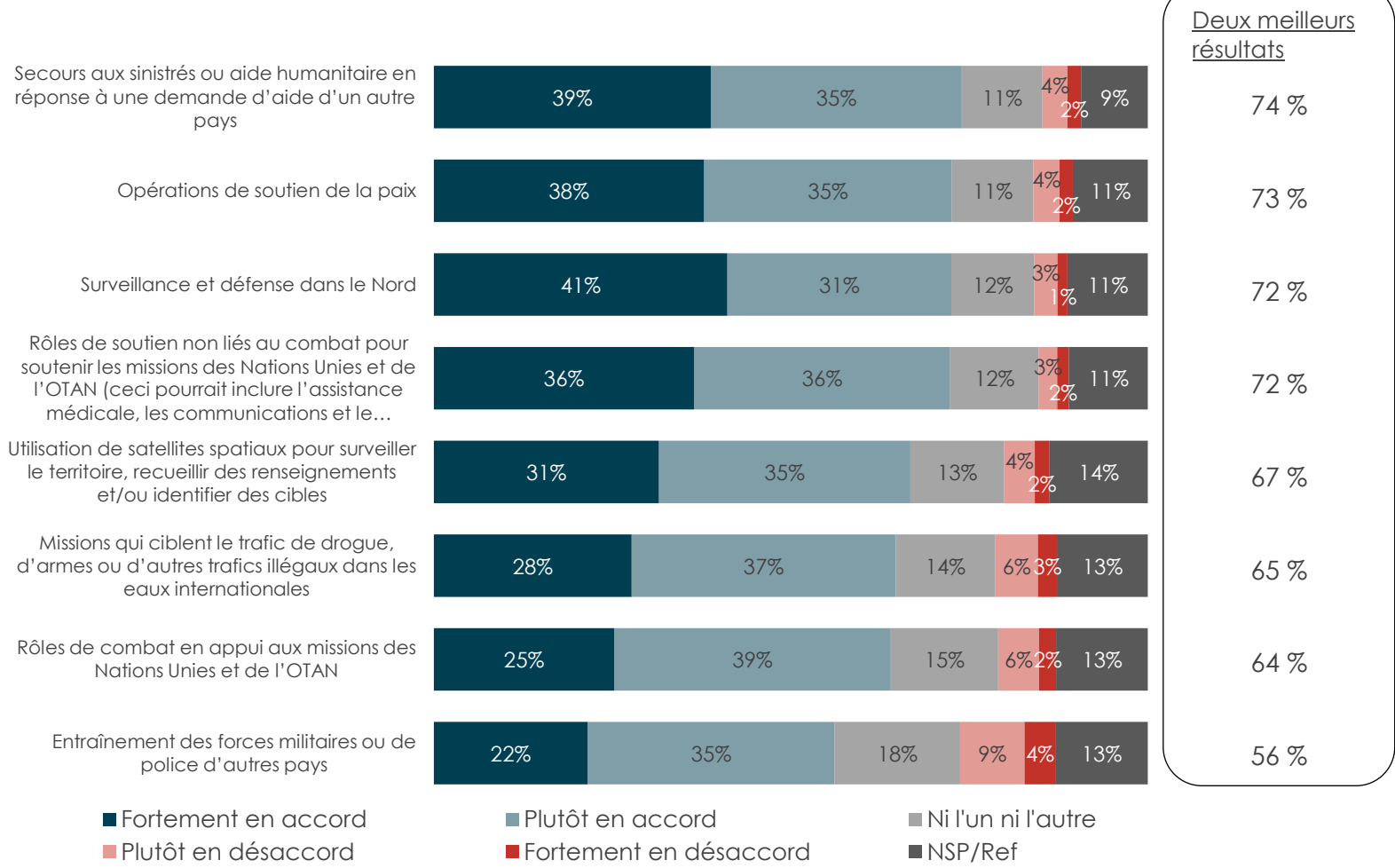
Les répondants des Territoires étaient les plus susceptibles de connaître à tout le moins plutôt bien le NORAD (53 %).

Nous avons demandé aux répondants dans quelle mesure ils étaient en accord ou en désaccord avec l'idée que les FAC devraient jouer des rôles à l'échelle internationale. Ceux-ci étaient en majorité d'accord avec la participation des FAC aux activités de secours aux sinistrés et d'aide humanitaire (74 %), aux opérations de soutien de la paix (73 %), à la surveillance et la défense dans le Nord (72 %) et aux missions de soutien non liées au combat (72 %).

Environ deux tiers des répondants étaient favorables à ce que les FAC utilisent des satellites spatiaux pour surveiller le territoire (67 %), participent aux missions qui ciblent les trafics illégaux (65 %) et aux missions de soutien au combat pour les Nations Unies et l'OTAN (64 %).

En dernier lieu, un peu plus de la moitié des répondants ont affirmé être à tout le moins plutôt d'accord avec l'énoncé selon lequel les FAC devraient entraîner les forces militaires ou de police d'autres pays (56 %).

Figure 45 – Accord avec les activités des FAC à l'étranger

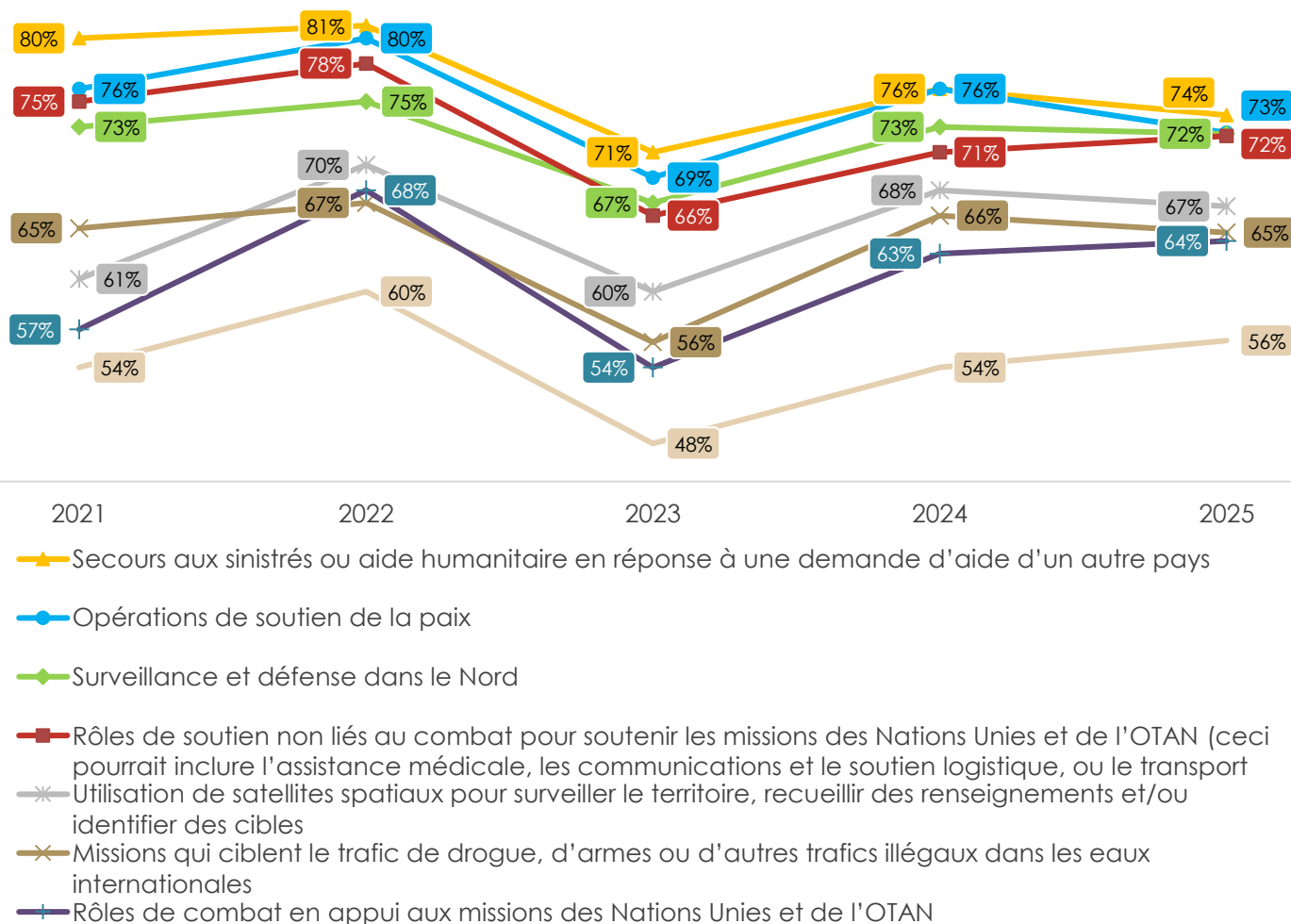


Q27. Parlons maintenant des activités des Forces armées canadiennes à l'étranger. Les Forces armées canadiennes pourraient jouer un certain nombre de rôles à l'échelle internationale. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec la participation des Forces armées canadiennes à chacune des activités suivantes. Pour ce faire, utilisez une échelle de cinq points, où 1 signifie « fortement en désaccord », 3 signifie « ni en désaccord ni en accord » et 5, « fortement en accord ». Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Dans l'ensemble, l'accord avec la participation des FAC à chacun de ces rôles à l'international s'est stabilisé depuis 2024, avec une diminution notable comparativement aux résultats de 2022, et une augmentation globale par rapport à 2023.

Figure 46 – Accord avec les activités des FAC à l'étranger (suivi)

Deux meilleurs résultats



Q27. Parlons maintenant des activités des Forces armées canadiennes à l'étranger. Les Forces armées canadiennes pourraient jouer un certain nombre de rôles à l'échelle internationale. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec la participation des Forces armées canadiennes à chacune des activités suivantes. Pour ce faire, utilisez une échelle de cinq points, où 1 signifie « fortement en désaccord », 3 signifie « ni en désaccord ni en accord » et 5, « fortement en accord ». Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.¹⁹

¹⁹ En 2022, les résultats des sondages téléphoniques ont été saisis avec un échantillon fractionné [n=1 562] pour chaque activité.

Principaux segments

Les répondants des provinces de l'Atlantique (77 %), de l'Ontario (75 %), de l'Alberta (75 %) et du Québec (74 %) étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux activités de secours aux sinistrés et d'aide humanitaire comparativement à ceux du Manitoba et de la Saskatchewan (65 %).

Les répondants des provinces de l'Atlantique étaient plus susceptibles d'être en accord pour dire que les FAC devraient participer à des opérations de maintien de la paix comparativement à ceux du Manitoba et de la Saskatchewan (77 % contre 66 %).

Les répondants de l'Alberta (68 %) et de l'Ontario (67 %) étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux missions qui ciblent les trafics illégaux par rapport à ceux du Québec (59 %).

Les répondants des provinces de l'Atlantique étaient plus enclins à approuver la participation des FAC aux missions de soutien au combat pour les Nations Unies et l'OTAN comparativement à ceux de l'Ontario (71 % contre 63 %).

Les répondants des centres urbains (74 %) et des banlieues (73 %) étaient plus nombreux que ceux des régions rurales (67 %) à approuver la participation des FAC aux missions de soutien non liées au combat.

Les répondants des centres urbains étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux missions qui ciblent les trafics illégaux comparativement à ceux des régions rurales (68 % contre 63 %).

Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes d'être en accord avec les activités suivantes des FAC à l'international :

- Surveillance et défense dans le Nord (77 % contre 68 %)
- Utilisation de satellites spatiaux à des fins de surveillance (72 % contre 62 %)
- Missions qui ciblent les trafics illégaux (69 % contre 61 %)
- Rôle de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN (67 % contre 61 %)
- Entraînement des forces militaires ou de police d'autres pays (63 % pour les hommes contre 50 % pour les femmes)

De façon générale, nous avons constaté que l'accord avec les activités des FAC à l'étranger augmentait avec l'âge. Ainsi, les répondants de 65 ans et plus étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux activités suivantes :

- Secours aux sinistrés et aide humanitaire (82 %)
- Opérations de soutien de la paix (82 %)
- Surveillance et défense dans le Nord (83 %)
- Missions de soutien non liées au combat (80 %)
- Utilisation de satellites spatiaux pour surveiller le territoire (76 %)
- Rôles de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN (73 %)
- Missions qui ciblent les trafics illégaux (72 %)
- Entraînement des forces militaires ou de police dans d'autres pays (67 %)

Les répondants qui ne sont pas aux études étaient plus enclins à approuver la participation des FAC aux activités internationales suivantes comparativement aux étudiants :

- Surveillance et défense dans le Nord (74 % contre 62 %)
- Utilisation de satellites spatiaux pour surveiller le territoire (68 % contre 56 %)
- Entraînement des forces militaires ou de police d'autres pays (57 % contre 49 %)

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires ou collégiales étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux activités internationales suivantes par rapport à ceux qui possèdent un diplôme du secondaire ou moins :

- Secours aux sinistrés ou aide humanitaire (79 % pour les diplômés universitaires, 72 % pour les diplômés collégiaux contre 65 % pour les diplômés du secondaire)
- Opérations de soutien de la paix (78 % pour les diplômés universitaires, 70 % pour les diplômés collégiaux contre 64 % pour les diplômés du secondaire)
- Surveillance et défense dans le Nord (77 % pour les diplômés universitaires, 71 % pour les diplômés collégiaux contre 64 % pour les diplômés du secondaire)
- Utilisation de satellites spatiaux pour surveiller le territoire (70 % pour les diplômés universitaires, 66 % pour les diplômés collégiaux contre 60 % pour les diplômés du secondaire)
- Rôles de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN (68 % pour les diplômés universitaires, 64 % pour les diplômés collégiaux contre 54 % pour les diplômés du secondaire)

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux activités internationales suivantes par rapport à ceux qui possèdent un diplôme d'études collégiales ou un diplôme d'études secondaires ou moins :

- Rôles de soutien non liés au combat (79 % pour les diplômés universitaires, 68 % pour les diplômés collégiaux contre 62 % pour les diplômés du secondaire)
- Missions qui ciblent les trafics illégaux (69 % pour les diplômés universitaires, 62 % pour les diplômés collégiaux contre 58 % pour les diplômés du secondaire)

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires ou collégiales étaient plus susceptibles d'être d'accord que les FAC entraînent des forces militaires ou de police d'autres pays par rapport à ceux qui possèdent un diplôme du secondaire ou moins (58 % contre 50 %).

Les répondants qui gagnent un revenu de 80 000 \$ et plus étaient plus enclins à être d'accord avec la participation des FAC aux opérations de maintien de la paix comparativement à ceux qui ont un revenu inférieur à 40 000 \$ (77 % contre 67 %).

Les répondants qui gagnent un revenu de 80 000 \$ et plus étaient plus enclins à approuver la participation des FAC aux opérations de surveillance et de défense du Nord comparativement à ceux qui gagnent moins de 80 000 \$ (80 % contre 69 %).

Ceux qui gagnent un revenu de 40 000 \$ ou plus étaient plus susceptibles d'être en accord avec les activités suivantes des FAC à l'international comparativement à ceux qui gagnent moins de 40 000 \$:

- Secours aux sinistrés/aide humanitaire (76 % contre 68 %)
- Opérations de soutien non liées au combat (76 % contre 63 %)
- Utilisation de satellites spatiaux à des fins de surveillance (71 % contre 56 %)
- Missions qui ciblent les trafics illégaux (68 % contre 56 %)
- Rôles de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN (68 % contre 55 %)
- Entraînement des forces militaires et de police d'autres pays (60 % contre 49 %)

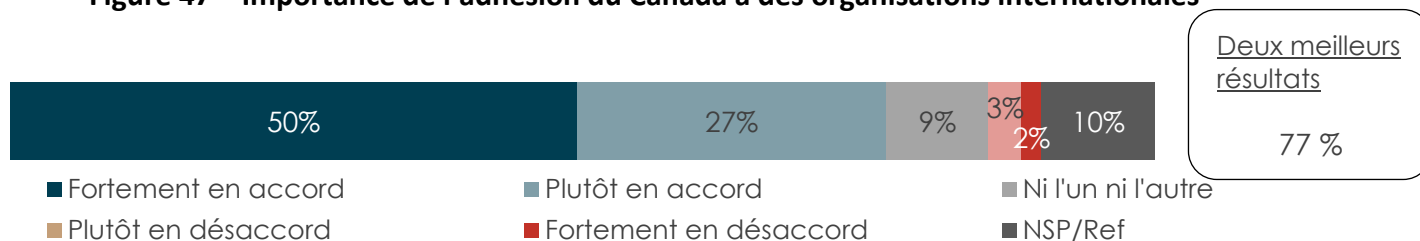
Les Autochtones (73 %) étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux missions qui ciblent les trafics illégaux comparativement aux Blancs (65 %), aux Chinois (60 %) et aux Asiatiques (56 %).

Les répondants des Territoires étaient les plus enclins à approuver la participation des FAC aux opérations de surveillance et de défense du Nord (80 %).

Les répondants qui approuvent le budget de dépenses militaires ou l'engagement en matière de dépenses militaires pour 2035 étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC à chacun des rôles à l'international comparativement à ceux qui avaient une opinion neutre ou qui n'approuvaient pas les hausses de budget.

Plus des trois quarts des répondants (77 %) étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que l'adhésion du Canada à des organisations internationales telles que l'OTAN et le NORAD est importante pour la sécurité de notre pays. À l'inverse, 5 % étaient en désaccord.

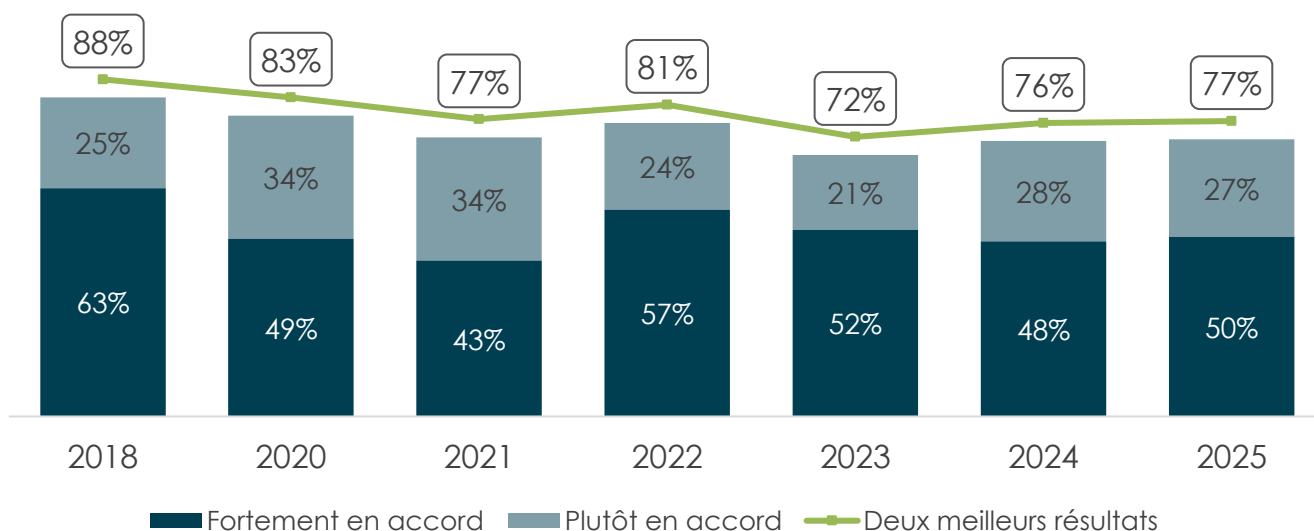
Figure 47 – Importance de l'adhésion du Canada à des organisations internationales



Q28A. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : Je crois que l'adhésion du Canada à des organisations internationales telles que l'OTAN et le NORAD est importante pour la sécurité de notre pays. Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

L'accord avec le fait que l'adhésion du Canada à des organisations internationales comme l'OTAN et le NORAD soit importante pour la sécurité de notre pays est similaire aux résultats obtenus en 2024 (avec une légère augmentation de 76 % à 77 %).

Figure 48 – Importance de l’adhésion du Canada à des organisations internationales (suivi)



Q28A. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : Je crois que l'adhésion du Canada à des organisations internationales telles que l'OTAN et le NORAD est importante pour la sécurité de notre pays. Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

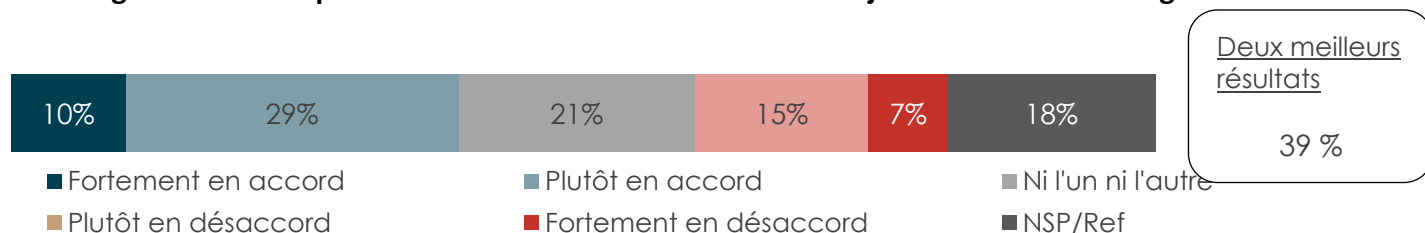
Les groupes ci-dessous étaient plus susceptibles d'être à tout le moins plutôt en accord pour dire que l'adhésion du Canada à des organisations internationales est importante pour la sécurité de notre pays comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants de 65 ans et plus comparativement à ceux de 64 ans et moins (89 % contre 73 %)
- Les répondants qui ne sont pas aux études par rapport aux étudiants (78 % contre 68 %)
- Ceux qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (86 % contre 75 %)
- Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires (81 %) par rapport à ceux qui possèdent un diplôme d'études collégiales (73 %) ou un diplôme du secondaire ou moins (70 %)
- Les répondants qui gagnent un revenu de 40 000 \$ et plus comparativement à ceux qui gagnent un revenu inférieur à 40 000 \$ (79 % contre 70 %)
- Les Blancs (81 %) et les Autochtones (78 %) par rapport aux Chinois (66 %) et aux Asiatiques (62 %)

- Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC comparativement aux autres qui n'ont rien entendu (85 % contre 69 %)
- Les répondants qui approuvent les objectifs de dépenses militaires comparativement à ceux qui ne les approuvent pas (90 % contre 52 %)
- Ceux qui appuient l'engagement en matière de dépenses militaires pour 2035 par rapport aux autres qui ne les appuient pas (91 % contre 62 %)

Près de deux répondants sur cinq (39 %) étaient à tout le moins plutôt d'accord pour dire que les FAC faisaient du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces envers le Canada. Inversement, moins du quart des répondants (22 %) étaient plutôt ou fortement en désaccord avec cet énoncé, tandis que 18 % n'en savaient rien.

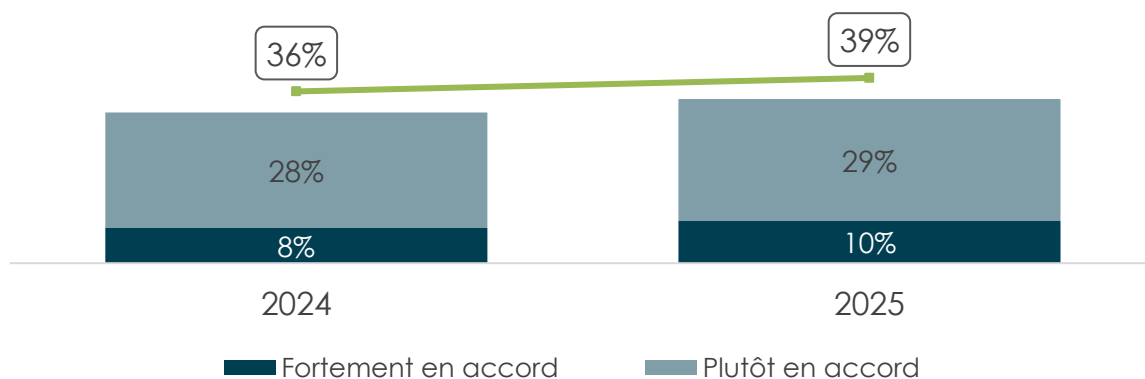
Figure 49 – Perceptions des communications des FAC au sujet des menaces étrangères



Q28B. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : Les Forces armées canadiennes font du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces envers le Canada. Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Les perceptions que les FAC font du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces envers le Canada se sont améliorées depuis 2024 (de 36 % à 39 %).

Figure 50 – Perceptions des communications des FAC au sujet des menaces étrangères (suivi)



Q28B. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : Les Forces armées canadiennes font du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces envers le Canada. Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les groupes suivants étaient plus susceptibles d'être à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC faisaient du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces contre le Canada comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les hommes comparativement aux femmes (44 % contre 35 %)
- Les répondants des centres urbains par rapport à ceux des régions rurales (42 % contre 34 %)
- Les Noirs (51 %) comparativement aux Blancs (37 %) et aux Chinois (33 %)
- Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC comparativement aux autres qui n'avaient rien entendu (43 % contre 36 %)
- Les répondants qui ont une impression favorable des FAC par rapport à ceux qui ont une impression défavorable (52 % contre 11 %)
- Les répondants qui considèrent que les FAC sont une source de fierté comparativement à ceux qui ne le croient pas (58 % contre 13 %)
- Les répondants qui considèrent que les FAC sont essentielles par rapport à ceux qui ne le croient pas (46 % contre 21 %)
- Les répondants qui approuvent les objectifs de dépenses militaires par rapport à ceux qui ne les approuvent pas (48 % contre 22 %)
- Ceux qui appuient l'engagement en matière de dépenses militaires pour 2035 par rapport aux autres qui ne les appuient pas (49 % contre 29 %)

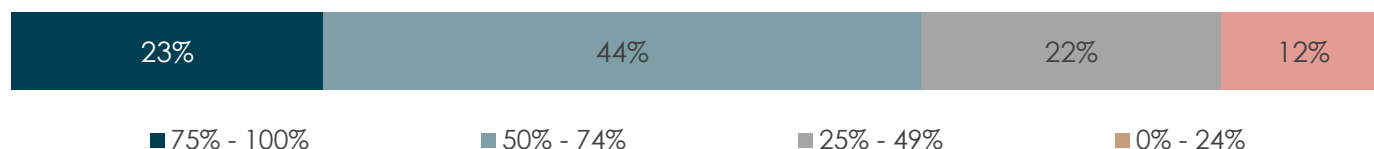
Les répondants des Territoires étaient les plus enclins à dire que les FAC faisaient du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces contre le Canada (55 %).

Rôles au pays

Les répondants étaient invités à évaluer la proportion des activités des FAC au pays (sur une échelle de pourcentage de 0 à 100, où 0 signifie qu'aucun effort n'est fourni pour les activités au pays et 100, que tous les efforts des FAC sont déployés au Canada).

En moyenne, les répondants ont estimé que 53 % des activités des FAC étaient menées au pays. Plus précisément, 23 % croyaient qu'au moins les trois quarts des activités des FAC étaient menées au Canada, tandis que 44 % estimaient qu'entre la moitié et les trois quarts des activités des FAC étaient menées au pays. Environ 34 % croyaient que moins de la moitié des activités des FAC étaient menées au Canada.

Figure 51 – Perceptions des efforts des FAC déployés pour les activités au pays



Q30. Quand vous pensez aux différents rôles que jouent les Forces armées canadiennes au pays et à l'étranger, quelle proportion de leurs activités représentent celles menées au Canada? Veuillez indiquer un pourcentage entre 0 et 100, où 0 signifie que vous croyez qu'aucun effort n'est fourni pour les activités au pays (c'est-à-dire que toutes les activités des FAC sont menées à l'étranger) et 100, que tous les efforts des FAC sont déployés au Canada. Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Les perceptions quant à la proportion des activités des FAC au pays demeurent similaires aux résultats de 2024 (53 % dans les deux cas).

Figure 52 – Perceptions des efforts des FAC déployés pour les activités au pays (suivi)



Q30. Quand vous pensez aux différents rôles que jouent les Forces armées canadiennes au pays et à l'étranger, quelle proportion de leurs activités représentent celles menées au Canada? Veuillez indiquer un pourcentage entre 0 et 100, où 0 signifie que vous croyez qu'aucun effort n'est fourni pour les activités au pays (c'est-à-dire que toutes les activités des FAC sont menées à l'étranger) et 100, que tous les efforts des FAC sont déployés au Canada. Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les estimations moyennes étaient plus élevées chez les répondants du Québec (59 %).

Les groupes suivants étaient plus susceptibles de croire que les FAC menaient au moins 75 % de leurs activités au pays comparativement à leurs homologues respectifs :

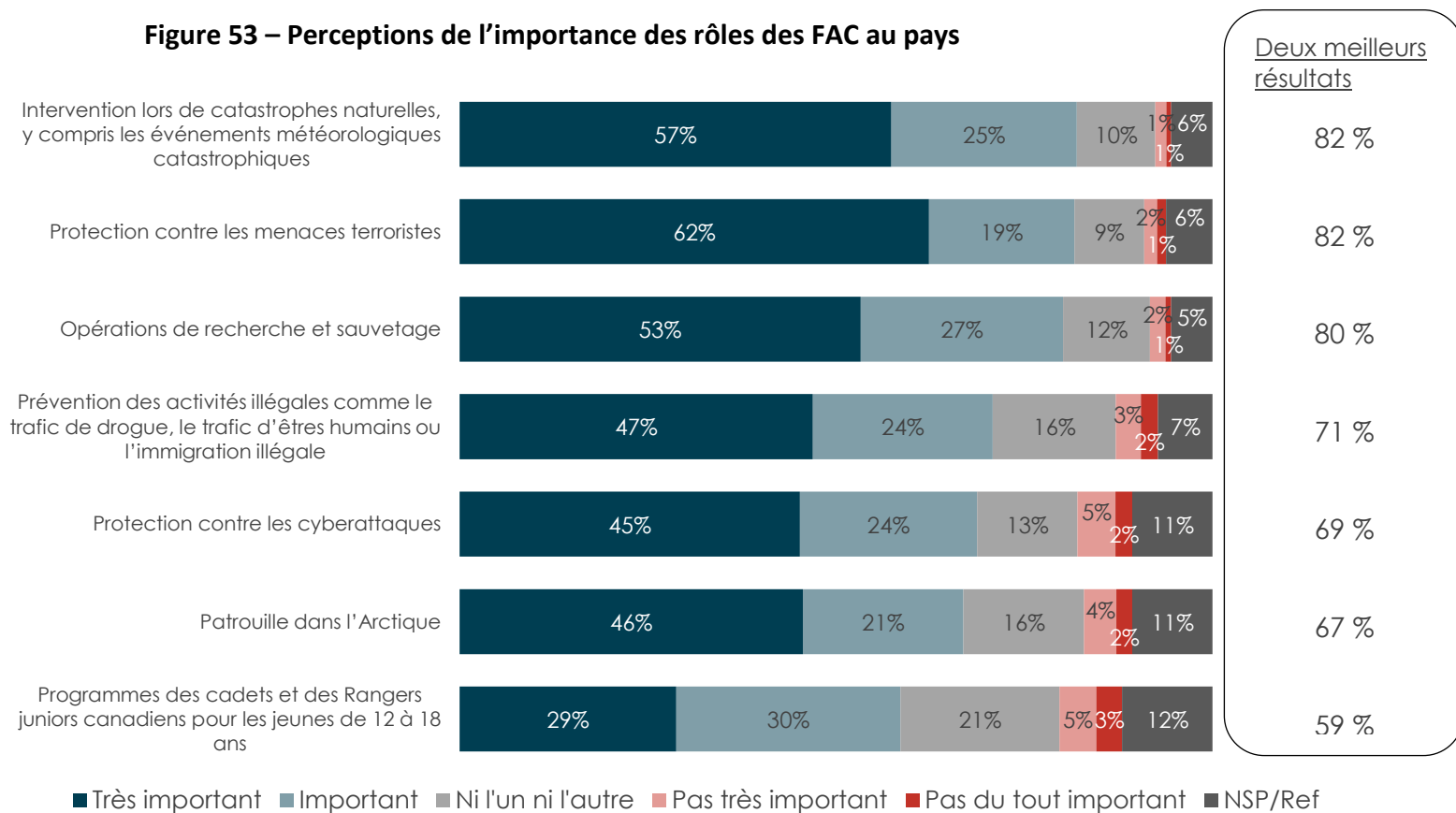
- Les répondants du Québec comparativement à ceux de l'extérieur du Québec (32 % contre 20 %)
- Ceux qui considèrent que les FAC sont une source de fierté comparativement à ceux qui sont d'avis contraire (26 % contre 18 %)
- Les répondants qui considèrent que les FAC sont essentielles par rapport à ceux qui sont d'avis contraire (25 % contre 13 %)

Les répondants étaient invités à évaluer l'importance de plusieurs rôles des FAC au pays. Dans l'ensemble, près de trois répondants sur cinq croyaient que chacun de ces rôles était à tout le moins important. Les activités ci-dessous ont obtenu les meilleures notes :

- Intervention lors de catastrophes naturelles (82 %)
- Protection contre les menaces terroristes (82 %)
- Opérations de recherche et sauvetage (80 %)

La perception d'importance était plus faible en ce qui concerne la prévention des activités illégales comme le trafic de drogue, le trafic d'êtres humains ou l'immigration illégale (71 %), la protection contre les cyberattaques (69 %) et la patrouille dans l'Arctique (67 %). Les notes d'importance étaient les plus faibles pour les programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens pour les jeunes de 12 à 18 ans (59 %).

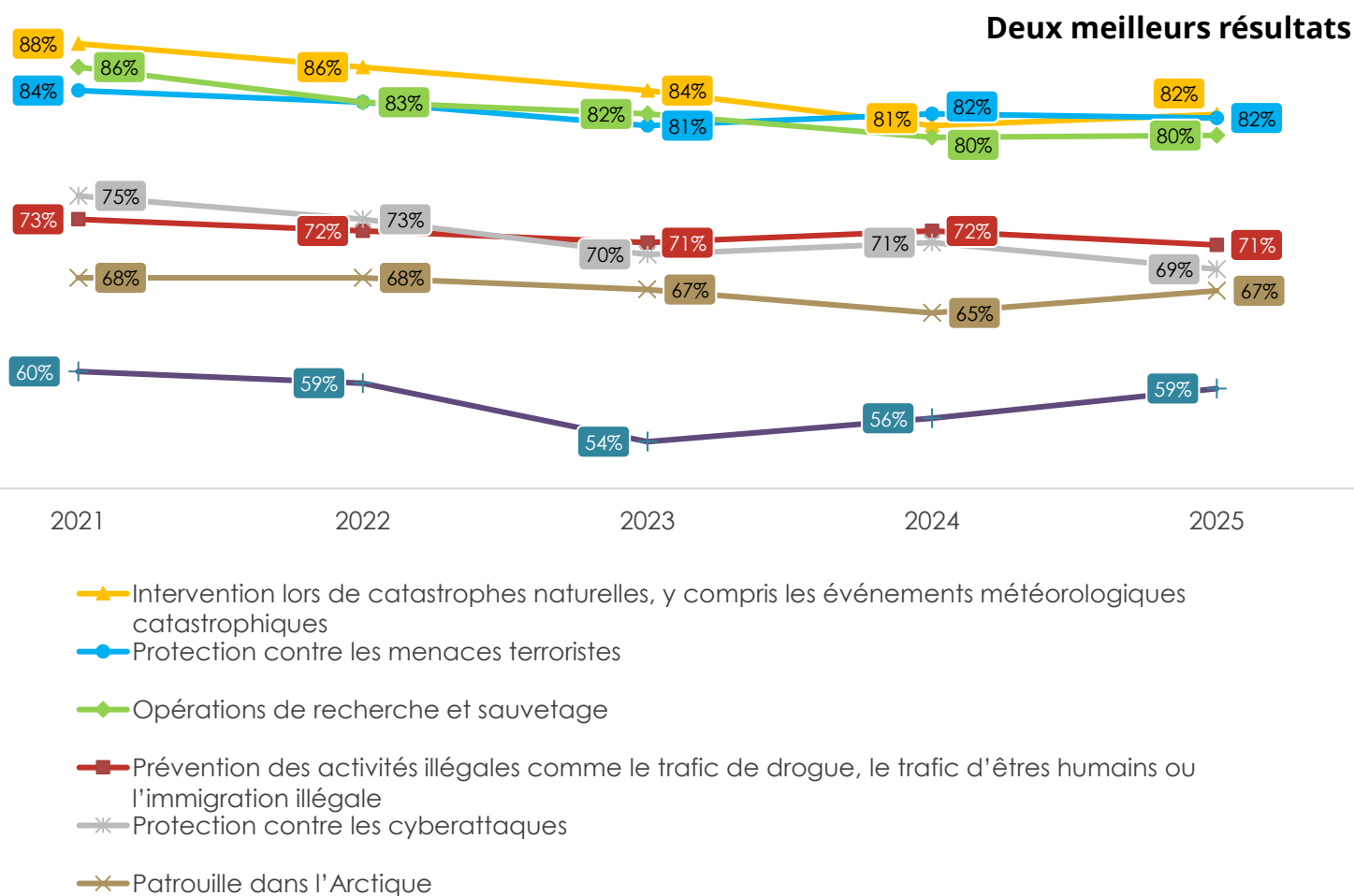
Figure 53 – Perceptions de l'importance des rôles des FAC au pays



Q29. Les Forces armées canadiennes jouent plusieurs rôles ici au Canada. Veuillez m'indiquer à quel point chacun de ces rôles est important selon vous, sur une échelle de 5 points où 1 signifie « pas du tout important » et 5, « très important ». Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Dans l'ensemble, les résultats sont demeurés stables, à l'exception d'une légère diminution des perceptions quant à l'importance des rôles au pays depuis 2021.

Figure 54 – Perceptions de l'importance des rôles des FAC au pays (suivi)



Q29. Les Forces armées canadiennes jouent plusieurs rôles ici au Canada. Veuillez m'indiquer à quel point chacun de ces rôles est important selon vous, sur une échelle de 5 points où 1 signifie « pas du tout important » et 5, « très important ». Base : tous les répondants 2025, n=2 318.²⁰

²⁰ En 2022, les résultats des sondages téléphoniques ont été saisis avec un échantillon fractionné, [n=1 562] pour chaque activité.

Principaux segments

Les répondants des provinces de l'Atlantique (86 %) et de l'Ontario (82 %) étaient plus enclins que ceux de la Colombie-Britannique (75 %) à reconnaître l'importance pour les FAC de participer aux opérations de recherche et sauvetage.

Les répondants des provinces de l'Atlantique étaient plus susceptibles de reconnaître l'importance de la participation des FAC aux opérations de recherche et sauvetage comparativement à ceux du Manitoba et de la Saskatchewan (86 % contre 77 %).

Les répondants de l'Alberta (73 %) et de l'Ontario (71 %) étaient plus enclins à reconnaître l'importance pour les FAC de protéger la population contre les cybermenaces comparativement à ceux du Québec (65 %) et de la Colombie-Britannique (64 %).

Les répondants des provinces de l'Atlantique (74 %) étaient plus enclins à croire qu'il est important pour les FAC de patrouiller l'Arctique comparativement à ceux du Québec (65 %) et de la Colombie-Britannique (64 %).

Les répondants des Territoires étaient plus susceptibles de reconnaître l'importance des rôles suivants :

- Intervention en cas de catastrophes naturelles (91 %)
- Recherche et sauvetage (91 %)
- Patrouille de l'Arctique (79 %)

Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de reconnaître l'importance de ces rôles au pays :

- Intervention en cas de catastrophes naturelles (84 % contre 80 %)
- Prévention des activités illégales (74 % contre 68 %)

Comme en 2022, les hommes étaient plus enclins que les femmes à reconnaître l'importance pour les FAC de patrouiller l'Arctique (73 % contre 61 %).

Les répondants de 65 ans et plus ont accordé les notes d'importance les plus élevées pour chacun des rôles au pays. Nous avons observé que l'importance accordée à ces rôles avait tendance à augmenter avec l'âge.

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires collégiales étaient plus enclins que ceux qui ont un diplôme d'études secondaires ou moins à reconnaître l'importance pour les FAC de jouer les rôles suivants :

- Intervention en cas de catastrophes naturelles (83 % pour les diplômés universitaires, 84 % pour les diplômés collégiaux contre 77 % pour les diplômés du secondaire)
- Patrouille dans l'Arctique (68 % pour les diplômés universitaires, 70 % pour les diplômés collégiaux contre 60 % pour les diplômés du secondaire)

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études collégiales étaient plus susceptibles que ceux qui ont un diplôme d'études secondaires ou moins de croire à l'importance pour les FAC de participer aux opérations de recherche et sauvetage (83 % contre 77 %).

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études collégiales étaient plus enclins que ceux qui possèdent un diplôme d'études universitaires ou d'études secondaires à reconnaître l'importance pour les FAC de protéger la population contre les cybermenaces (74 % pour les diplômés collégiaux contre 67 % pour les diplômés universitaires et 67 % pour les diplômés du secondaire).

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études collégiales étaient plus enclins que ceux qui possèdent un diplôme d'études universitaires à reconnaître l'importance pour les FAC d'offrir les programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens (63 % contre 57 %).

Les répondants qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC étaient plus susceptibles d'accorder de l'importance aux rôles suivants :

- Intervention en cas de catastrophes naturelles (89 % contre 81 %)
- Recherche et sauvetage (87 % contre 79 %)
- Patrouille dans l'Arctique (79 % contre 65 %)
- Programme des cadets et des Rangers juniors canadiens (69 % contre 57 %)

Les Autochtones (88 %) étaient plus enclins que les Blancs (82 %) à reconnaître l'importance pour les FAC de protéger le Canada des menaces terroristes.

Les Autochtones et les Blancs étaient plus susceptibles d'accorder de l'importance des rôles suivants pour les FAC comparativement aux Chinois :

- Recherche et sauvetage (83 % pour les Autochtones et 82 % pour les Blancs contre 71 % pour les Chinois)
- Patrouille dans l'Arctique (74 % pour les Autochtones et 71 % pour les Blancs contre 49 % pour les Chinois)

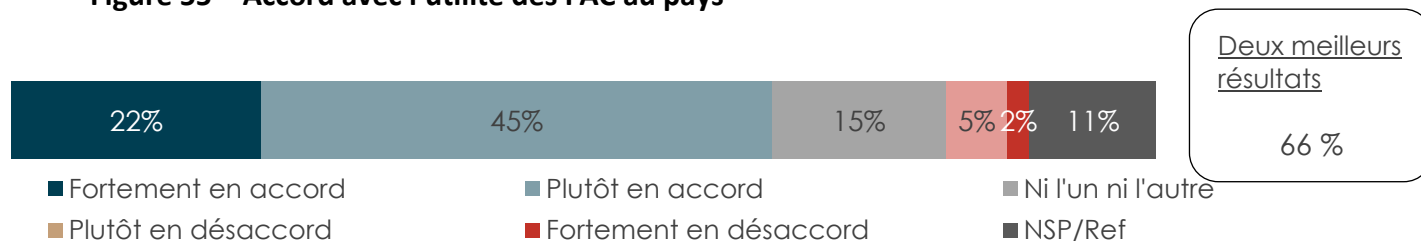
Les Autochtones (77 %) étaient plus enclins que les Blancs (71 %) et les Asiatiques (65 %) à accorder de l'importance pour les FAC de prévenir les activités illégales.

Les Autochtones (79 %) étaient plus susceptibles de croire qu'il est important pour les FAC de protéger la population contre les cybermenaces comparativement aux (69 %) et aux Chinois (60 %).

Les répondants en faveur du budget relatif aux dépenses militaires ou à l'engagement en matière de dépenses militaires pour 2035 étaient plus enclins à accorder de l'importance à chacun des rôles des FAC au pays par rapport à ceux qui ont une opinion neutre ou qui sont en désaccord avec les hausses de budget.

Questionnés à savoir s'ils étaient en accord pour dire que les FAC faisaient du bon travail en accomplissant leurs missions au Canada, les deux tiers des répondants (66 %) étaient à tout le moins plutôt en accord. Plus précisément, 22 % étaient fortement en accord avec cet énoncé.

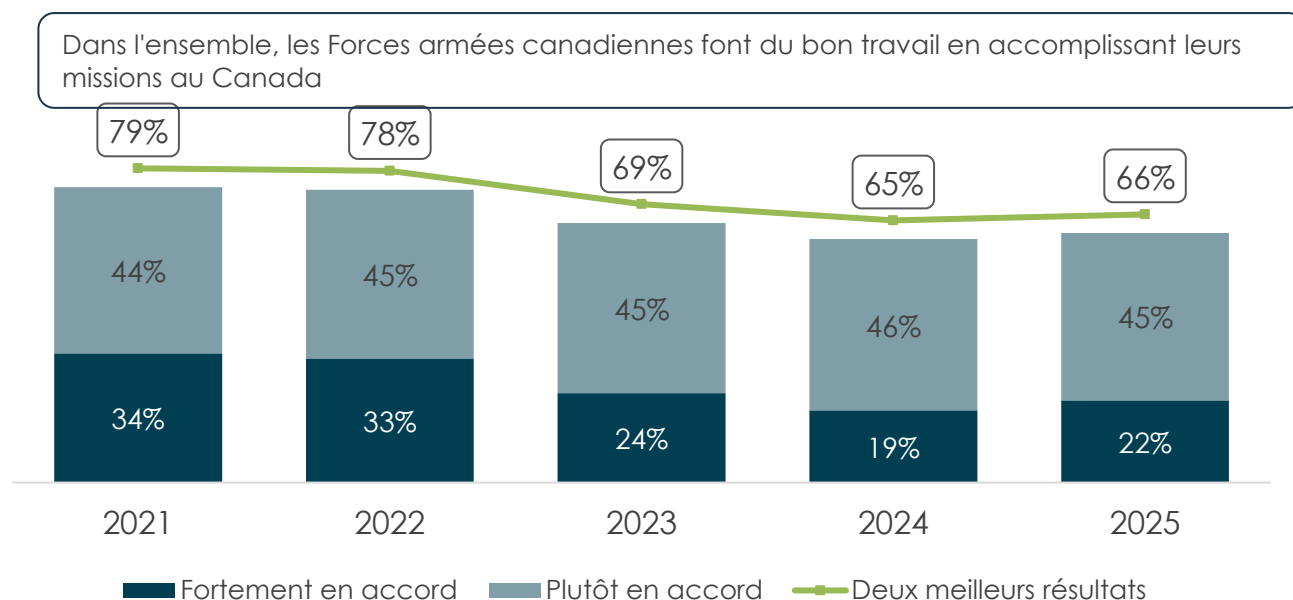
Figure 55 – Accord avec l'utilité des FAC au pays



Q31. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : Dans l'ensemble, les Forces armées canadiennes font du bon travail en accomplissant leurs missions au Canada. Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

La proportion des répondants qui étaient fortement en accord avec l'énoncé selon lequel les FAC font du bon travail en accomplissant leurs missions au Canada a augmenté par rapport à 2024 (de 19 % à 22 %), alors que l'accord en général est demeuré faible si on compare aux résultats observés depuis 2021.

Figure 56 – Accord avec l'utilité des FAC au pays (suivi)



Q31. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les groupes ci-dessous étaient les plus susceptibles d'être à tout le moins plutôt en accord avec l'énoncé selon lequel les FAC font du bon travail en accomplissant leurs missions au Canada :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (76 %) comparativement à ceux du Québec (67 %), de l'Ontario (66 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (65 %) et de la Colombie-Britannique (62 %)
- Les répondants de 65 ans et plus par rapport à ceux de 54 ans et moins (75 % contre 62 %)
- Les répondants qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (72 % contre 66 %)
- Les Noirs (74 %) et les Blancs (69 %) comparativement aux Chinois (57 %)
- Les répondants qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC comparativement à ceux qui n'avaient rien entendu (72 % contre 62 %)

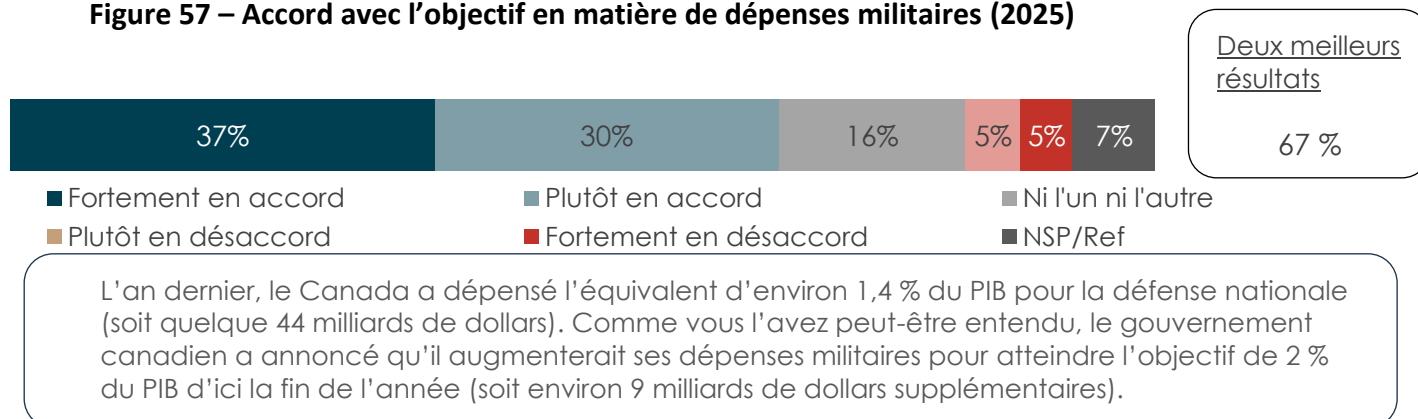
- Ceux qui avaient une impression favorable des FAC (84 %) par rapport aux autres qui avaient une impression neutre (39 %) ou défavorable (29 %)
- Les répondants qui considèrent que les FAC sont une source de fierté comparativement à ceux qui sont d'avis contraire (86 % contre 34 %)
- Les répondants qui approuvent les objectifs en matière de dépenses militaires comparativement à ceux qui les désapprouvent (79 % contre 42 %)
- Les répondants en faveur de l'engagement en matière de dépenses militaires pour 2035 comparativement à ceux qui s'y opposent (80 % contre 51 %)

Dépenses militaires

Les répondants ont été informés que le Canada augmentera ses dépenses militaires pour atteindre l'objectif de 2 % du PIB avant la fin de 2025 (une hausse d'environ 9 milliards de dollars). Ils devaient ensuite évaluer dans quelle mesure ils étaient en accord ou en désaccord avec cette augmentation.

Un peu plus du tiers des répondants (67 %) étaient à tout le moins plutôt en accord avec cette augmentation des dépenses militaires. Plus précisément, 37 % étaient fortement en accord et 30 % plutôt en accord. À l'inverse, 9 % des répondants étaient en désaccord.

Figure 57 – Accord avec l'objectif en matière de dépenses militaires (2025)



Q32. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec cette augmentation. Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les groupes suivants étaient plus susceptibles d'être à tout le moins plutôt en accord avec l'augmentation des dépenses militaires des FAC :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique comparativement à ceux du Québec (75 % contre 64 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (70 % contre 65 %)
- Les répondants qui gagnent un revenu de 80 000 \$ et plus comparativement à ceux qui gagnent moins de 40 000 \$ (71 % contre 63 %)
- Les répondants qui n'étaient pas aux études par rapport aux étudiants (69 % contre 48 %)
- Les répondants qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (80 % contre 65 %)
- Les Blancs (72 %) et les Autochtones (70 %) par rapport aux Asiatiques (56 %) et aux Chinois (52 %)
- Ceux qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC comparativement aux autres qui n'avaient rien entendu (77 % contre 58 %)
- Les répondants qui avaient une impression favorable des FAC (80 %) par rapport à ceux qui avaient une impression neutre (43 %) ou défavorable (51 %)

Nous avons constaté que le niveau d'accord augmentation avec l'âge. Les répondants de 65 ans et plus ont accordé les plus hautes notes de soutien (84 %), comparativement à 46 % pour les 18 à 24 ans.

Les répondants ont été informés que le Canada et d'autres pays membres de l'OTAN s'étaient entendus pour augmenter leurs dépenses pour la défense et la sécurité pour atteindre 5 % de leur PIB d'ici 2035, dans le cadre d'un nouvel engagement (environ 100 milliards de dollars additionnels par année jusqu'en 2035). Les répondants devaient indiquer dans quelle mesure ils étaient en accord ou en désaccord avec cette augmentation.

Plus de la moitié des répondants (56 %) étaient à tout le moins plutôt en accord avec la hausse des dépenses militaires. Plus précisément, un peu moins du quart (24 %) était fortement en accord, tandis que 32 % étaient plutôt en accord avec l'augmentation. Par ailleurs, 17 % étaient en désaccord tandis qu'un répondant sur cinq (19 %) n'était ni en accord ni en désaccord.

Figure 58 – Accord avec l’engagement en matière de dépenses militaires (2035)



Dernièrement, le Canada et d'autres pays membres de l'OTAN se sont entendus pour augmenter leurs dépenses liées à la défense et à la sécurité pour atteindre 5 % de leur PIB d'ici 2035, dans le cadre d'un nouvel engagement (soit 100 milliards de dollars supplémentaires par an d'ici 2035).

Q33. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec cette augmentation. Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les groupes suivants étaient plus susceptibles d'être à tout le moins plutôt en accord avec l'engagement des FAC en matière de dépenses militaires :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (66 %) par rapport à ceux de l'Ontario (57 %), de la Colombie-Britannique (56 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (55 %) et du Québec (50 %)
- Les répondants de l'Ontario (57 %) comparativement à ceux du Québec (50 %)
- Les répondants qui détiennent un diplôme d'études collégiales (61 %) par rapport à ceux qui ont un diplôme d'études universitaires (55 %) ou un diplôme du secondaire ou moins (51 %)
- Ceux qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC comparativement aux autres qui n'en ont pas (70 % contre 53 %)
- Les Blancs (60 %), les Autochtones (60 %) et les Noirs (56 %) comparativement aux Chinois (39 %)
- Les répondants qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC par rapport à ceux qui n'avaient rien entendu (64 % contre 49 %)

L'accord avec l'augmentation des dépenses militaires des FAC augmente avec l'âge, de 39 % pour les répondants de 18 à 24 ans à 71 % pour ceux âgés de 65 ans et plus.

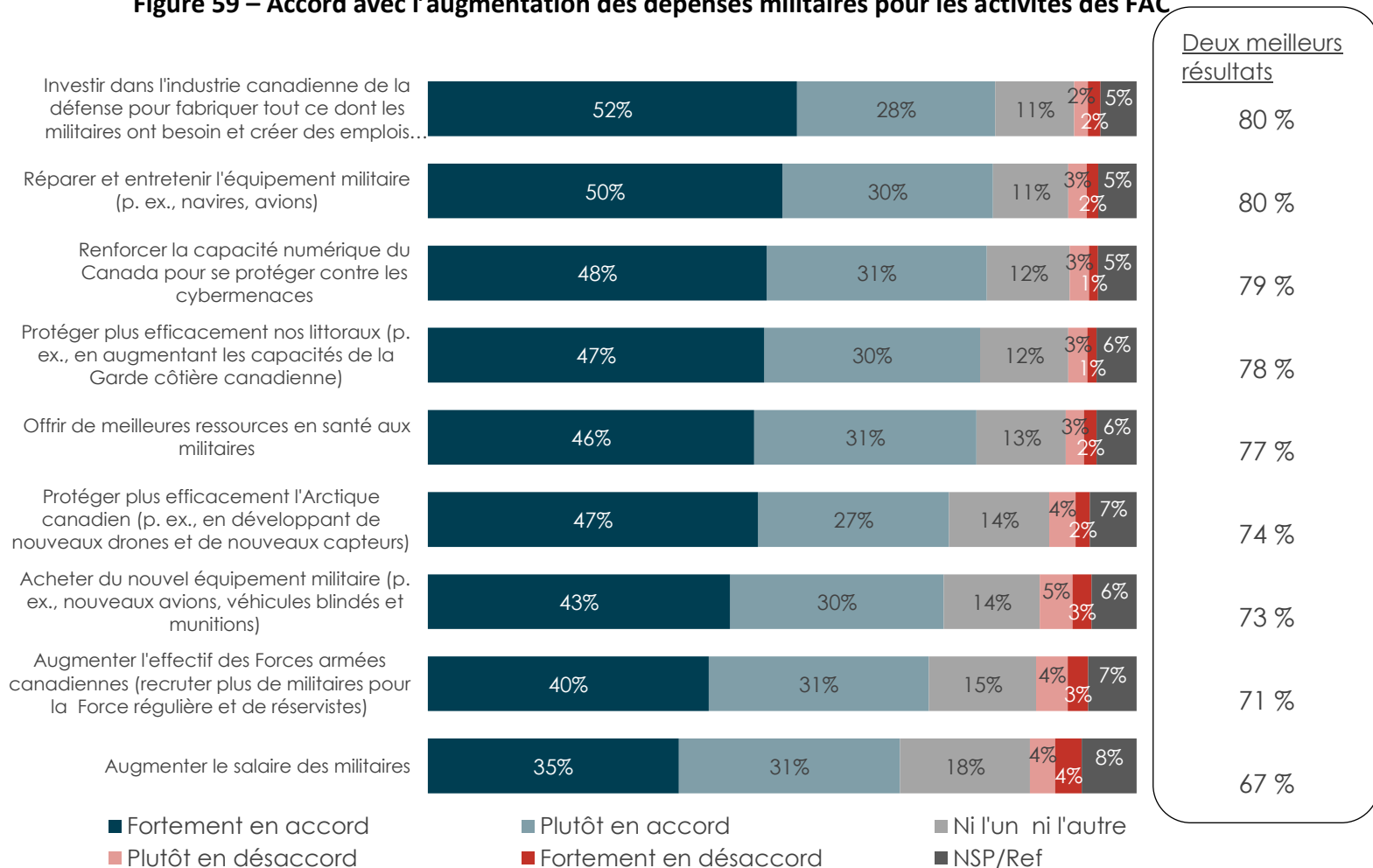
Les répondants devaient indiquer dans quelle mesure ils étaient en accord ou en désaccord avec la décision du gouvernement du Canada d'augmenter les dépenses liées à la défense et à la sécurité dans divers secteurs. Dans l'ensemble, plus des deux tiers étaient à tout le moins plutôt en accord avec l'augmentation. Ce sont les secteurs suivants qui ont reçu le plus d'appui :

- Investir dans l'industrie canadienne de la défense (80 %)
- Réparer et entretenir l'équipement militaire (80 %)
- Renforcer la capacité numérique du Canada pour se protéger contre les cybermenaces (79 %)
- Protéger plus efficacement nos littoraux (78 %)
- Offrir de meilleures ressources en santé aux militaires (77 %)

Une plus faible proportion était à tout le moins plutôt en accord avec une augmentation des dépenses militaires pour ce qui suit :

- Protéger plus efficacement l'Arctique canadien (74 %)
- Acheter du nouvel équipement militaire (73 %)
- Augmenter l'effectif des Forces armées canadiennes (71 %)
- Augmenter le salaire des militaires (67 %)

Figure 59 – Accord avec l’augmentation des dépenses militaires pour les activités des FAC



Q34. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec la décision du gouvernement du Canada d’augmenter les dépenses liées à la défense et à la sécurité pour ce qui suit : Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Principaux segments

Les répondants des provinces de l’Atlantique étaient plus susceptibles d’être à tout le moins plutôt en accord avec l’augmentation des dépenses militaires dans tous les secteurs :

- Investir dans l’industrie canadienne de la défense (90 %)
- Réparer et entretenir l’équipement militaire (88 %)
- Protéger plus efficacement nos littoraux (85 %)
- Renforcer la capacité numérique du Canada pour se protéger contre les cybermenaces (84 %)

- Offrir de meilleures ressources en santé aux militaires (82 %)
- Augmenter l'effectif des Forces armées canadiennes (81 %)
- Acheter du nouvel équipement militaire (79 %)
- Protéger plus efficacement l'Arctique canadien (79 %)
- Augmenter le salaire des militaires (77 %)

Les répondants des régions rurales étaient plus enclins que ceux des centres urbains à être à tout le moins plutôt en accord pour augmenter l'effectif des Forces armées canadiennes (75 % contre 70 %).

Les hommes étaient plus enclins que les femmes à être à tout le moins plutôt en accord avec l'augmentation des dépenses liées à la défense et à la sécurité pour ce qui suit :

- Protéger plus efficacement nos littoraux (81 % contre 75 %)
- Protéger plus efficacement l'Arctique canadien (78 % contre 69 %)
- Acheter du nouvel équipement militaire (77 % contre 69 %)
- Augmenter le salaire des militaires (71 % contre 62 %)

Nous avons constaté que l'accord avec l'augmentation des dépenses militaires augmente avec l'âge. Plus précisément, les répondants de 65 ans et plus étaient plus enclins à appuyer une augmentation des dépenses pour ce qui suit:

- Protéger plus efficacement nos littoraux (92 %)
- Réparer et entretenir l'équipement militaire (91 %)
- Investir dans l'industrie canadienne de la défense (91 %)
- Renforcer la capacité numérique du Canada pour se protéger contre les cybermenaces (89 %)
- Acheter du nouvel équipement militaire (89 %)
- Protéger plus efficacement l'Arctique canadien (89 %)
- Offrir de meilleures ressources en santé aux militaires (86 %)
- Augmenter l'effectif des Forces armées canadiennes (84 %)
- Augmenter le salaire des militaires (81 %)

Les répondants qui n'étaient pas aux études étaient plus enclins que les étudiants à approuver une augmentation pour ce qui suit :

- Investir dans l'industrie canadienne de la défense (82 % contre 67 %)
- Réparer et entretenir l'équipement militaire (81 % contre 69 %)
- Renforcer la capacité numérique du Canada pour se protéger des cybermenaces (80 % contre 69 %)
- Protéger plus efficacement nos littoraux (80 % contre 64 %)
- Protéger plus efficacement l'Arctique canadien (75 % contre 63 %)
- Acheter du nouvel équipement militaire (75 % contre 56 %)
- Augmenter l'effectif des Forces armées canadiennes (72 % contre 57 %)

Les répondants qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC étaient plus enclins que ceux qui n'en ont pas à approuver l'augmentation des dépenses militaires pour chaque activité.

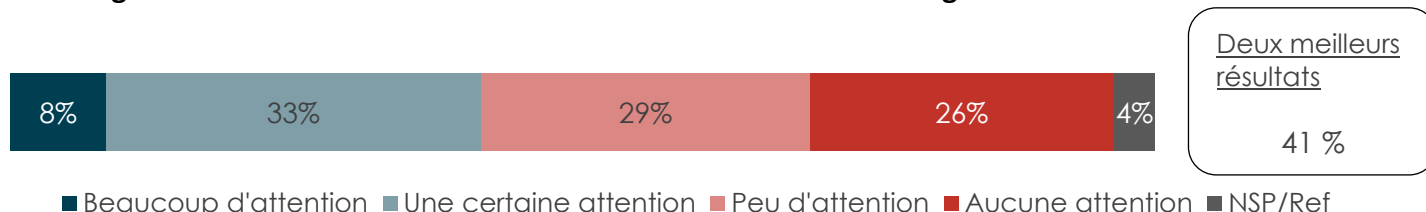
Les Autochtones et les Blancs étaient plus nombreux que les Chinois à approuver l'augmentation des dépenses militaires pour chaque activité.

Allégations d'inconduite

Les répondants avaient le choix de répondre à une série de questions au sujet des allégations d'inconduite sexuelle signalées dans les FAC ou de passer outre. Les résultats contenus dans la présente section proviennent de 2 110 répondants (sur un total de 2 318) qui étaient à l'aise de répondre à ces questions.

En 2025, plus de deux répondants sur cinq avaient affirmé avoir accordé au moins une certaine attention aux nouvelles concernant des allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC au cours des mois précédents (41 %). Plus précisément, 8 % des répondants leur avaient accordé une grande attention. Par ailleurs, n'avaient accordé aucune attention à ces nouvelles, et une proportion légèrement plus élevée n'y avait accordé que peu d'attention (29 %).

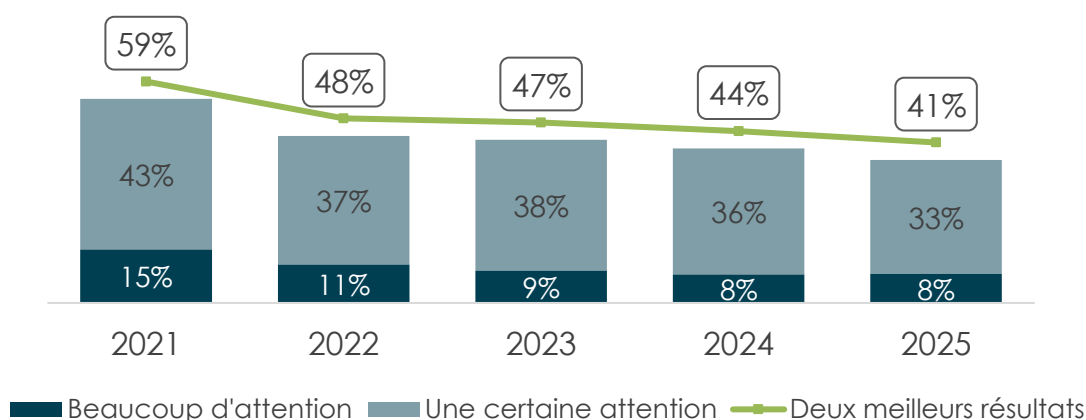
Figure 60 – Attention accordée aux nouvelles concernant les allégations d'inconduite sexuelle



Q35. À quel point avez-vous accordé de l'attention ces derniers mois aux nouvelles concernant des allégations d'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes? Base : les répondants qui étaient à l'aise de répondre aux questions sur l'inconduite, 2025, n=2 110.

La proportion de répondants qui avaient porté attention à ces nouvelles n'a cessé d'augmenter depuis 2021.

Figure 61 – Attention accordée aux nouvelles concernant les allégations d'inconduite sexuelle (suivi)



Q35. À quel point avez-vous accordé de l'attention ces derniers mois aux nouvelles concernant des allégations d'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes? Base : les répondants qui étaient à l'aise de répondre aux questions sur l'inconduite, 2025, n=2 110.

Principaux segments

Les groupes suivants avaient tendance à accorder à tout le moins une certaine attention aux allégations comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants du Québec par rapport à ceux de l'extérieur du Québec (52 % contre 38 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (47 % contre 35 %)
- Les répondants âgés de 65 ans et plus comparativement à ceux de 64 ans et moins (55 % contre 37 %)

- Les répondants des centres urbains comparativement à ceux des banlieues (44 % contre 39 %)
- Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires (43 %) ou collégiales (42 %) par rapport à ceux qui possèdent un diplôme d'études secondaires ou moins (34 %)
- Les répondants qui gagnent un revenu de 80 000 \$ et plus comparativement à ceux qui gagnent moins de 40 000 \$ (44 % contre 38 %)
- Les répondants qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (57 % contre 38 %)
- Les Autochtones (49 %) par rapport aux Asiatiques (36 %) et aux Chinois (35 %)

Les répondants étaient par la suite invités à nous dire dans quelle mesure ils étaient en accord ou en désaccord avec plusieurs énoncés concernant les allégations d'inconduite.

Plus de la moitié des répondants (53 %) étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC avaient entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture, tandis que 14 % étaient d'avis contraire.

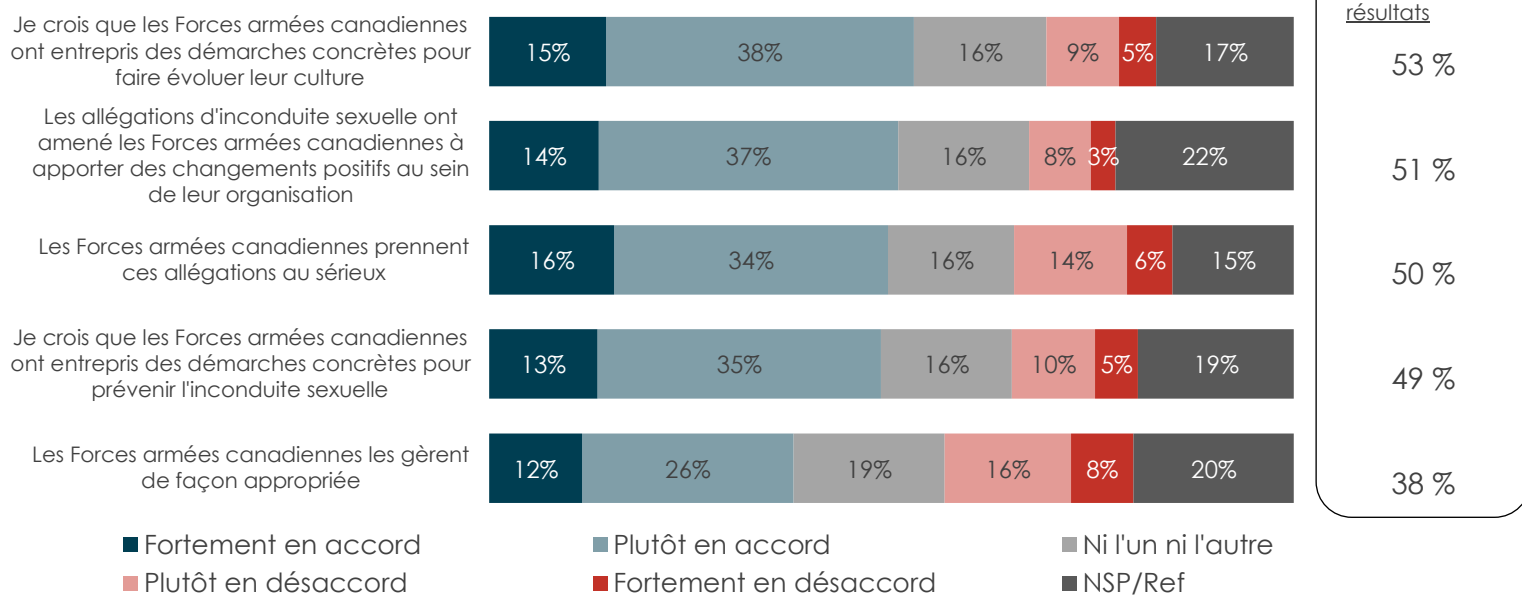
Just over half of respondents (51%) at least somewhat agreed that the misconduct allegations have led the Canadian Armed Forces to make positive changes within the military, while 11% disagreed with this statement.

La moitié des répondants (50 %) était à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC prenaient les allégations d'inconduite au sérieux. Par ailleurs, un répondant sur cinq (20 %) était en désaccord.

Un peu moins de la moitié des répondants (49 %) étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC avaient entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite, tandis que 16 % étaient en désaccord.

En dernier lieu, 38 % des répondants étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC géraient les inconduites de façon appropriée. D'autre part, 23 % étaient plutôt ou fortement en désaccord avec cet énoncé.

Figure 62 – Culture et réponse aux allégations d'inconduite sexuelle dans les FAC

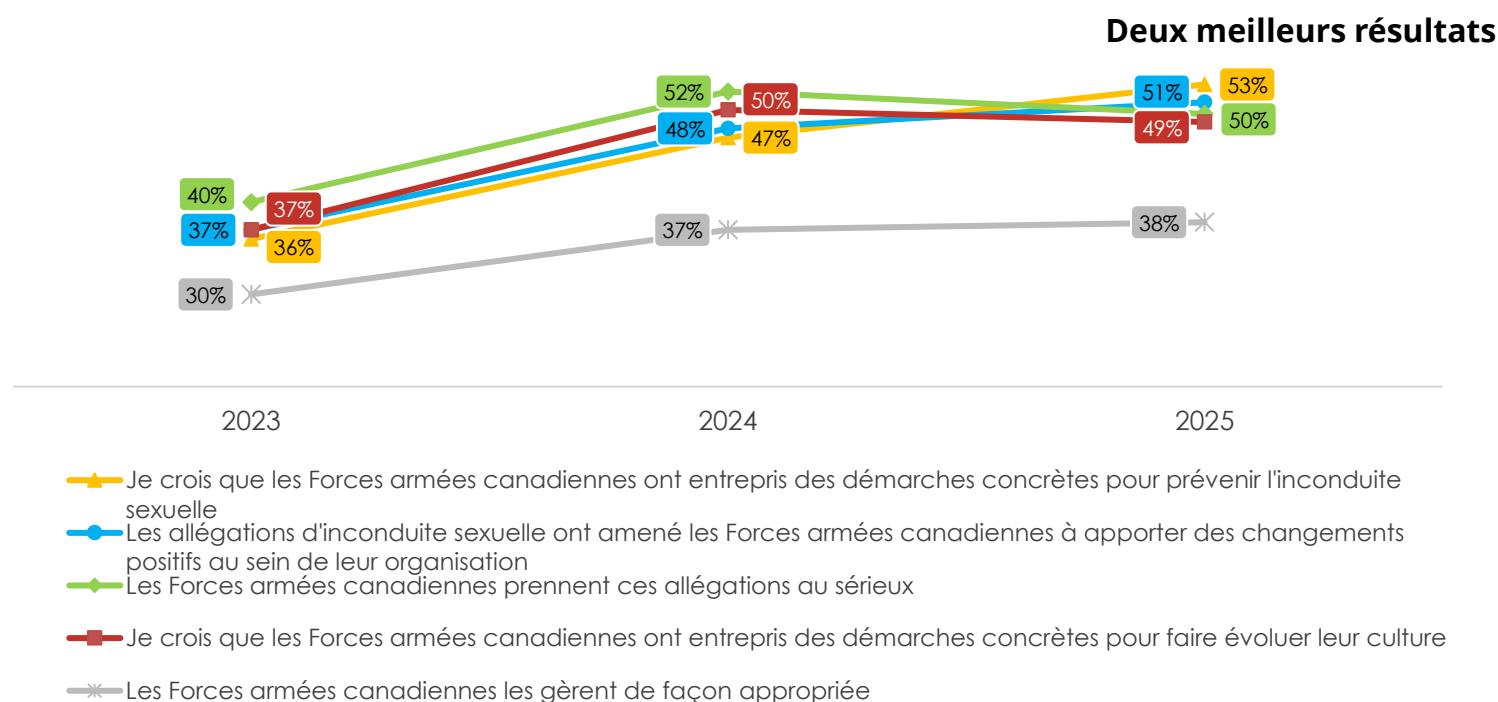


Q36. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes concernant la réaction des Forces armées canadiennes aux allégations d'inconduite sexuelle. Base : les répondants qui étaient à l'aise de répondre aux questions sur l'inconduite, 2025, n=2 110.

Ces résultats concordent avec ceux obtenus en 2024.

Plus particulièrement, la proportion des répondants qui étaient d'accord pour dire que les FAC avaient entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite a augmenté de 6 % depuis 2024 (de 47 % à 53 %). La proportion de ceux qui étaient d'accord pour dire que les allégations avaient amené les FAC à apporter des changements positifs au sein de son organisation a augmenté de 3 % depuis 2024 (de 48 % à 51 %).

Figure 63 – Culture et réponse aux allégations d'inconduite sexuelle dans les FAC (suivi)



Q36. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes concernant la réaction des Forces armées canadiennes aux allégations d'inconduite sexuelle. Base : les répondants qui étaient à l'aise de répondre aux questions sur l'inconduite, 2025, n=2 110.²¹

* Les résultats de suivi antérieurs à 2023 ne sont pas inclus dans ce tableau, étant donné que les questions et les échelles de réponses ont été modifiées pour l'étude de 2023.

Principaux segments

Les répondants des provinces de l'Atlantique (58 %) et du Québec (56 %) étaient plus enclins que ceux de l'Ontario (48 %) à être en accord pour dire que les allégations d'inconduite avaient amené les FAC à apporter des changements positifs au sein de leur organisation.

Les répondants du Québec (56 %) étaient plus susceptibles d'être en accord pour dire que les allégations d'inconduite avaient amené les FAC à apporter des changements positifs au sein de leur organisation par rapport à ceux de la Colombie-Britannique (47 %).

²¹ Avant 2025, les énoncés suivants avaient été utilisés : *Les Forces armées canadiennes les prennent au sérieux* et *Les Forces armées canadiennes les gèrent de façon appropriée*.

Les répondants de l'Alberta (54 %) étaient plus enclins que ceux de la Colombie-Britannique (43 %) à être en accord pour dire que les FAC prenaient les allégations d'inconduite au sérieux.

Les répondants de l'Alberta (54 %), des provinces de l'Atlantique (52 %) et du Québec (52 %) étaient plus enclins que ceux de la Colombie-Britannique (42 %) à être en accord pour dire que les FAC avaient entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite.

Les répondants de l'Alberta (44 %), des provinces de l'Atlantique (42 %) et de l'Ontario (39 %) étaient plus susceptibles d'être en accord avec l'énoncé selon lequel les FAC gèrent les allégations d'inconduite de façon appropriée comparativement à ceux du Québec (33 %).

Les répondants de l'Alberta (44 %) étaient plus susceptibles d'être en accord pour dire que les FAC géraient les allégations d'inconduite de façon appropriée par rapport à ceux de la Colombie-Britannique (33 %).

Les hommes étaient plus nombreux que les femmes à exprimer leur accord avec les énoncés concernant la réponse des FAC aux allégations d'inconduite :

- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture (57 % contre 49 %)
- Les Forces armées canadiennes prennent ces allégations au sérieux (55 % pour les hommes contre 45 % pour les femmes).
- Les allégations d'inconduite sexuelle ont amené les Forces armées canadiennes à apporter des changements positifs au sein de leur organisation (55 % pour les hommes contre 47 % pour les femmes).
- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite sexuelle (54 % pour les hommes contre 44 % pour les femmes).
- Les Forces armées canadiennes les gèrent de façon appropriée (42 % pour les hommes contre 34 % pour les femmes).

Les répondants âgés de 55 ans et plus étaient plus susceptibles que ceux de 54 ans et moins à exprimer leur accord avec les énoncés suivants :

- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture (58 % contre 49 %)
- Les allégations d'inconduite sexuelle ont amené les Forces armées canadiennes à apporter des changements positifs au sein de leur organisation (57 % contre 47 %)

Les Noirs (62 %) étaient plus enclins que les Blancs (48 %) et les Chinois (37 %) à être d'accord pour dire que les FAC avaient entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite sexuelle.

Les Autochtones (57 %) étaient plus nombreux que les Asiatiques (40 %) à dire que les FAC prenaient les allégations d'inconduite sexuelle au sérieux.

Les répondants qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC étaient plus enclins que ceux qui n'en ont pas à exprimer leur accord avec les énoncés suivants concernant la réponse des FAC aux allégations d'inconduite :

- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture (63 % contre 51 %)
- Les Forces armées canadiennes prennent ces allégations au sérieux (60 % contre 48 %)
- Les allégations d'inconduite sexuelle ont amené les Forces armées canadiennes à apporter des changements positifs au sein de leur organisation (58 % contre 50 %)
- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite sexuelle (58 % contre 47 %).
- Les Forces armées canadiennes les gèrent de façon appropriée (44 % pour les hommes contre 37 % pour les femmes)

Les répondants qui avaient récemment entendu quelque chose dans les médias au sujet des FAC étaient plus susceptibles d'être en accord avec les énoncés suivants par rapport à ceux qui n'avaient rien entendu :

- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture (60 % contre 47 %)
- Les allégations d'inconduite sexuelle ont amené les Forces armées canadiennes à apporter des changements positifs au sein de leur organisation (57 % contre 45 %)
- Les Forces armées canadiennes prennent ces allégations au sérieux (56 % contre 44 %).
- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite sexuelle (55 % contre 44 %).
- Les Forces armées canadiennes les gèrent de façon appropriée (41 % contre 35 %)

Résultats de la recherche qualitative

Connaissance, impressions et perceptions des FAC

Au début de chaque séance de discussion, nous avons procédé à un exercice d'évocation.

Lorsque nous avons demandé aux participants ce qui leur venait spontanément à l'esprit en pensant aux Forces armées canadiennes (FAC), les thèmes suivants furent parmi les plus communs à surgir :

- Certains participants ont mentionné des expressions et des objets militaires, comme l'armée, la guerre, les uniformes, le camouflage, etc.
- Plusieurs ont parlé de paix, de maintien de la paix ou de casques bleus, de service ou d'aide aux Canadiens, y compris les interventions en cas de catastrophes naturelles.
- Certains participants ont évoqué des rôles élargis, comme la protection, la défense, la sécurité et la sûreté. La souveraineté a été mentionnée à quelques reprises dans les groupes du Nord canadien.
- Quelques-uns ont mentionné des traits de caractère des personnes qui servent au sein des FAC et ont utilisé des mots comme « fort », « courageux », « brave », « discipliné », « fiable », etc.
- Certaines expressions mentionnées soulignaient les défis perçus auxquels fait face l'organisation, comme « sous-financée », « petite » et « sous-utilisée ».

Nous avons par la suite demandé aux participants quels étaient les meilleurs aspects des FAC. Plusieurs des mêmes thèmes sont ressurgis, en particulier le maintien de la paix et l'aide aux populations, notamment la protection des citoyens et l'aide aux communautés canadiennes lors de crises ou de catastrophes naturelles.

Plusieurs ont aussi mentionné la bonne réputation des FAC à l'international et croyaient que l'organisation était respectée des autres pays.

Certains commentaires concernaient les membres des FAC que les participants trouvaient hautement qualifiés, disciplinés et ayant accès à plusieurs choix de carrière, aux voyages et aux occasions de formation, sans compter les avantages sociaux pendant leur service.

Quelques participants ont mentionné que les FAC jouaient un rôle important en protégeant le Canada et en assurant la sécurité de la population.

Nous avons ensuite demandé aux participants de nous dire quels étaient selon eux les pires aspects des FAC. Plusieurs ont été incapables de nommer quoi que ce soit. Plusieurs ont parlé des problèmes de recrutement et de financement qui mènent à un effectif réduit disposant d'un équipement restreint ou désuet comparativement à d'autres pays. En ce qui concerne le financement, quelques participants étaient d'avis que les FAC ne géraient pas efficacement leur budget.

Certains participants ont parlé de façon plus générale des sacrifices et des dangers inhérents au service, des risques auxquels sont confrontés les militaires, dont les problèmes de santé mentale, le temps passé loin de la famille et les risques de blessures ou de décès.

Quelques-uns ont mentionné les problèmes liés à la culture des FAC, comme la discrimination, le sexisme, l'abuse de pouvoir et le harcèlement au travail.

Nouvelles récentes dans les médias

Pour le reste de la discussion, les impressions et les opinions à l'égard des FAC étaient généralement limitées puisque de nombreux participants croyaient être mal informés au sujet des activités et des rôles de l'organisation. Ce fut également le cas dans les vagues précédentes. En fait, les opinions reposaient en grande partie sur ce qu'ils considéraient comme étant le rôle « traditionnel » de maintien de la paix des FAC, leurs activités dans les communautés lors de catastrophes naturelles et sur les manchettes ou les nouvelles qu'ils avaient vues, lues ou entendues dans les dernières années.

Dans chaque groupe, quelques participants avaient récemment vu, entendu ou lu quelque chose dans les médias ou ailleurs au sujet des FAC, notamment dans les actualités télévisées (p. ex., CTV, CBC/Radio-Canada) et en ligne (p. ex., Globe and Mail), de même que dans les nouvelles publiées dans les médias sociaux, comme Facebook, Instagram, YouTube et X. Quelques-uns avaient aussi entendu parler des FAC à la radio, notamment sur CBC/Radio-Canada et Cabin Radio.

Plusieurs avaient vu ou entendu parler des initiatives de recrutement, y compris des publicités à la radio ou dans les médias sociaux, comme YouTube et Snapchat, alors que d'autres avaient vu des affiches. De nombreux participants avaient entendu parler de recrutement et de problèmes de rétention dans les nouvelles ou à la radio, dont certains se rappelaient avoir entendu dire que les cibles et les quotas en matière de recrutement n'étaient pas atteints. Quelques-uns avaient entendu parler des efforts de recrutement auprès des Autochtones, dont le programme Bold Eagle.

De nombreux participants avaient vu ou entendu quelque chose au sujet des engagements de l'OTAN en matière de dépenses militaires et que le Canada n'avait jamais atteint ces objectifs, et de la promesse du premier ministre Carney d'augmenter les dépenses militaires pour atteindre les nouveaux objectifs de l'OTAN. Cette information avait été vue à la télévision ou en ligne. D'autres participants se rappelaient d'avoir entendu parler du budget alloué aux FAC, de la Garde côtière canadienne qui relevait désormais du ministère de la Défense nationale et des hausses salariales pour les membres des FAC.

Les participants ont également abordé des sujets relatifs à l'achat de nouvel équipement militaire pour remplacer les aéronefs et les sous-marins vieillissants et désuets, notamment :

- Le Canada qui cherche à diversifier ses achats d'équipement militaire/réduire sa dépendance aux États-Unis
- L'achat d'équipement (en général)
- L'achat de nouveaux jets
- Le choix pour les FAC d'acheter des aéronefs de la Suède ou des États-Unis
- L'achat de sous-marins

Dans une proportion moindre, les autres nouvelles mentionnées incluaient ce qui suit :

- L'intervention lors des feux de forêts au Manitoba
- La réparation d'une usine de traitement des eaux dans le nord du Manitoba
- La présence des FAC dans d'autres pays
 - Entraînement des forces armées en Ukraine
 - Déploiement de troupes en Lettonie
 - Aide humanitaire à Gaza
- La défense dans l'Arctique/les efforts de souveraineté
 - Renforcer l'entraînement militaire dans l'Arctique et à Inuvik/Opération Nanook-Nunalivut
 - Ajout d'hélicoptères à Whitehorse
 - Agrandissement de l'aéroport d'Inuvik
- Les tensions avec les États-Unis/le Président Trump
- Les cas de discrimination dans les organisations non gouvernementales
- Les allégations d'inconduite contre un soldat au Nouveau-Brunswick
- L'officier des FAC accusé de fournir des renseignements à un pays étranger

Impressions des personnes qui servent dans les FAC

Bien qu'ils connaissent peu de choses au sujet des rôles et des activités des FAC, la plupart des participants ont pu partager leurs impressions générales sur les personnes qui servent dans les FAC.

Dans l'ensemble, les impressions étaient favorables. Plusieurs participants ont qualifié les membres des FAC de courageux, disciplinés, altruistes et déterminés à protéger les Canadiens. Ils avaient l'impression que la plupart de ceux qui s'engagent dans les FAC sont des personnes bien intentionnées, passionnées et qui se souciaient de leur pays.

« I think they're brave people who are willing to put their lives on the line, if need be, to serve and protect, so definitely, I think they're patriotic, I think they're brave people, and I think good of them. » – Femme, 55 ans, Ontario [*« Ce sont des personnes braves qui sont prêtes à risquer leur vie, si nécessaire, pour servir et protéger. Ils sont patriotes et je n'en pense que du bien. »*]

« I have a very positive view because they are people of courage and discipline, so for someone to venture into that kind of career path, he must have a strong sense of service, and he wants to serve his country, so it's a very positive view for me. » – Homme, 34 ans, Manitoba [*« J'ai une opinion positive de ces personnes que je considère courageuses et disciplinées. Pour choisir cette carrière, il faut un sens aigu du service et un désir de servir son pays. Tout cela est positif pour moi. »*]

Plusieurs participants ont exprimé de la gratitude et de la fierté envers ceux qui servent dans les FAC. Ils étaient d'avis qu'une carrière dans les FAC était noble et respectable. Parmi ces participants, quelques-uns ne se voyaient pas joindre les FAC et avaient encore plus d'admiration pour ceux qui choisissaient de le faire, particulièrement compte tenu des sacrifices que cela implique, pas seulement pour les membres, mais également leur famille.

Plusieurs commentaires positifs étaient attribuables à la connaissance des contributions des FAC aux efforts d'aide humanitaire et de secours aux sinistrés. Seulement une poignée de participants avaient des amis ou des membres de la famille au sein des FAC, ce qui expliquait leurs impressions favorables de l'organisation dans son ensemble.

Une plus faible proportion de participants avait une impression neutre, essentiellement en raison de leur manque de connaissance quant aux rôles des FAC. Certains n'en savaient pas suffisamment

au sujet des activités des FAC pour se faire une opinion, et quelques-uns ont évoqué le dicton « pas de nouvelles, bonnes nouvelles ».

« I have a lot of respect for people in the military. They're doing a big deed by serving our country, and it can't be easy. But I also don't have that much information about the military. » – Femme, 28 ans, Colombie-Britannique [*« J'ai beaucoup de respect pour les militaires. Ils posent un geste important en servant notre pays, mais ce doit être difficile. Cela étant dit, je ne sais pas grand-chose des forces armées. »*]

D'autres participants considéraient qu'une carrière au sein des FAC était semblable à tout autre emploi au gouvernement – un moyen d'arriver à ses fins, et avaient donc des sentiments mitigés ou d'indifférence plutôt que des opinions positives ou négatives.

Quelques participants avaient une impression défavorable des personnes qui servent dans les FAC, en raison de leur opposition à tout ce qui est militaire ou de leurs préoccupations en ce qui concerne l'historique d'inconduite et de discrimination de l'organisation.

Impressions du travail effectué

Comme dans les vagues antérieures, la connaissance du travail effectué par les FAC était plutôt limitée. Certains participants avaient l'impression d'entendre plus souvent parler des militaires américains que des Forces armées canadiennes. Bien que quelques-uns souhaiteraient être mieux informés, d'autres voyaient le manque de nouvelles comme un indice positif que tout allait pour le mieux.

Bien qu'ils ne connaissent pas très bien les activités des FAC, les répondants avaient généralement une impression favorable du travail effectué par les personnes qui servent dans les FAC. Même ceux qui ne pouvaient nommer d'activités en particulier avaient le sentiment que les FAC jouaient un rôle positif et nécessaire.

La plupart considéraient que le travail effectué par les FAC était principalement un rôle de maintien de la paix et d'aide dans les communautés lors des missions de sauvetage, de secours aux sinistrés et de soutien, et voyaient ce rôle comme un moyen efficace d'aider la communauté.

Les participants ont décrit les FAC comme un allié plutôt qu'un instigateur de conflits mondiaux, ce que plusieurs considéraient comme un aspect positif.

« I don't think Canada gets enough credit. Compared to other countries, like the US, it's like we're put to the side for what we do sometimes. But I find that we're always one of the first to jump in to help other countries. Like with supplies or giving out our people to come there and help distribute the stuff. » – Femme, 58 ans, Ontario [*« Je ne crois pas que le Canada reçoive tout le crédit qu'il mérite. Comparativement à d'autres pays comme les États-Unis, nous sommes parfois mis de côté. J'ai pourtant l'impression que nous sommes toujours parmi les premiers à aider les autres pays, que ce soit en fournissant du matériel ou du personnel pour aider à distribuer le matériel. »*]

« I feel like every day that we're not under attack by another country is an example of the work that they perform, of keeping the peace in Canada. » – Participant, 19 ans, Manitoba [*« Je me dis que chaque jour qui passe où aucun pays ne nous attaque témoigne du bon travail des Forces armées qui consiste à maintenir la paix au Canada. »*]

Les opinions neutres s'expliquent en grande partie par le manque d'information. Certains participants n'ont pu se former une opinion parce qu'ils ignoraient tout des rôles joués récemment par les FAC. D'autres qui avaient une impression favorable du travail humanitaire effectué par les FAC croyaient que celles-ci pourraient en faire davantage en étant plus proactives, en renforçant ses capacités de défense et d'intervenir plus rapidement en cas de conflit ou d'opérations de secours. Ceci étant dit, plusieurs répondants étaient d'avis que les FAC font du mieux qu'elles peuvent avec le peu de ressources dont elles disposent.

« It's hard for me to say what are they doing well because I don't know what they're doing. » – Homme, 65 ans, Nouveau-Brunswick [*« Je peux difficilement dire ce qu'elles font de bien parce que j'ignore ce qu'elles font. »*]

« My impression is that things like deployments for peacekeeping, deployments for natural disasters are too slow. And then I think I, in my head at least, can attribute that to partly being underfunded. » – Homme, 37 ans, Ontario [*« J'ai l'impression que les déploiements pour le maintien de la paix ou les catastrophes naturelles sont trop lents. Puis, je me dis que c'est peut-être en raison d'un sous-financement. »*]

Les participants qui avaient une impression défavorable croyaient que même si les membres étaient bien intentionnés et faisaient de leur mieux avec le peu de ressources dont ils disposent, l'institution elle-même accuse un retard par rapport aux autres pays ou est restreinte par les dirigeants du gouvernement. Quelques participants ont également mentionné que les médias avaient tendance à être négatifs et parlaient souvent d'inconduite ou de harcèlement au sein de l'organisation. Certains s'opposaient aux rôles de combat en général et aux institutions militaires, ce qui influençait leurs perceptions des FAC.

Confiance envers les FAC

Questionnés au sujet de leur niveau de confiance envers les FAC, les participants avaient généralement un niveau assez élevé de confiance.

Cette grande confiance était en grande partie attribuable aux perceptions du Canada en tant que pays moral, démocratique, avec de solides valeurs et une grande intégrité. Les participants considéraient les FAC comme une institution qui respecte et reflète ces valeurs et cette éthique. Ce commentaire est ressorti lorsque les participants ont comparé le gouvernement et les forces armées du Canada avec ceux d'autres pays davantage touchés par la violence ou la corruption. Bon nombre de participants ont indiqué que l'autodiscipline et le sens du devoir nécessaires pour s'enrôler dans les forces armées attiraient un certain type de personne, renforçant du même coup leur confiance envers l'organisation.

Plusieurs ont expliqué qu'ils n'avaient entendu aucune nouvelle ni aucun reportage qui leur donnerait une raison de se méfier des FAC. De nombreux participants qui n'étaient pas familiarisés avec les activités quotidiennes des FAC étaient tout de même convaincus qu'elles feraient tout ce qu'on leur demanderait, au meilleur de leurs capacités et avec les ressources et l'équipement dont elles disposent.

Par contre, bien que la plupart des participants aient affirmé être convaincus que les membres des FAC sont bien intentionnés et prêts à obéir aux ordres, certains se sont demandé si l'organisation avait la force ou l'effectif requis pour protéger le Canada contre les menaces majeures, notamment en raison de sa dépendance aux États-Unis. D'autres ont fait valoir que leur confiance envers les FAC était directement proportionnelle à la confiance que leur inspirait le gouvernement du moment, c'est-à-dire peu élevée, étant donné que les FAC étaient sous la direction de l'État.

« Whatever duties that have been assigned to them to deliver, I trust them that they will deliver it. They will. But again, they are under the control of a regime, good or bad. » –

Homme, 43 ans, Manitoba

« If you were to ask me, do I trust [the] government to use the military properly? Well, that's a different question. But I trust the military to do whatever our government asks them to do, to the best of their ability with the materials and the training and the equipment that they have. I trust them to give it their all, I trust them to, you know, fight to the very end. » – Homme, 65 ans, Nouveau-Brunswick [« Si on me demandait si j'ai confiance au gouvernement pour utiliser les forces armées comme il se doit, ce serait une autre question. Je fais cependant confiance aux militaires pour faire ce que le gouvernement leur demande, au meilleur de leurs capacités avec le matériel, la formation et l'équipement dont ils disposent. Je leur fais confiance pour tout donner, pour se battre jusqu'à la toute fin. »]

« So integrity, I think, you know, they're doing what they're supposed to do, but yeah, when it comes to, like, would I trust that our army could take care of our borders in the event that, let's say, the U.S. wanted to come up and take resources or whatever, I kind of doubt it, truthfully. » – Homme, 51 ans, Colombie-Britannique [« En parlant d'intégrité, ils font ce qu'ils doivent faire, mais est-ce que je fais confiance à notre armée pour défendre nos frontières si les États-Unis décidaient d'entrer et de prendre nos ressources? Sincèrement, j'en doute. »]

Quelques participants étaient d'avis que les rapports d'inconduite au sein des FAC, surtout envers les femmes, influençait leur niveau de confiance, bien qu'ils conservent un sentiment modéré de confiance, vu de l'extérieur.

Confiance envers l'information

Après avoir discuté de leur confiance envers les FAC, les participants étaient invités à décrire leur niveau de confiance envers l'information que les FAC fournissent aux Canadiens.

Plusieurs ont expliqué qu'ils n'avaient pas entendu grand-chose de la part des FAC ou au sujet de l'organisation et qu'ils en savaient très peu sur les activités et les priorités des FAC, mais qu'ils n'avaient aucune raison de ne pas leur faire confiance lorsqu'il s'agit de l'information qu'elles transmettent à la population.

« I haven't really heard of any large scandals, I guess, of the Canadian military being untruthful to its citizens. » – Femme, 43 ans, Yukon [« Je n'ai entendu parler d'aucun gros scandale au sujet de possibles mensonges des FAC à la population. »]

Plusieurs voyaient rarement de renseignements provenant directement des FAC et ont présumé que l'organisation était sélective quant à l'information qu'elle partage. De nombreux participants croyaient que si et quand les FAC diffusaient de l'information (au sujet de menaces par exemple), celle-ci serait présentée de façon à éviter d'alarmer la population. Les participants avaient l'impression qu'on ne serait pas entièrement transparent vis-à-vis les Canadiens, mais qu'on leur servirait plutôt une version enrobée de sucre ou diluée de l'information complète.

« I think there is also a lot of Canadians who don't trust anything coming from the government, and also the media. We don't really get a lot of information, in my opinion, from the Canadian Armed Forces. So, when information does come out, I think it's highly filtered. » – Femme, 45 ans, Colombie-Britannique [« Je crois que beaucoup de Canadiens se méfient de tout ce qui provient du gouvernement, des médias aussi. À mon avis, nous ne recevons pas beaucoup d'information des Forces armées canadiennes, et lorsque l'information sort, je crois qu'elle est très filtrée. »]

« I think that maybe coming from their end, when they do share the information, [the CAF] want to make this sound as good as possible so they don't, like, scare people, so maybe that's always something that sits in the back of my mind. » – Femme, 25 ans, Ontario [« Je crois que lorsque les FAC partagent de l'information, elles veulent la présenter de la meilleure manière qui soit, de manière à ne pas effrayer les gens. J'ai toujours cette idée à l'esprit. »]

Bien que quelques participants aimeraient être mieux informés sur les activités des FAC, certains étaient quelque peu sceptiques à l'égard des nouvelles provenant des médias ou de l'organisation elle-même.

Rôles au pays

Après la discussion sur la connaissance et les perceptions des FAC, nous avons exploré les opinions sur les rôles de celles-ci au pays.

La plupart des participants ont fait mention du soutien fourni lors de catastrophes naturelles. Certains soupçonnaient également que les FAC assuraient la surveillance aux frontières et dans l'Arctique.

Nous avons présenté aux participants les six rôles des FAC au Canada :

- Intervention lors de catastrophes naturelles
- Protection contre les menaces terroristes
- Recherche et sauvetage
- Patrouille frontalière
- Patrouille dans l'Arctique (p. ex., pour défendre la souveraineté du pays, ses ressources naturelles, etc.)
- Surveillance de l'espace (p. ex., surveillance des communications par satellite, surveillance des approches maritimes au Canada, observation de la Terre à partir de l'espace, surveillance spatiale des débris et autres menaces, recherche et sauvetage, sélection des cibles pour les opérations de combat)

Après avoir examiné cette liste, la plupart des participants ont jugé important que les FAC jouent ces rôles au Canada.

Comparativement aux vagues précédentes, les participants étaient plus nombreux à reconnaître l'importance de patrouiller dans l'Arctique. Plusieurs ont parlé des répercussions de la fonte des glaces et de l'ouverture de nouveaux passages.

Après avoir examiné la liste, bon nombre de participants ont indiqué que les rôles étaient logiques. Ils ont trouvé que la liste était complète – autrement dit, peu d'entre eux ont affirmé qu'ils retireraient ou ajouteraient quelque chose.

Quelques participants n'étaient pas au courant de certains de ces rôles et plusieurs ont été étonnés d'apprendre que les FAC surveillaient l'espace, mais estimaient qu'il était important qu'elles le fassent « sinon, qui le ferait »?

« Besides responding to natural disasters and protecting against terrorist threats, which Canada doesn't really get too much of, I didn't know that they did the rest of that. I guess it's important we have people trained to do these things living in Canada. » – Femme, 35 ans, Ontario [« En plus d'intervenir lors de catastrophes naturelles et pour nous protéger contre les menaces terroristes, ce que le Canada n'a pas à faire trop souvent, j'ignorais

qu'elles jouaient tous ces autres rôles. Je suppose qu'il est important d'avoir des gens formés pour faire ces choses au Canada. »]

« I personally don't know much about the Canadian Armed Forces, but I'm just surprised to see what they do, and they do a lot... I never realized how much they did for us. » – Femme, 35 ans, Manitoba [« Je ne sais pas grand-chose des Forces armées canadiennes, mais je suis étonnée d'apprendre ce qu'elles font, et elles en font beaucoup. Je n'ai jamais réalisé tout ce qu'elles faisaient pour nous. »]

Quelques participants se sont demandé si le rôle des FAC pouvait chevaucher celui d'autres organisations ou entités en ce qui concerne certaines activités. Par exemple, quelques-uns croyaient que la police locale était la première entité responsable des opérations de recherche et sauvetage. Pour ce qui est de patrouiller les frontières, certains se sont demandé en quoi le rôle des FAC était différent de celui de l'Agence des services frontaliers du Canada.

« Natural disasters, search and rescue, and patrolling our borders, I knew they did at some level. But seeing it in writing makes me question if it's most effective to have the military doing that, particularly search and rescue. Then something like patrolling our borders, we have border services, we have a Coast Guard. » – Homme, 37 ans, Ontario [« Je savais que les FAC s'occupaient des catastrophes naturelles, des opérations de recherche et sauvetage et de la surveillance de nos frontières à un certain niveau. Mais de le voir par écrit fait en sorte que je me demande si de faire appel aux militaires est la solution la plus efficace, en particulier les opérations de recherche et sauvetage. Et pour la patrouille des frontières, nous avons les services frontaliers et la Garde côtière. »]

Au-delà de constater que les FAC faisaient du bon travail lors des interventions en cas de catastrophes naturelles, les participants n'en savaient pas suffisamment sur les autres rôles pour évaluer le rendement des FAC à cet égard. La plupart croyaient que le dicton « pas de nouvelles, bonnes nouvelles » s'appliquaient ici – autrement dit, s'il n'y a aucun problème à la frontière ni aucune menace terroriste, cela signifie probablement que les FAC font bien leur travail. Toutefois, quelques participants souhaiteraient en savoir davantage sur les activités des FAC au Canada et ont suggéré d'ajouter la sensibilisation communautaire pour mieux informer les Canadiens sur la liste.

« I think there's just not really a lot of information about what's actually happening, as we didn't really know all of these things. » – Femme, 30 ans, Colombie-Britannique [« À mon avis, il n'y a pas beaucoup d'information sur ce qui arrive puisque nous n'étions pas au courant de tout cela. »]

Rôles à l'international

Les participants savaient très peu de choses sur les activités des FAC à l'étranger. La plupart croyaient qu'elles jouaient un rôle de maintien de la paix et de soutien, mais ignoraient où ces activités avaient lieu et quels étaient les efforts ou les ressources déployées à cette fin.

Quelques-uns avaient entendu parler de la présence des FAC en Ukraine, et de la fourniture d'équipement militaire. D'autres ont mentionné l'aide humanitaire et l'entraînement des forces militaires dans d'autres pays. Les participants étaient généralement au courant des activités de protection de l'information et de protection contre le terrorisme des FAC. Ils avaient l'impression que les FAC étaient présentes dans les ambassades partout dans le monde, et qu'elles assuraient la protection du premier ministre lorsqu'il voyage à l'étranger.

Pour la plupart, les participants étaient en faveur du rôle de maintien de la paix des FAC, ce que le Canada fait depuis longtemps. Puisque ce rôle consiste à maintenir la paix dans le monde, les participants n'avaient aucune raison de s'y opposer. Ceux qui étaient préoccupés par la participation du Canada aux efforts de maintien de la paix ont évoqué les répercussions financières d'une aide dans un conflit qui ne touche pas directement notre pays ou qui ne menace pas la population canadienne.

« I have no hesitation, because I think it's one of the most important things we can do. It's one of the places our country can actually contribute the most. » – Homme, 62 ans, Manitoba [« Je n'ai aucune hésitation. À mon avis, c'est la chose la plus importante que nous pouvons faire. C'est un domaine dans lequel le Canada peut apporter la plus grande contribution. »]

Le soutien pour un rôle de combat était beaucoup plus mitigé – ce scénario a été accueilli par le commentaire « ça dépend ». Certains soutiendraient ce rôle si les causes étaient nobles, mais plusieurs se sont demandé quelles seraient ces causes soi-disant « nobles ». Contrairement aux missions de maintien de la paix, la plupart des participants auraient besoin d'information supplémentaire sur le conflit en question pour pouvoir prendre position sur un rôle de combat. Ainsi, les participants n'étaient pas enclins à appuyer les FAC si celles-ci provoquaient un conflit et

envahissaient d'elles-mêmes un pays. Cependant, les rôles de combat dans le cadre d'une alliance ou d'un conflit susceptible d'affecter le Canada ou de prendre des proportions planétaires semblaient plus acceptables aux participants.

« Je pense que c'est aussi très nécessaire. Ça paraît moins évident, mais tout ce qui se passe à l'international va aussi affecter notre pays. Donc ça revient un peu à défendre la patrie, parce qu'il y a tellement de liens politiques qu'un conflit ou une situation politique ailleurs peut affecter. [...] Je pense que tout est assez bien connecté, donc je pense que c'est nécessaire d'être genre connecté à ça du point de vue militaire. » - Homme, 33 ans, Québec

« I think the priority should be always domestic, so...I think it would have to be some really important combat role for me to be okay with it. I would support the peace, but to a certain extent - I would not like to see Canadian soldiers dying in different countries' wars, just to say we're keeping peace, I'm not sure about the combat. » – Homme, 34 ans, Colombie-Britannique [*« Je crois que la priorité devrait toujours demeurer le Canada. Le rôle de combat devrait être très important pour que je sois d'accord. Je suis pour la paix, mais jusqu'à un certain point. Je n'aimerais pas voir des soldats canadiens mourir dans une guerre à l'étranger, juste pour dire qu'on maintient la paix. Je ne suis pas certain d'approuver le combat. »*]

« I suppose it depends on if, in the circumstances, playing a combat role would enhance national security, or not. If the risk is worth the reward sort of thing. And if it's something that affects our own security, then I would say yes, and if it's something that doesn't really impact us, then I would say it really depends. » – Homme, 20 ans, Nouveau-Brunswick [*« Ça dépend si, dans les circonstances, le rôle de combat améliorerait la sécurité nationale ou non, si le risque en vaut la peine. Si c'est quelque chose qui touche notre propre sécurité, alors je suis d'accord. Si c'est quelque chose qui ne nous touche pas vraiment, je dis que ça dépend. »*]

« Combat, I support that 100%. Because hopefully if we are attacked, if there's any threat to Canada, our allies would also assist in combat to defend us. » – Femme, 55 ans, Ontario
[« Le combat, je suis entièrement pour. Parce que si nous sommes attaqués, si le Canada est menacé, nos alliés se porteront à notre défense. »]

Opinions sur les alliances

Tous les participants étaient d'avis que les FAC collaboraient avec diverses alliances pour assurer la paix et la sécurité à l'échelle mondiale, et que ces alliances étaient importantes. La plupart s'entendaient pour dire que les avantages de ces collaborations l'emportent sur les préoccupations. Les principaux avantages cités étaient les suivants :

- Le fait de collaborer avec d'autres pays permettait de créer une masse critique, ce qui signifie qu'ensemble, nous sommes plus grands et plus forts.
- Faire partie d'un important regroupement d'alliés nous assure un certain niveau de protection, sachant que ce regroupement protégerait le Canada si le besoin se faisait sentir.

Le fait de collaborer avec d'autres pays facilite le partage de pratiques exemplaires, de technologies, de connaissances, d'information, etc.

« I think we need to be part of the alliances because every country needs to have an ally. At some point in time, you might need some help from another country. If there's an economic crisis, where you need something from another country, you have a little bit of give and take. If you're just singularly on your own, it's harder to get all those things yourself. » – Femme, 58 ans, Ontario
[« À mon avis, il est important de faire partie des alliances parce que nous avons tous besoin d'un allié. À un moment ou un autre, nous pourrions avoir besoin de l'aide d'une autre nation. En cas de crise économique où nous pourrions avoir besoin de quelque chose d'un autre pays, c'est du donnant-donnant. Si on est seul, c'est plus difficile d'obtenir toutes ces choses. »]

« Having allies is an asset. It's better to have friends and strong partners in case things were to happen. » – Femme, 27 ans, Territoires du Nord-Ouest
[« Les alliés sont un atout. Il est préférable d'avoir des amis et de solides alliés en cas de besoin. »]

Ces avantages sont particulièrement importants pour les FAC puisque de l'avis de la plupart, leur taille est trop limitée pour entreprendre quoi que ce soit d'elles-mêmes à l'international.

Les préoccupations étaient peu nombreuses, mais la principale était la possibilité que le Canada soit *de facto* impliqué dans des conflits qui ne correspondent pas à ses priorités ou à ses valeurs. Bien que nous puissions compter sur le soutien d'autres pays, nous avons également l'obligation de soutenir les pays qui font partie de l'alliance. Certains ont parlé du « prix d'admission », autrement dit des dépenses militaires requises pour respecter les engagements liés au fait d'être membre d'une alliance, notamment l'OTAN.

« I guess one of the cons would be that forming alliances with certain countries would make you enemies of another country... So, it's kind of a double-edged sword. » – Homme, 23 ans, Ontario [*« Je suppose qu'un des désavantages à former une alliance avec certains pays serait le risque de devenir l'ennemi d'un autre pays. C'est comme une lame à deux tranchants. »*]

Lorsque nous leur avons demandé quelle était la plus grande menace à la sécurité et à la souveraineté des Canadiens et du Canada, les participants ont presque tous mentionné les États-Unis. À cet égard, les participants ont indiqué ce qui suit :

- Ils étaient préoccupés par les commentaires du Président des États-Unis qui souhaite annexer le Canada qui deviendrait le « 51^e état », particulièrement en raison des récents développements au Venezuela et de ses intentions bien connues d'occuper le Groenland.
- Ils s'inquiétaient de voir le Canada devenir la cible d'autres pays en conflit avec les États-Unis, maintenant ou à l'avenir, en raison de notre proximité avec nos voisins du Sud.
- Ils s'inquiétaient également du caractère imprévisible du Président des États-Unis.
- Les participants craignaient les répercussions des tensions actuelles avec les États-Unis, étant donné notre dépendance aux Américains pour nos importations et nos exportations.

Dans une plus faible proportion, les participants ont mentionné la Russie, en raison de notre présence en Ukraine, ainsi que la Chine.

Dépenses militaires

Le sujet des dépenses militaires a été ajouté dans la vague de recherche de 2025-2026.

Nous avons présenté aux participants l'information suivante concernant le plus récent budget du gouvernement du Canada :

Le 4 novembre 2025, le gouvernement du Canada a déposé le *budget de 2025 : Un Canada fort*, lequel a été adopté par la Chambre des communes le 17 novembre. Le budget de 2025 prévoit un investissement de 81,8 milliards de dollars sur cinq ans pour les Forces armées canadiennes (FAC) à compter de 2025-2026.

Le budget prévoit des fonds pour :

- le recrutement et le maintien en poste des membres au sein des FAC;
- la remise en état et la préservation des capacités des FAC, et des investissements dans l'infrastructure de la défense;
- l'amélioration de l'infrastructure numérique du MDN, des FAC et du Centre de la sécurité des télécommunications;
- l'élargissement des capacités militaires du Canada;
- le développement et le renforcement de l'industrie canadienne de la défense, de manière à permettre un plus grand approvisionnement en capacités militaires au Canada;
- l'expansion des partenariats en matière de défense au Canada; et
- la Garde côtière canadienne, le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) et Services publics et Approvisionnement Canada afin d'appuyer les capacités du Canada en matière de défense.

Les réactions à la hausse du budget étaient généralement positives. Plusieurs participants qui avaient entendu dire que les FAC étaient sous-financées et disposaient d'équipement désuet s'entendaient pour dire qu'un investissement s'imposait depuis longtemps.

En entendant le montant proposé, la majorité des participants ont eu de la difficulté à déterminer s'il s'agissait d'un investissement approprié ou raisonnable. Pour se faire une opinion plus complète, plusieurs souhaiteraient être mieux informés sur le montant alloué aux FAC dans les budgets antérieurs et sur l'affectation des fonds parmi les différents secteurs qui les composent.

Plusieurs auraient aimé savoir combien les autres pays investissaient dans leurs forces armées pour se faire une idée.

Même si la plupart jugeaient ce montant élevé, les participants étaient généralement d'avis que l'investissement était nécessaire. Ils approuvaient également les secteurs où les montants supplémentaires seraient alloués ou à tout le moins, n'avaient aucune objection concernant les secteurs envisagés. La plupart ignoraient où et comment les investissements seraient faits ou devraient être faits, et laissaient le soin aux experts de décider. Quelques participants étaient favorables à ce qu'on investisse dans le SCRS et pour renforcer la cybersécurité.

« I don't know what that is relative to, you know, other parts of our budget and that sort of thing. It does seem like a lot of money, but I do think it's a necessary thing, especially in this wonky world. It's so unpredictable, we don't know what's gonna happen. I think it's a step in the right direction. » – Homme, 51 ans, Colombie-Britannique [« J'ignore à quoi comparer ce montant, comme d'autres enveloppes du budget. Le montant semble élevé, mais je crois que c'est nécessaire, surtout dans un monde de fous. C'est tellement imprévisible, on ne sait pas ce qui arrivera. Je pense que c'est un pas dans la bonne direction. »]

« I think probably a budget is set, and there's a reason as to why they set those [...] allocations, because probably there's a need for it. I think we can't really... from my own perspective, I can't really say that, oh, I don't think they need this, or this, just because I don't have knowledge as to, you know, what's going on. » – Femme, 22 ans, Territoires du Nord-Ouest [« Il doit y avoir un budget d'établi et une raison pour déterminer les montants alloués. Il y a sans doute un besoin. Personnellement, je ne peux pas dire qu'ils n'en ont pas besoin, juste parce que je n'ai aucune idée de ce qui se passe. »]

« I mean, it's hard for me to, like conceptualize the amount, because this seems like a really big amount. But then again, it's a big country, so we do have to invest. I think that overall, the points that were listed in terms of how they're gonna be using it, it looks like a good split...I especially think that we should put more funds towards, like, CSIS and, the digital infrastructure and stuff like that, so... I'm not really sure if it makes sense to keep investing more in, like, equipment, like, physical arms? But I don't know. I'm not an expert on that, so maybe that's why they have this list, because it makes sense to do it that way. » – Femme, 45 ans, Colombie-Britannique [« Je peux difficilement imaginer ce montant, mais il semble très élevé. Notre pays est vaste, alors il faut investir. À mon

avis, les points mentionnés sur la liste concernant la répartition des montants semblent justes. Je crois qu'on devrait investir davantage dans le SCRS et l'infrastructure numérique. J'ignore si ça fait du sens de continuer à investir dans l'équipement, comme les armes. Je n'en sais rien. Je ne suis pas une experte, alors je me dis que si cette liste existe, c'est qu'elle fait du sens. »]

« Qu'est-ce qui très positif, c'est que ce n'est pas juste de la défense pure et dure, ce n'est pas juste des avions militaires, des tanks ou des chars blindés. Qu'est que le gouvernement ...fédéral a fait c'est qu'ils ont vraiment imbriqué beaucoup de choses dans ce budget... Et c'est positif aussi parce que ça va aider les jeunes et toutes sortes de choses : infrastructures, technologies, établissement d'approvisionnement d'effectifs d'équipement, etc. » – Homme, 57 ans, Manitoba

Les participants croyaient qu'il était très important de renforcer la défense et la sécurité du Canada et ce, pour diverses raisons, notamment l'état de préparation aux menaces, le renforcement de nos alliances et la diminution de notre dépendance aux États-Unis.

Une poignée de participants étaient au courant que le Canada n'avait jamais respecté les engagements de l'OTAN en matière de dépenses et croyaient en l'importance de respecter ces engagements.

« If we're going to be a good NATO ally, and we expect people to help us, then we should be able to help others, and the only way we can help others is if we've got men, women, and equipment to be able to help others. » – Homme, 65 ans, Nouveau-Brunswick [« Si nous voulons être un bon allié de l'OTAN et recevoir l'aide d'autres pays, nous devons être en mesure d'aider les autres et la seule façon d'y arriver, c'est en ayant les effectifs et l'équipement nécessaires. »]

Certains se sont demandé si l'augmentation du budget était une réponse aux récentes tensions avec les États-Unis. Quelques participants supposaient que le gouvernement devait avoir de l'information secrète pour justifier une hausse des dépenses militaires.

« It makes me think that they know things that we don't know, and that's why there's such a large budget that's been approved, and we should probably be aware of that. » –

Femme, 28 ans, Nouveau-Brunswick [« Ça m'amène à penser qu'ils savent quelque chose que nous ignorons, ce qui explique pourquoi un budget de cette ampleur a été adopté, mais que nous devrions probablement savoir. »]

« I would love to live in a world where we don't need this stuff. I'm not saying that we shouldn't have it. I know the value in it, and, like, obviously this is being budgeted because of concerns, and because of information that we don't know, and they think that we need it. So, that's scary. » – Femme, 33 ans, Nouveau-Brunswick [« J'aimerais vivre dans un monde où nous n'aurions pas besoin de ça. Je ne dis pas qu'on ne devrait pas l'avoir. Je sais que c'est important et de toute évidence, ces montants sont prévus dans le budget en raison de préoccupations et d'information que nous n'avons pas. Ça fait peur. »]

Ceux qui étaient préoccupés par le budget proposé se demandaient d'où provenaient ces fonds et quelles seraient les implications ou les compromis pour les Canadiens. Par exemple, certains craignaient pour l'économie, étant donné que notre pays enregistrait déjà un déficit. D'autres se questionnaient à savoir si on augmenterait les taxes et les impôts, ou si le budget aurait un impact négatif sur d'autres prestations, programmes ou services fédéraux. Les participants étaient d'avis qu'il faudrait informer la population des implications ou des compromis.

« I think my only concern with this is, like, the deficit, because it's, you know, I think since COVID, our deficit has grown significantly. But it seems necessary. » – Homme, 48 ans, Territoires du Nord-Ouest [« Ma seule préoccupation, c'est le déficit. Depuis la pandémie, notre déficit a considérablement augmenté. Mais il semble que ce soit nécessaire. »]

« This is all really great, but I also am aware of our budget, and how much of a deficit we have in Canada, which is very concerning for me. Where are we gonna get this \$81 billion? » – Femme, 43 ans, Yukon [« Tout ça est bien beau, mais j'ignore tout du budget et de notre déficit, ce qui m'inquiète. Où allons-nous trouver les 81 milliards de dollars? »]

« The very first thing I thought of is what else is gonna suffer? » – Femme, 56 ans, Nouveau-Brunswick [« La première question que je me suis posée, c'est à quels autres endroits devons-nous faire des coupures? »]

Soins fournis aux militaires et à leurs familles

Nous avons demandé aux participants leurs impressions sur la façon dont les FAC prennent soin des militaires actifs et de leurs familles.

La plupart des participants n'étaient pas suffisamment au courant de l'aide offerte au personnel actif et à leur famille pour avoir une opinion sur la manière dont les FAC répondent à leurs besoins. Nous avons fait le même constat dans les vagues antérieures de l'étude. Ceux qui ont fait des commentaires avaient habituellement un ami ou un membre de la famille qui servaient ou avaient déjà servi dans les FAC, ou avaient entendu de l'information dans les médias.

« My sense is, historically, they've done a good job, but my perception is, more recently, and I don't know what recent is, maybe 10 years, is that they've been doing a much poorer job. I think it's about budget. I think hearing that, like, military families aren't getting the supports that historically they're used to, and that's because budgets have been cut. » – Homme, 37 ans, Ontario [« J'ai l'impression que dans le passé, on a fait du bon travail, mais que plus récemment, c'est-à-dire dans les dix dernières années, ça laisse à désirer. Je crois que c'est à cause du budget. Quand j'entends que les familles des militaires ne reçoivent pas le soutien qu'elles recevaient auparavant, je pense que c'est dû aux coupures budgétaires. »]

Chez ceux qui ont fourni des commentaires, les opinions concernant la rémunération et les avantages que reçoit le personnel militaire actif et leurs familles étaient mitigées. Certains participants croyaient que les membres des FAC étaient bien rémunérés et recevaient de bons avantages sociaux pour eux-mêmes et leurs familles, y compris de l'aide au logement durant les déploiements et de bonnes pensions.

« I have a few friends in the military, and they seem very well looked after, as good as any other government employee. The compensation is good, the time off is good, the advancements, different opportunities, that kind of stuff is very good. » – Homme, 46 ans, Territoires du Nord-Ouest [« J'ai quelques amis dans les forces armées et il semble qu'on prenne bien soin d'eux, au même titre que tout autre employé du gouvernement. Le salaire, les congés, les possibilités de promotion, les occasions de carrière, tout cela est très bon. »]

Toutefois, quelques participants avaient vu ou entendu quelque chose au sujet des salaires dans les FAC et les trouvaient insuffisants comparativement à ceux offerts pour des postes identiques ou similaires à l'extérieur des FAC ou compte tenu des inconvénients et des risques associés à certains postes. Les participants étaient d'avis qu'il y avait place pour l'amélioration, étant donné les défis associés à une carrière dans les FAC. Quelques-uns avaient l'impression que la hausse de récent budget permettait de « rattraper » les salaires des membres des FAC, améliorant du même coup leur moral, de même que le recrutement et le maintien en poste du personnel.

Une carrière dans les FAC

La possibilité de joindre les FAC a fait l'objet d'une discussion avec les participants.

Quelques participants âgés de 18 à 34 ans ont dit avoir pensé à s'enrôler dans les FAC à un certain moment. Cette option était envisagée par plusieurs autres participants, mais surtout les plus jeunes qui auraient droit à des études payées et des choix de carrière intéressants qu'ils pourraient poursuivre en tant que civils, en plus de donner un sens à leur vie et d'avoir un sentiment d'appartenance. Ces participants ont mentionné les nombreuses occasions offertes par les FAC au-delà des rôles de combat et qu'ils se verraient saisir.

« Je dirais en général, le travail a l'air assez intéressant, il y a beaucoup d'options, beaucoup de choix et beaucoup d'impact qui est assez intéressant. Je dirais le seul point sur lequel je suis moins sûr, c'est juste combien de temps on passe dans une base, combien de temps on va être loin de chez nous, de notre famille, et tout ça. Donc ce n'est peut-être pas un style de vie pour tout le monde. » – Homme, 28 ans, Ontario

Autrement, peu de jeunes adultes envisageraient de se joindre aux FAC, principalement par manque d'intérêt ou une perception selon laquelle ce style de vie ne leur convient pas. Quelques participants étaient préoccupés par l'aspect politique ou l'obligation de prendre part à un conflit qu'ils désapprouvent.

Dans les deux groupes d'âge, les participants étaient peu nombreux à dire qu'ils dissuaderaient un ami qui songe à servir dans les FAC. Bien que cela justifierait sans doute une discussion, ils étaient d'avis que si la personne savait dans quoi elle s'embarquait et qu'elle était passionnée par son choix, ils ne tenteraient pas de l'en dissuader. La plupart étaient surtout préoccupés par la sécurité de leur proche, et l'encourageraient peut-être à rechercher un rôle de non-combat pour cette raison.

« If there was someone who's kind of lost, you know, they just don't know what they want in life, they don't know which direction... that's the type of person I think I would recommend it, because it would put them on a path. » – Homme, 64 ans, Ontario [« Si quelqu'un se sentait perdu et cherchait un sens à sa vie, je crois que je le lui recommanderais, pour le mettre sur une voie. »]

Cela dit, quelques femmes n'étaient pas convaincues que ce serait un bon choix de carrière pour d'autres femmes en raison des allégations d'inconduite sexuelle dont elles avaient entendu parler.

Nous avons demandé aux participants si l'identité de genre, la couleur de la peau ou le fait que l'ami en question soit issu de la communauté 2ELGBTQI+ influenceraient de quelque façon que ce soit leur recommandation. Certains hésiteraient ou dissuaderaient leur ami de s'enrôler. Les plus grandes préoccupations concernaient les personnes de diverses identités de genre ou celles issues de la communauté 2ELGBTQI+. Les préoccupations concernaient surtout les problèmes de discrimination au sein des FAC.

Certains étaient toutefois d'avis que les FAC étaient beaucoup plus inclusives ces jours-ci et ils n'auraient aucune crainte à cet égard.

« I wouldn't have any concerns at all. I feel like the Canadian Armed Forces are very diverse these days. And when it comes to, I guess like, gender, ethnicity, skin color, it seems to me that it's very diverse... There seems to be a space for everybody. » – Femme, 31 ans, Manitoba [« Je n'aurais aucune inquiétude. De nos jours, les Forces armées canadiennes sont très diversifiées. En ce qui concerne le genre, l'ethnicité et la couleur de la peau, il me semble qu'il y a de tout. Il y a de place pour tout le monde. »]

Bien que certains étaient d'avis que la culture évoluait lentement pour devenir plus inclusive et que les changements sont possibles uniquement si des personnes de ces groupes minoritaires se joignent à l'organisation, les participants avaient l'impression que les progrès demeuraient lents. Ils croyaient également que tandis que l'organisation devenait plus inclusive, certains membres des FAC ne partageaient peut-être pas cette mentalité.

L'impression générale était que les FAC valorisaient la diversité. Plusieurs ont indiqué qu'ils n'avaient rien entendu qui les amèneraient à croire que ce n'est pas le cas. D'autres ont parlé de la diversité dont ils avaient été témoins dans leur communauté et dans les campagnes de recrutement en ligne.

« You can see it on the flyers and the commercials and the advertisements. They are showing people of different cultures, backgrounds, ethnicities. So, I think they are trying. »

– Femme, 55 ans, Ontario [*« On peut le voir dans les dépliants et les publicités. On y voit des gens de diverses cultures, origines et ethnicités. Je crois qu'ils font des efforts. »*]

La principale préoccupation n'était pas de savoir si les FAC valorisaient la diversité, mais plutôt si elles y donnaient suite et la respectaient, notamment en ce qui a trait à l'égalité de traitement. Des signes importants que les FAC valorisent et respectent la diversité pourraient inclure des statistiques et des rapports qui démontrent que la diversité est omniprésente, peu importe le rang, et des témoignages provenant de divers groupes minoritaires qui parlent de la manière dont ils sont traités dans les FAC. Les autres suggestions incluent ce qui suit :

- De l'information sur les initiatives de diversité et d'inclusion menées par les FAC ou dans lesquelles elles investissent
- Des témoignages positifs sur la manière dont les membres des FAC défendent l'inclusivité
- De la transparence quant à la façon dont l'inclusivité est appliquée ou les conséquences pour ceux dans l'organisations qui ne respectent pas les autres

Couverture médiatique concernant les FAC

Nous avons ensuite demandé aux participants s'ils avaient entendu parler des allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC dans la dernière année. (En raison de la nature délicate du sujet, nous les avons informés des ressources à leur disposition pour obtenir du soutien.)

Peu de participants avaient entendu parler de ces allégations au cours des 12 derniers mois. Ceux qui avaient entendu quelque chose ne se rappelaient pas très bien des cas précis ou des détails.

Bon nombre de participants ignoraient de quelle manière les FAC géraient ces allégations et se disaient peu ou moyennement confiants qu'elles les traitaient de façon appropriée. Plusieurs étaient d'avis que les FAC *devraient* s'efforcer de traiter ces allégations de façon appropriée pour différentes raisons, ne serait-ce que par respect pour les victimes, et pour soutenir les efforts de recrutement et de maintien du personnel. Cela dit, étant donné leurs préoccupations à l'égard de

la culture organisationnelle, certains participants n'étaient pas convaincus que les FAC s'occupaient réellement de ces allégations. D'autres qui avaient entendu dire que les cas d'inconduite n'avaient pas été pris au sérieux dans le passé avaient de la difficulté à croire que les FAC pouvaient changer à ce point et gérer dorénavant les choses de manière appropriée.

Ceux qui démontraient un peu plus de confiance étaient d'avis que les choses devaient avancer dans la bonne direction puisqu'ils n'entendaient plus parler d'allégations aussi souvent que dans le passé.

Certains participants se sont demandé si le système de justice militaire produirait les meilleurs résultats pour ces allégations. Plusieurs ignoraient comment ces allégations étaient traitées actuellement, mais espéraient que des parties externes sans lien avec les FAC soient impliquées dans le processus.

« I think there should be, you know, an absolute arm's length between, like, the military and the law. So, just, again, so they're not policing themselves. » – Homme, 64 ans, Ontario
[« Je crois qu'il devrait y avoir une indépendance absolue entre les militaires et la loi. Ils ne devraient pas se surveiller eux-mêmes. »]

« There should always be an outside party who has nothing to do with the military, and they should be the one to come in and do the investigation and then bring their findings forward. That would make me more confident. » – Femme, 58 ans, Ontario [« Il devrait toujours y avoir quelqu'un de l'extérieur qui n'a rien à voir avec les forces armées pour enquêter et publier les résultats. J'aurais davantage confiance si c'était le cas. »]

Une fois informés que les cas d'agression sexuelle menant à des accusations criminelles étaient désormais transférés aux tribunaux civils, de nombreux participants s'accordaient pour dire que c'était un pas dans la bonne direction et surtout, un bon moyen d'obtenir des résultats convenables. Bien que la solution ne soit pas parfaite, plusieurs croyaient préférable de retirer une partie du processus aux FAC. Le fait de retirer des éléments d'enquête aux FAC, de voir ou d'entendre qu'il y a de plus en plus d'accusations d'inconduite et de constater que des conséquences claires et appropriées sont appliquées en convaincrait plusieurs que les allégations sont traitées comme il se doit, et inciterait plus de gens à dénoncer quand des cas d'inconduite surviennent.

« If they do something, that they need to be reprimanded for or punished, they should face the same consequences as everyone else. I think it makes it more honest and more

transparent. » – Homme, 41 ans, Ontario [« S'ils font quelque chose, ils doivent être réprimandés ou punis, et faire face aux conséquences comme tout le monde. Je crois que ça rend le processus plus honnête et plus transparent. »]

Méthodologie

Sommaire : L'étude comportait deux phases de recherche; premièrement, un sondage national en ligne mené auprès de ménages canadiens, suivi d'une série de groupes de discussion en ligne.

Quorus était responsable de coordonner tous les aspects du projet de recherche, y compris la conception et la traduction des questionnaires, du recrutement des participants et de la logistique connexe, de la collecte de données et la livraison des rapports. La méthode de recherche est décrite plus en détail ci-dessous.

Recherche quantitative

La phase quantitative du projet de recherche consistait en un sondage en ligne mené auprès d'adultes canadiens de 18 ans et plus.

Avant 2023, deux méthodes de collecte de données ont été utilisées (entrevues téléphoniques et sondage en ligne). Cette approche a permis d'évaluer la cohérence des données de suivi recueillies durant les entrevues téléphoniques, et la robustesse de l'échantillon en ligne en vue d'étudier l'éventualité d'utiliser une approche en ligne uniquement à l'avenir. Pour la vague actuelle, la transition vers une collecte de données en ligne uniquement a été effectuée.

La collecte de données s'est déroulée du 13 au 22 août 2025. Au total, 2 318 sondages ont été remplis.

Récemment introduit en 2024, un suréchantillonnage de 300 sondages a été ajouté pour obtenir une meilleure représentation de plusieurs groupes clés, notamment les membres d'une communauté racialisée, les Autochtones et les résidents des Territoires.

Malgré les efforts pour maximiser la participation des résidents des Territoires (n=60, répondants non pondérés), la pondération des données diminue la probabilité que les réponses des participants de cette région diffèrent de celles des participants des autres régions (provinces de l'Atlantique, Manitoba, Saskatchewan, etc.) présentées dans le présent rapport. Selon le recensement canadien de 2021²², la population des Territoires représente moins d'un pour cent de l'ensemble de la population canadienne, ce qui limite la comparaison à l'intérieur de l'échantillon (n=2 318). Toutefois, vu l'importance de recueillir les commentaires et opinions de ces répondants, certains résultats qui s'appliquent aux Territoires ont été inclus dans le présent rapport, dans la mesure du possible.

²² Statistiques Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810000101>

Une marge d'erreur n'a pu être calculée en raison de l'utilisation d'un échantillon non probabiliste, c'est-à-dire que les répondants ont été sélectionnés uniquement à partir d'une liste de participants qui se sont inscrits à un panel pour les sondages en ligne.

Le taux de réponse pour le sondage était d'environ 93 %.

Les données ont été pondérées pour refléter la composition démographique de la population canadienne. Tous les travaux de recherche ont été menés conformément aux Normes pour la recherche sur l'opinion publique du gouvernement du Canada.

Conception du questionnaire

Quorus a conçu le questionnaire en anglais pour s'assurer que les objectifs de la recherche étaient respectés, que les questions de suivi étaient incluses et que les résultats obtenus étaient comparables à ceux des années antérieures. Quorus a collaboré avec le MDN pour élaborer et finaliser les questions, et pour mettre la touche finale au questionnaire.

Un essai préliminaire a été effectué dans les deux langues officielles pour tester la fluidité du sondage, la compréhension des questions, le langage utilisé, l'intégrité des données et plus particulièrement, la durée du sondage.

Figure 64 – Essai préliminaire

Essai préliminaire	Anglais	Français
Échantillon total	31	12

Comme pour les recherches antérieures sur l'opinion publique de même nature réalisées par le MDN, les questionnaires comportaient principalement des questions fermées. La durée moyenne du questionnaire était de 18 minutes.

Nous avons informé les participants de leurs droits en vertu de la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et la *Loi sur l'accès à l'information* et nous leur avons donné l'assurance que ces droits seraient protégés tout au long du processus de recherche. Plus précisément, nous les avons mis au courant du but de la recherche, de l'identité du ministère ayant commandé la recherche ou du gouvernement du Canada dans son ensemble, et du fait que leur participation était volontaire.

Enfin, tous les travaux de recherche ont été menés conformément aux normes professionnelles, aux *Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada – Sondages en ligne* et de la *Norme sur l'accessibilité des sites Web*.

Échantillonnage

Afin de pouvoir comparer les résultats à ceux des vagues précédentes, des quotas souples ont été utilisés (n=2 000) : distribution par province, proportion égale des genres dans chaque province, et vérification pour s'assurer qu'aucune cohorte d'âges ne soit sous-représentée.

Suivant la réception des 2 000 premiers sondages, un suréchantillonnage d'environ 300 sondages a été ciblé pour améliorer la représentation des membres d'une communauté racialisée, des Autochtones et des résidents des Territoires.

Figure 65 – Distribution par province

Province	Échantillon prévu	Distribution de 2025
Atlantique	200	219
Québec	460	501
Ontario	660	752
Manitoba/Saskatchewan/Nunavut	200	260
Alberta/T.N.-O.	220	264
Colombie-Britannique/Yukon	260	322
TOTAL	2 000	2 318

Figure 66 – Distribution du suréchantillonnage

Cibles	Suréchantillonnage ciblé	Distribution du suréchantillonnage	Retombées naturelles	Distribution totale de 2025
Territoires	30	39	21	60
Autochtones	160	166	55	221
Communauté racialisée	110	118	209	327

Administration

Une fois les versions finales des questionnaires et leur traduction approuvées par le MDN, notre partenaire de collecte de données a programmé les sondages pour la collecte des données des sondages en ligne.

Les sondages ont été programmés en français et en anglais. Les participants étaient invités à répondre dans la langue officielle de leur choix. Ils avaient également la possibilité de changer pour l'autre langue officielle, et ce, à tout moment.

Les répondants pouvaient vérifier la légitimité du sondage en contactant un représentant de Quorus ou du MDN, ou en faisant une demande par courriel au Conseil de recherche et d'intelligence marketing canadien.

Une fois programmé, chaque sondage a été testé pour s'assurer que les questions étaient présentées dans le bon ordre et les instructions « passer à », bien en place. Durant le test, les chercheurs de Quorus ont reçu l'invitation par courriel tout comme le ferait un répondant, pour vérifier la bonne réception et l'exactitude du texte, des liens et ainsi de suite. Le personnel du MDN a aussi reçu le lien pour l'essai préliminaire et nous avons apporté les modifications demandées par le client avant le lancement du sondage.

Participation

Les taux ci-dessous ont été obtenus en utilisant les principaux éléments de la formule recommandée par la Direction de la recherche sur l'opinion publique du gouvernement du Canada.

Figure 67 – Taux de participation du panel en ligne

Nombre total de clics (C)	3 449
Cas non valides (I)	789
Interruptions	789
Unités répondantes (UR)	2 427
Sondages remplis exclus une fois le quota atteint	109
Sondages remplis	2 318
Taux de participation = $I + UR / C$ (789 + 2 427 / 3 449)	93 %

Représentation

Une marge d'erreur n'a pu être calculée en raison de l'utilisation d'un échantillon non probabiliste, c'est-à-dire que les répondants ont été sélectionnés uniquement à partir d'une liste de participants qui se sont inscrits à un panel pour les sondages en ligne.

Les données recueillies ne peuvent être extrapolées à l'ensemble de la population canadienne. Pour une description détaillée de la méthode d'échantillonnage non probabiliste, y compris les quotas et les panels Web, visiter le <https://www150.statcan.gc.ca/n1/edu/power-pouvoir/ch13/nonprob/5214898-fra.htm>.

Pondération

Au terme de la collecte de données, les distributions ont été vérifiées et les données, correctement pondérées pour s'assurer que les distributions finales de l'échantillon définitif reflétaient celles de la population canadienne selon le dernier recensement de Statistiques Canada. L'âge et le genre dans chaque région étaient les variables utilisées pour la pondération de chaque échantillon.

Figure 68 – Distribution régionale

Région	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
Atlantique	219	156
Québec	501	532
Ontario	752	898
Manitoba/Saskatchewan/Nunavut	260	151
Alberta/Territoires du Nord-Ouest	264	261
Colombie-Britannique/Yukon	322	321

Figure 69 – Distribution par genre

Genre	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
Femme	1 143	1 186
Homme	1 158	1 118

Figure 70 – Distribution selon l'âge

Âge	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
18–24 ans	234	235
25–34 ans	362	385
35–44 ans	415	379
45–54 ans	373	363
55–64 ans	413	407
65 ans et plus	521	549

Considérations relatives aux biais de non-réponse

Tout sondage est susceptible d'être biaisé ou de contenir des erreurs. Quand un sondage est réalisé avec un échantillon de la population, deux types de biais ou d'erreur peuvent survenir : l'erreur d'échantillonnage, qui est quantifiable, et l'erreur non due à l'échantillonnage, qui est habituellement non quantifiable. L'erreur d'échantillonnage découle du fait que les entrevues sont menées uniquement avec un sous-ensemble de la population et qu'il est donc possible que les résultats obtenus de ce groupe de répondants ne reflètent pas l'ensemble de la population. En revanche, l'erreur non due à l'échantillonnage inclut plusieurs types d'erreurs, y compris l'erreur de couverture, l'erreur de mesure, l'erreur de non-réponse et l'erreur de traitement. L'erreur d'échantillonnage ne peut être attribuée aux résultats du sondage en ligne, étant donné que les dossiers de contacts utilisés pour la collecte de données provenaient d'un panel en ligne composé de membres de l'auditoire cible, c'est-à-dire une source d'échantillon non probabiliste. Cependant, les objectifs ont été établis pour assurer une bonne représentation géographique de l'ensemble du pays.

En ce qui concerne l'erreur non due à l'échantillonnage, un certain nombre de mesures ont été prises pour réduire au minimum les biais. Pour les deux sondages, nous avons utilisé une technologie de programmation pour nous assurer que les instructions « passer à » étaient suivies et pour réduire au minimum les erreurs dues à la saisie des données. Les questionnaires en français et en anglais ont fait l'objet d'un essai préliminaire auprès d'un petit échantillon de répondants pour s'assurer qu'ils étaient simples à comprendre, et que les données résultantes étaient saisies comme il se doit. Pour le sondage téléphonique, les intervieweurs ont été formés et supervisés.

Le sondage en ligne a été mené avec un panel en ligne composé de membres de l'auditoire cible. Pour ce faire, nous avons utilisé un échantillon aléatoire provenant d'un panel de membres du grand public offert en ligne par une entreprise réputée.

Les données finales ont été statistiquement pondérées pour refléter le plus fidèlement possible la distribution réelle de ces dimensions d'après le recensement de 2021 de Statistiques Canada. Les pondérations statistiques utilisées étaient relativement faibles étant donné que les données recueillies étaient déjà très similaires à la distribution réelle des adultes canadiens pour ces dimensions démographiques.

Profil des répondants

La composition démographique de l'échantillon global du sondage en ligne est présentée dans les tableaux ci-dessous.

Figure 71 – Genre

Genre	Non pondéré	Pondéré
Homme	50 %	48 %
Femme	49 %	51 %
Non binaire	<1 %	<1 %
Diversité de genre	1 %	<1 %
Préfère ne pas répondre	<1 %	<1 %

Q1. Laquelle de ces catégories décrit le mieux votre identité de genre? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Figure 72 – Âge

Âge	Non pondéré	Pondéré
18–24 ans	10 %	10 %
25–34 ans	16 %	17 %
35–44 ans	18 %	16 %
45–54 ans	16 %	16 %
55–64 ans	18 %	18 %
65 ans et plus	22 %	24 %

Q2A. Quelle est votre année de naissance? / Q2B. À quel groupe d'âge appartenez-vous? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Figure 73 – Région

Région	Non pondéré	Pondéré
Colombie-Britannique	12 %	14 %
Alberta	11 %	11 %
Saskatchewan	4 %	2 %
Manitoba	7 %	4 %
Ontario	32 %	39 %
Québec	22 %	23 %
Nouveau-Brunswick	3 %	2 %
Nouvelle-Écosse	4 %	3 %
Île-du-Prince-Édouard	1 %	1 %
Terre-Neuve-et-Labrador	2 %	1 %
Territoires du Nord-Ouest	1 %	<1 %
Yukon	1 %	<1 %
Nunavut	<1 %	<1 %

Q3. Dans quelle province ou quel territoire habitez-vous? Base : tous les répondants 2025, n=2 318.

Figure 74 – Type d'emploi

Type d'emploi	Non pondéré	Pondéré
Publicité ou études de marché	-	-
Médias (p. ex., télévision, radio, journaux)	-	-
Ministère de la Défense nationale/Forces armées canadiennes	1 %	2 %
Aucune de ces réponses	99 %	98 %
Préfère ne pas répondre	-	-

Q4. Est-ce que vous ou un autre membre de votre famille ou de votre foyer travaillez dans l'un ou l'autre des domaines suivants? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Figure 75 – Minorité visible

Minorité visible	Non pondéré	Pondéré
Premières Nations (Autochtone de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuk (Inuit))	10 %	5 %
Membre d'une communauté racialisée	14 %	26 %
Aucune de ces réponses	76 %	68 %
Préfère ne pas répondre	1 %	1 %

Q5. Vous identifiez-vous comme l'une des personnes suivantes? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Figure 76 – Statut d'étudiant

Étudiant actuel	Non pondéré	Pondéré
Oui	9 %	9 %
Non	90 %	90 %
Préfère ne pas répondre	1 %	1 %

Q37. Êtes-vous présentement aux études? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Figure 77 – Scolarité

Scolarité	Non pondéré	Pondéré
8 ^e année ou moins	<1 %	<1 %
Secondaire en partie	3 %	2 %
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	18 %	17 %
Certificat ou diplôme d'apprenti inscrit ou d'un autre métier spécialisé	6 %	6 %
Certificat ou diplôme d'études collégiales, cégep ou autres études non universitaires	23 %	22 %
Certificat ou diplôme d'études universitaires inférieures au baccalauréat	7 %	7 %
Baccalauréat	28 %	30 %
Études universitaires supérieures au baccalauréat	14 %	15 %
Préfère ne pas répondre	<1 %	<1 %

Q38. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Figure 78 – Statut d'employé des FAC

Employé actuel ou ancien	Non pondéré	Pondéré
Oui	19 %	17 %
Non	80 %	82 %
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	1 %	1 %

Q39. Y a-t-il quelqu'un dans votre famille immédiate qui est actuellement ou a déjà été un membre ou employé au sein des Forces canadiennes – c'est-à-dire de l'Armée canadienne, de la Marine royale canadienne ou de l'Aviation royale canadienne? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Figure 79 – Race

Race	Non pondéré	Pondéré
Blanc (Caucasien)	74 %	67 %
Chinois	6 %	9 %
Sud-Asiatique (p. ex., Indien, Pakistanais, Sri-Lankais)	5 %	6 %
Noir	4 %	6 %
Asiatique du Sud-Est (p. ex., Vietnamien, Cambodgien, Malaisien, Laotien)	2 %	3 %
Latino-Américain	2 %	2 %
Philippin	2 %	2 %
Arabe	1 %	2 %
Ouest-Asiatique (p. ex., Iranien, Afghan)	1 %	1 %
Canadien	1 %	1 %
Coréen	1 %	1 %
Japonais	1 %	1 %
Européen	<1 %	<1 %
Mixe/ethnicités mixes	1 %	1 %
Autre	1 %	1 %
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	2 %	2 %

Q40. Êtes-vous ...? Base : les répondants non-Autochtones, 2025, n=2 097.

Figure 80 – Revenu du ménage

Revenu du ménage	Non pondéré	Pondéré
Moins de 20 000 \$	6 %	5 %
20 000 \$ à moins de 40 000 \$	12 %	12 %
40 000 \$ à moins de 60 000 \$	13 %	13 %
60 000 \$ à moins de 80 000 \$	13 %	14 %
80 000 \$ à moins de 100 000 \$	14 %	14 %
100 000 \$ à moins de 150 000 \$	21 %	20 %
150 000 \$ et plus	14 %	14 %
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	8 %	8 %

Q41. Parmi les catégories suivantes, laquelle reflète le mieux le revenu total de votre **foyer**, c'est-à-dire, le revenu total avant impôt de tous les membres de votre foyer? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Figure 81 – Communauté

Communauté	Non pondéré	Pondéré
Urbaine	44 %	44 %
Suburbaine	36 %	38 %
Rurale	19 %	17 %
Éloignée	1 %	1 %
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	1 %	1 %

Q42. Comment décririez-vous la région où vous habitez? Base : tous les répondants, 2025, n=2 318.

Recherche qualitative

La méthode de recherche qualitative consistait en douze groupes de discussion en ligne avec des Canadiens âgés de 18 à 65 ans provenant des régions suivantes :

- Toronto et les environs (anglais)
- Moncton et les environs (anglais)
- Winnipeg et les environs (anglais)
- National (français)
- Vancouver et les environs (anglais)
- Nord du Canada (T. N.-O./Yukon/Nunavut) (anglais)

Les séances de discussion, d'une durée moyenne de 90 minutes, se sont déroulées en ligne du 5 au 24 janvier 2026, auprès de 86 participants. Les groupes étaient segmentés par âge : un groupe de participants de 18 à 34 ans et un autre de 35 à 65 ans dans chaque région. Quorus était responsable de coordonner tous les aspects du projet de recherche, y compris la conception et la traduction du questionnaire de recrutement et du guide de l'animateur, du recrutement des participants, de la plateforme de discussion en ligne et de la logistique, d'animer les séances et de livrer les rapports exigés au terme de la collecte de données.

Pour tous les groupes de discussion, nous avons tenté de recruter des participants d'âges et de genres différents, aux situations d'emploi diverses, avec des revenus et des niveaux de scolarité différents, ainsi que de membres de minorités visibles et de communautés autochtones. Deux groupes de discussion ont également été organisés à l'échelle nationale, avec des participants francophones hors Québec.

Les participants ont été recrutés au téléphone auprès du grand public, et à partir d'une base de volontaires.

Dans le questionnaire de recrutement, des questions précises ont été insérées pour déterminer si les participants étaient qualifiés pour ce projet de recherche et pour assurer une bonne représentation de tous les segments démographiques.

En plus des critères de sélection des participants ci-dessus, nous avons utilisé des mesures de présélection supplémentaires pour assurer la qualité des participants. Les critères de sélection comprenaient ce qui suit :

- Nous avons exclu tout participant qui occupait un poste dans un domaine lié au sujet de la présente recherche, dans les ministères ou agences des gouvernements fédéral ou

provinciaux, ou encore qui occupait un poste en publicité, en études de marché, en relations publiques ou dans les médias (radio, télévision, journaux, réalisation de films ou de vidéos, etc.). Cette exclusion s'appliquait également aux membres de la famille ou du ménage d'un participant.

- Nous avons exclu tous participants qui se connaissaient, à moins qu'ils aient été recrutés pour des séances différentes, tenues à des moments différents.
- Nous avons exclu tout participant qui avait pris part à une séance de recherche qualitative au cours des six mois précédents.
- Nous avons exclu tout participant qui avait pris part à cinq séances de recherche qualitative ou plus au cours des cinq dernières années.
- Nous avons exclu tout participant qui avait pris part à une séance de recherche qualitative sur le même sujet tel que défini par le chercheur ou l'animateur au cours des deux dernières années.

Pour chaque groupe de discussion, Quorus a recruté huit participants pour s'assurer de la présence de six à huit d'entre eux.

Toutes les séances ont eu lieu en soirée ou la fin de semaine sur la plateforme de webconférence Zoom pour permettre à l'équipe du client d'observer la discussion en temps réel. L'équipe de recherche a utilisé la plateforme Zoom pour héberger et enregistrer les séances (avec des microphones et des webcams branchés aux appareils électroniques de l'animateur et des participants, essentiellement des ordinateurs portatifs et des tablettes). Chaque participant a reçu 125 \$ pour sa contribution.

Le recrutement des participants aux groupes de discussion a été mené selon les considérations de présélection, de recrutement et de protection des renseignements personnels établies dans les *Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada – Recherche qualitative*, en plus de respecter les exigences suivantes :

- Toutes les étapes du recrutement se sont déroulées dans la langue officielle de préférence du participant, en français ou en anglais selon le cas.
- Nous avons informé les participants qui l'ont demandé de la procédure pour accéder aux résultats de la recherche.
- Nous avons communiqué la politique de confidentialité de Quorus aux participants qui l'ont demandé.

- La procédure de recrutement a permis de confirmer la capacité de chaque participant de pouvoir communiquer, comprendre, lire et écrire dans la langue utilisée pour la séance.
- Nous avons informé les participants de leurs droits en vertu de la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et la *Loi sur l'accès à l'information* et nous leur avons donné l'assurance que ces droits seraient protégés tout au long du processus de recherche. Plus précisément, nous les avons mis au courant du but de la recherche, de l'identité du ministère ou de l'agence et celle du fournisseur. Nous les avons aussi informés que l'étude serait rendue publique dans les six mois suivant la fin des travaux et qu'elle serait disponible à Bibliothèque et Archives Canada. Nous leur avons également expliqué que leur participation était tout à fait volontaire et que les renseignements fournis seraient administrés conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels*.

À l'étape du recrutement et au début de chaque séance de discussion, nous avons informé les participants que cette recherche se faisait pour le compte du gouvernement du Canada, le MDN et les FAC. Nous les avons également avisés que les séances seraient enregistrées et que des employés du gouvernement du Canada, du MDN et des membres des FAC seraient présents à titre d'observateurs. Quorus s'est assuré d'obtenir le consentement préalable des participants au moment du recrutement.

Au total, douze séances de discussion en ligne ont été menées avec 86 Canadiens, répartis comme suit :

Figure 82 – Logistique des groupes de discussion

Région	Langue	Segment	Date	Participants
Toronto et les environs	Anglais	Jeunes adultes (18-34 ans)	5 janvier 2026	8
		Adultes (35-65 ans)	5 janvier 2026	8
Winnipeg et les environs	Anglais	Jeunes adultes (18-34 ans)	6 janvier 2026	7
		Adultes (35-65 ans)	6 janvier 2026	7
Représentation nationale	Français	Jeunes adultes (18-34 ans)	7 janvier 2026	8
		Adultes (35-65 ans)	8 janvier 2026	7
Vancouver et les environs	Anglais	Jeunes adultes (18-34 ans)	7 janvier 2026	7
		Adultes (35-65 ans)	8 janvier 2026	8
Moncton et les environs	Anglais	Jeunes adultes	12 janvier 2026	6

		(18-34 ans)		
		Adultes (35-65 ans)	13 janvier 2026	8
Nord du Canada (T.N.-O./YT/NT)	Anglais	Jeunes adultes (18-34 ans)	24 janvier 2026*	6
		Adultes (35-65 ans)	13 janvier 2026	6
Total	-	-	-	86

*Étant donné la difficulté de recrutement dans les Territoires, les séances avec les jeunes adultes du Nord du Canada originalement prévues pour le 10 janvier a été reportée au 24 janvier.

Mise en garde concernant la recherche qualitative

La recherche qualitative vise à recueillir des points de vue et à trouver une orientation plutôt que des mesures qualitatives extrapolables. Le but n'est pas de générer des statistiques, mais d'obtenir l'éventail complet des opinions sur un sujet, comprendre le langage utilisé par les participants, évaluer les niveaux de passion et d'engagement, et exploiter le pouvoir du groupe pour stimuler les réflexions. Les participants sont encouragés à exprimer leurs opinions, peu importe si ces opinions sont partagées ou non par d'autres.

En raison de la taille de l'échantillon, des méthodes de recrutement utilisées et des objectifs de l'étude, il est clair que la tâche en question est de nature exploratoire. Les résultats ne peuvent être extrapolés à une plus vaste population, pas plus qu'ils ne visent à l'être.

Plus particulièrement, il n'est pas approprié de suggérer ou de conclure que quelques (ou de nombreux) utilisateurs du monde réel agiraient d'une façon uniquement parce que quelques (ou de nombreux) participants ont agi de cette façon durant les séances. Ce genre de projection relève strictement de la recherche quantitative.

Annexes

Annexe A : Instrument de sondage

Étude de suivi du MDN et des FAC de 2025–2026

Questionnaire

Page d'accueil

Bienvenue et merci de participer à cette étude. Le groupe-conseil Quorus, en collaboration avec la firme Léger, a été mandaté par le gouvernement du Canada afin de réaliser un sondage en ligne sur des sujets d'actualité d'intérêt pour les Canadiens.

Le sondage dure environ 15 minutes. Votre participation est volontaire et strictement confidentielle.

Vos réponses à ce sondage demeureront anonymes et toute information que vous fournirez sera traitée conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, la *Loi sur l'accès à l'information* et aux autres lois applicables. Le sondage est enregistré auprès du service de vérification des recherches du Conseil de recherche et d'intelligence marketing canadien (CRIC). Désirez-vous continuer?

Oui	1
Non [METTRE FIN À L'ENTRETIEN]	2

Section 1 : Questions de sélection

1. Laquelle de ces catégories décrit le mieux votre identité de genre? *Le mot « genre » fait référence au genre actuel, lequel peut être différent du sexe assigné à la naissance ou des renseignements qui figurent dans les documents juridiques.*

Homme	1
Femme	2
Diversité de genre (vous pouvez préciser si vous le souhaitez : _____)	77
Je préfère ne pas répondre	99

2A. Quelle est votre année de naissance?

[INSÉRER L'ANNÉE. SI LE RÉPONDANT A MOINS DE 18 ANS, METTRE FIN À L'ENTRETIEN.]

[SI LE RÉPONDANT NE PAS RÉPONDRE, DEMANDER Q2B.]

- 2B. À quel groupe d'âge appartenez-vous?
- | | |
|---|---|
| Moins de 18 ans [REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN] | 0 |
| 18 à 24 ans | 1 |
| 25 à 34 ans | 2 |
| 35 à 44 ans | 3 |
| 45 à 54 ans | 4 |
| 55 à 64 ans | 5 |
| 65 ans et plus | 6 |
| Je préfère ne pas répondre [REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN] | 9 |
3. Dans quelle province ou quel territoire habitez-vous?
- | | |
|---|----|
| Terre-Neuve-et-Labrador | 1 |
| Nouvelle-Écosse | 2 |
| Île-du-Prince-Édouard | 3 |
| Nouveau-Brunswick | 4 |
| Québec | 5 |
| Ontario | 6 |
| Manitoba | 7 |
| Saskatchewan | 8 |
| Alberta | 9 |
| Colombie-Britannique | 10 |
| Yukon | 11 |
| Nunavut | 12 |
| Territoires du Nord-Ouest | 13 |
| Je préfère ne pas répondre [REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN] | 99 |
4. Est-ce que vous ou un autre membre de votre famille ou de votre foyer travaillez dans l'un ou l'autre des domaines suivants?
- | | |
|--|---|
| Publicité ou études de marché [REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN] | 1 |
| Médias (télévision, radio, journaux) [REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN] | 2 |
| Ministère de la Défense nationale ou Forces armées canadiennes [NOTER ET CONTINUER] | 3 |
| Aucune de ces réponses | 7 |
| Je préfère ne pas répondre [REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN] | 9 |

5. Vous identifiez-vous comme l'une des personnes suivantes?

Une personne autochtone, c.-à-d. des Premières Nations, Métis ou Inuk (Inuit)	1
Membre d'une communauté racialisée - Le terme « racialisé » fait référence à l'appartenance d'une personne à une minorité visible, définie par la Loi sur l'équité en matière d'emploi comme toute personne, autre que les peuples autochtones, qui n'est pas de race blanche ou qui n'a pas la peau blanche.	2
Aucune de ces réponses	7
Je préfère ne pas répondre	9

***AUX RÉPONDANTS NON ADMISSIBLES :** Merci de votre intérêt à participer au sondage, mais votre profil ne répond pas aux critères établis pour cette étude.

Section 2 : Impressions générales des Forces armées canadiennes

6. Bon nombre des sujets que nous aborderons portent sur des enjeux militaires et de défense au Canada. Avez-vous vu, lu ou entendu quoi que ce soit récemment au sujet des Forces armées canadiennes?

Oui	1
Non [PASSER À Q8]	2
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre [PASSER À Q8]	9

7. Sur quel(s) sujet(s) portait ce que vous avez vu, lu ou entendu récemment sur les Forces armées canadiennes? **[PROGRAMMER COMME QUESTION OUVERTE AVEC ZONE TEXTE]**

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre 99

8. Quelle est votre impression générale des Forces armées canadiennes?

Fortement positive	5
Plutôt positive	4
Ni l'un ni l'autre/Neutre	3
Plutôt négative	2
Fortement négative	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

9. À votre avis, quels sont les principaux problèmes ou défis auxquels les Forces armées canadiennes font face actuellement? **[PROGRAMMER COMME QUESTION OUVERTE AVEC ZONE TEXTE]**

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre 99

10. Quelle est votre impression générale des personnes qui servent dans les Forces armées canadiennes?

Fortement positive	5
Plutôt positive	4
Ni l'un ni l'autre/Neutre	3
Plutôt négative	2
Fortement négative	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

11. De façon générale, dans quelle mesure connaissez-vous bien les Forces armées canadiennes?

Vous les connaissez très bien	4
Vous les connaissez plutôt bien	3
Vous ne les connaissez pas très bien	2
Vous ne les connaissez pas du tout	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

12. En utilisant la même échelle, dans quelle mesure connaissez-vous bien chacun des environnements suivants des Forces armées canadiennes?

- a) L'Armée canadienne
- b) La Marine royale canadienne (MRC)
- c) L'Aviation royale canadienne (ARC)

Vous les connaissez très bien	4
Vous les connaissez plutôt bien	3
Vous ne les connaissez pas très bien	2
Vous ne les connaissez pas du tout	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

13. Dans quelle mesure connaissez-vous bien chacune des sections suivantes des Forces armées canadiennes? **[PRÉSENTER LES CHOIX DE RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]**

- a) La Force régulière (Armée, Marine et Aviation)
- b) La Réserve (Armée, Marine et Aviation)
- c) Les Rangers
- d) Les Services de santé
- e) Le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada

Vous les connaissez très bien	4
Vous les connaissez plutôt bien	3
Vous ne les connaissez pas très bien	2
Vous ne les connaissez pas du tout	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

14. À quel point les Forces armées canadiennes sont-elles présentes dans votre communauté?

Par « présentes », nous entendons qu'il vous arrive de voir des membres des FAC dans les kiosques lors d'événements communautaires (comme des foires, des parades, etc.), dans les écoles ou offrant du soutien en cas de catastrophes naturelles, par exemple.

Très présentes	4
Assez présentes	3
Pas très présentes	2
Pas du tout présentes	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

15. Si une jeune personne de votre entourage, comme un membre de votre famille ou un(e) ami(e), vous disait qu'il/elle compte se joindre aux Forces armées canadiennes, que penseriez-vous de sa décision?

Très favorable	5
Plutôt favorable	4
Neutre	3
Plutôt défavorable	2
Très défavorable	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

16. De manière générale, lorsqu'il s'agit d'assurer le bien-être du personnel militaire, diriez-vous que les Forces armées canadiennes font un très bon travail, un bon travail, ni un bon ni un mauvais travail, un mauvais travail ou un très mauvais travail? Veuillez garder à l'esprit que nous parlons du personnel actif et non des vétérans.

Très bon	5
Bon	4
Ni bon ni mauvais	3
Mauvais	2
Très mauvais	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

17. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes? **[PRÉSENTER LES CHOIX DE RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]**

- a) Je me verrais rejoindre les Forces armées canadiennes.
- b) Les membres des Forces armées canadiennes semblent aussi diversifiés que la population canadienne.
- c) Les Forces armées canadiennes constituent un bon choix de carrière pour les femmes, comme pour les hommes.
- d) Je pense que l'environnement de travail des Forces armées canadiennes est respectueux des femmes.
- e) Le racisme systémique au sein des Forces armées canadiennes est une chose qui m'inquiète.
- f) Les attitudes ou les comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des Forces armées canadiennes.
- g) Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux.
- h) Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des communautés 2ELGBTQI+ que pour toute autre personne.
- i) Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne.
- j) Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades.

Fortement en accord	4
Plutôt en accord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je suis incertain(e)	9

18. Dans quelle mesure pensez-vous que les Forces armées canadiennes sont une source de fierté pour les Canadiens? Veuillez répondre sur une échelle de 5 points où 1 signifie « pas du tout une source de fierté », 3, « neutre » et 5, « une très grande source de fierté ».

Une très grande source de fierté	5
4	4
Neutre	3
2	2
Pas du tout une source de fierté	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

19. À votre avis, les forces armées du Canada sont-elles modernes ou désuètes? Veuillez répondre sur une échelle de 5 points où 1 signifie « très désuètes », 3, « ni désuètes ni modernes » et 5, « très modernes ».

Très modernes	5
4	4
Ni désuètes ni modernes	3
2	2
Très désuètes	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

20. Pensez-vous que les forces armées du Canada sont essentielles ou qu'elles ne sont plus nécessaires? Veuillez répondre sur une échelle de 5 points où 1 signifie « plus du tout nécessaires » et 5, « tout à fait essentielles ».

Tout à fait essentielles	5
4	4
3	3
2	2
Plus du tout nécessaires	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

21. À votre avis, quelle est la plus grande menace pour la sécurité et/ou la souveraineté des Canadiens et du Canada à l'heure actuelle? **[PROGRAMMER COMME QUESTION OUVERTE AVEC ZONE TEXTE]**

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

99

22. Sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance »...

- a) Dans quelle mesure avez-vous confiance que les Forces armées canadiennes sont prêtes à assurer la sécurité des Canadiens?
- b) Dans quelle mesure faites-vous confiance aux renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens?
- c) Dans quelle mesure avez-vous confiance que les Forces armées canadiennes sont en mesure d'intervenir rapidement en cas de menaces?

Totalement confiance

10

9

8

7

6

5

4

3

2

Pas du tout confiance

1

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

99

- d) Les Forces armées canadiennes s'apprêtent à moderniser leur processus de recrutement, par exemple en utilisant la technologie numérique pour améliorer l'expérience du candidat, accélérer le processus de sélection et établir le contact avec de nouveaux bassins de candidats. Dans quelle mesure faites-vous confiance aux Forces armées canadiennes pour moderniser son processus de recrutement?

Totalement confiance

10

9

164

	8
	7
	6
	5
	4
	3
	2
Pas du tout confiance	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99

23.

- a) **DEMANDER SI Q22B<5** : Comment expliquez-vous votre faible niveau de confiance envers les renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens?
- b) **DEMANDER SI Q22B>6** : Comment expliquez-vous votre haut niveau de confiance envers les renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens?

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99
---	----

Section 3 : Financement et équipement

24. Croyez-vous que les forces armées du Canada sont sous-financées, surfinancées ou qu'elles reçoivent à peu près le bon financement?

Sous-financées	3
Reçoivent à peu près le bon financement	2
Surfinancées	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

25. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes? **[PRÉSENTER LES CHOIX DE RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]**

- a) Les Forces armées canadiennes planifient bien leurs futurs besoins en équipement.
- b) Les Forces armées canadiennes ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail.
- c) Les achats de matériel militaire par les Forces armées canadiennes sont généralement bien gérés.
- d) Quand les Forces armées canadiennes achètent du matériel militaire, cela profite généralement aux économies locales.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
Ni en accord ni en désaccord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

Section 4 : Rôles à l'international

26. Nous allons maintenant nous pencher sur la scène mondiale. Tout d'abord, dans quelle mesure connaissez-vous chacune de ces alliances internationales? **[PRÉSENTER LES CHOIX DE RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]**

- a) L'OTAN
- b) Le NORAD

Vous les connaissez très bien	4
Vous les connaissez plutôt bien	3
Vous ne les connaissez pas très bien	2
Vous ne les connaissez pas du tout	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

27. Il y a plusieurs rôles que les Forces armées canadiennes pourraient jouer à l'étranger.

Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec la participation des Forces armées canadiennes à chacune des activités suivantes. Pour ce faire, utilisez une échelle de 5 points où 1 signifie « fortement en désaccord », 3, « ni en désaccord ni en accord » et 5, « fortement en accord ». **[PRÉSENTER LES CHOIX DE RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]**

Les Nations Unies sont une organisation intergouvernementale visant à promouvoir la coopération internationale.

L'OTAN est une alliance de pays d'Amérique du Nord et d'Europe qui se sont engagés à réaliser les objectifs du Traité de l'Atlantique du Nord, qui a été signé le 4 avril 1949.

- a) Rôle de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN.
- b) Rôles de soutien non liés au combat pour soutenir les missions des Nations Unies et de l'OTAN (ceci pourrait inclure l'assistance médicale, les communications et le soutien logistique, ou le transport).
- c) Opérations de soutien de la paix.
- d) Secours aux sinistrés ou aide humanitaire en réponse à une demande d'aide d'un autre pays.
- e) Entraînement des forces militaires ou de police d'autres pays.
- f) Missions qui ciblent le trafic de drogue, d'armes ou d'autres trafics illégaux dans les eaux internationales.
- g) Utilisation de satellites spatiaux pour surveiller le territoire, recueillir des renseignements et/ou identifier des cibles.
- h) Surveillance et défense dans le Nord.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
Ni en accord ni en désaccord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

28. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

- a) Je crois que l'adhésion du Canada à des organisations internationales telles que l'OTAN et le NORAD est importante pour la sécurité de notre pays.

Le NORAD est une organisation canado-américaine dont la mission est l'avertissement aérospatial, le contrôle aérospatial et l'avertissement maritime dans le cadre de la stratégie de défense de l'Amérique du Nord.

- b) Les Forces armées canadiennes font du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces envers le Canada.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
Ni en accord ni en désaccord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

Section 5 : Rôles au pays

29. Les prochaines questions concernent le rôle des forces armées du Canada en sol canadien.

Il y a plusieurs rôles que les Forces armées canadiennes pourraient jouer ici au Canada. Veuillez m'indiquer à quel point chacun de ces rôles est important selon vous, sur une échelle de 5 points où 1 signifie « pas du tout important » et 5, « très important ». **[PRÉSENTER LES RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]**

- a) Intervenir en cas de catastrophes naturelles, y compris les événements météorologiques catastrophiques tels que les inondations, les feux de forêt ou les tempêtes de verglas
- b) Mener des opérations de recherche et sauvetage
- c) Aider à prévenir les activités illégales comme le trafic de drogue, le trafic d'êtres humains ou l'immigration illégale
- d) Fournir une protection contre les menaces terroristes
- e) Assurer la protection contre les cyberattaques
- f) Patrouiller dans l'Arctique
- g) Offrir les programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens pour les jeunes de 12 à 18 ans

Très important	5
----------------	---

4	4
3	3
2	2
Pas du tout important	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

30. Quand vous pensez aux différents rôles que jouent les Forces armées canadiennes au pays et à l'étranger, quelle proportion de leurs activités représentent celles menées au Canada?

Veuillez indiquer un pourcentage entre 0 et 100, où 0 signifie que vous croyez qu'aucun effort n'est fourni pour les activités au pays (c'est-à-dire que toutes les activités des FAC sont menées à l'étranger) et 100, que tous les efforts des FAC sont déployés au Canada.

Rappel : Ce n'est pas un test! Veuillez fournir votre meilleure estimation.

_____ % des efforts des FAC sont déployés au Canada.

31. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante :

Dans l'ensemble, les Forces armées canadiennes font du bon travail en accomplissant leurs missions ici au Canada.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
Ni en accord ni en désaccord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

Section 6 : Dépenses militaires

32. L'an dernier, le Canada a dépensé l'équivalent d'environ 1,4 % du PIB pour la défense nationale (soit quelque 44 milliards de dollars). Comme vous l'avez peut-être entendu, le gouvernement canadien a annoncé qu'il augmenterait ses dépenses militaires pour atteindre l'objectif de 2 % du PIB d'ici la fin de l'année (soit environ 9 milliards de dollars supplémentaires).

Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec cette augmentation.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
Ni en accord ni en désaccord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

33. Dernièrement, le Canada et d'autres pays membres de l'OTAN se sont entendus pour augmenter leurs dépenses liées à la défense et à la sécurité pour atteindre 5 % de leur PIB d'ici 2035, dans le cadre d'un nouvel engagement (soit 100 milliards de dollars supplémentaires par an d'ici 2035).

Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec cette augmentation.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
Ni en accord ni en désaccord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

34. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec la décision du gouvernement du Canada d'augmenter les dépenses liées à la défense et à la sécurité pour ce qui suit : **[PRÉSENTER LES RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]**

- a) Augmenter le salaire des militaires.
- b) Offrir de meilleures ressources en santé aux militaires.
- c) Augmenter l'effectif des Forces armées canadiennes (recruter plus de militaires pour la Force régulière et de réservistes).
- d) Acheter du nouvel équipement militaire (p. ex., nouveaux avions, véhicules blindés et munitions).
- e) Réparer et entretenir l'équipement militaire (p. ex., navires, avions).
- f) Protéger plus efficacement l'Arctique canadien (p. ex., en développant de nouveaux drones et de nouveaux capteurs).
- g) Protéger plus efficacement nos littoraux (p. ex., en augmentant les capacités de la Garde côtière canadienne).
- h) Renforcer la capacité numérique du Canada pour se protéger contre les cybermenaces.
- i) Investir dans l'industrie canadienne de la défense pour fabriquer tout ce dont les militaires ont besoin et créer des emplois au pays.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
Ni en accord ni en désaccord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

Section 7 : Allégations d'inconduite sexuelle

Les allégations d'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes et les efforts de l'institution pour résoudre le problème et prévenir de telles situations ont fait l'objet d'une couverture médiatique. Les prochaines questions portent spécifiquement sur ces allégations et vous aurez le choix de répondre ou non à ces questions. Si vous n'êtes pas à l'aise d'y répondre, sentez-vous libre d'ignorer ces questions et de passer à la prochaine section.

Êtes-vous à l'aise de continuer avec ces questions?

- | | |
|--------------------|---|
| Oui | 1 |
| Non [SAUTER À Q37] | 2 |

35. À quel point avez-vous accordé de l'attention ces derniers mois aux nouvelles concernant des allégations d'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes?

- | | |
|---|---|
| Beaucoup d'attention | 4 |
| Une certaine attention | 3 |
| Peu d'attention | 2 |
| Aucune attention | 1 |
| Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre | 9 |

36. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes concernant la réaction des Forces armées canadiennes aux allégations d'inconduite sexuelle. Utilisez une échelle de 5 points où 1 signifie « fortement en désaccord » et 5, « fortement en accord ».

[PRÉSENTER LES ÉNONCÉS « A » ET « B » EN PREMIER, ENSUITE PRÉSENTER LES ÉNONCÉS « C » À « E » EN ORDRE ALÉATOIRE]

- a) Les Forces armées canadiennes prennent les allégations d'inconduite sexuelle au sérieux.
- b) Les Forces armées canadiennes gèrent les allégations d'inconduite sexuelle de façon appropriée.
- c) Les allégations d'inconduite sexuelle ont amené les Forces armées canadiennes à apporter des changements positifs au sein de leur organisation.
- d) Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture.
- e) Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite sexuelle.

- | | |
|---|---|
| Fortement en accord | 5 |
| Plutôt en accord | 4 |
| Ni en accord ni en désaccord | 3 |
| Plutôt en désaccord | 2 |
| Fortement en désaccord | 1 |
| Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre | 9 |

Section 8 : Profil démographique

Les dernières questions sont uniquement aux fins de classification.

37. Êtes-vous étudiant/étudiante à l'heure actuelle?

Oui	1
Non	2
Je préfère ne pas répondre	9

38. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint?

8 ^e année ou moins	1
Secondaire en partie	2
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	3
Certificat ou diplôme d'apprenti inscrit ou d'un autre métier spécialisé	4
Certificat ou diplôme d'études collégiales, cégep ou autres études non universitaires	5
Certificat ou diplôme d'études universitaires inférieures au baccalauréat	6
Baccalauréat	7
Études universitaires supérieures au baccalauréat	8
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99

39. Y a-t-il quelqu'un dans votre famille immédiate qui est actuellement ou a déjà été un membre ou employé au sein des Forces canadiennes – c'est-à-dire de l'Armée canadienne, de la Marine royale canadienne ou de l'Aviation royale canadienne?

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

40. [SAUTER SI Q5=1] Êtes-vous...? [SÉLECTIONNER JUSQU'À TROIS RÉPONSES]

Blanc (Caucasien)	1
Asiatique du Sud (p. ex. : Indien, Pakistanais, Sri-Lankais, etc.)	2
Chinois	3
Noir	4
Philippin	5
Latino-Américain	6
Arabe	7
Asiatique du Sud-Est (p. ex. : Vietnamien, Cambodgien, Malaisien, Laotien, etc.)	8
Asiatique de l'Ouest (p. ex. : Iranien, Afghan, etc.)	9
Coréen	10
Japonais	11
Autre [PRÉCISER]	77
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99

41. Parmi les catégories suivantes, laquelle reflète le mieux le revenu total de votre **foyer**, c'est-à-dire, le revenu total avant impôt de tous les membres de votre foyer?

Moins de 20 000 \$	1
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	2
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	3
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	4
De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$	5
De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$	6
150 000 \$ et plus	7
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

42. Comment décririez-vous la région où vous habitez?

Urbaine	1
Suburbaine ou banlieue	2
Rurale	3
Éloignée	4
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

43. Quels sont les trois premiers caractères de votre code postal? _____

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

99

[AJOUT DES QUESTIONS A À J POUR LE TEST PRÉLIMINAIRE SEULEMENT]

- A. Avez-vous trouvé un ou des aspects de ce sondage difficile(s) à comprendre? O/N
- B. **[SI A=OUI]** Veuillez décrire les aspects qui vous ont semblé difficiles à comprendre.
- C. Avez-vous trouvé que la façon dont l'une ou l'autre des questions de ce sondage a été posée vous a empêché de donner une réponse satisfaisante? O/N
- D. **[SI C=OUI]** Veuillez décrire le problème lié à la façon dont la question a été posée.
- E. Avez-vous éprouvé des difficultés avec le langage utilisé? O/N
- F. **[SI E=OUI]** Veuillez décrire les difficultés éprouvées avec le langage utilisé.
- G. Y avait-il des termes qui vous ont semblé ambigus? O/N
- H. **[SI G=OUI]** Veuillez indiquer les termes qui vous ont semblé ambigus.
- I. Avez-vous éprouvé d'autres types de problèmes durant le sondage dont vous aimeriez nous faire part? O/N
- J. **[SI I=OUI]** Quels étaient ces problèmes?

Nous vous remercions pour vos commentaires. Ceux-ci sont très appréciés.

Annexe B : Questionnaire de présélection

Spécifications

- Recruter 8 participants par groupe pour s'assurer de la présence de 6 à 8 d'entre eux.
- Chaque séance dure 90 minutes.
- Tous les participants recevront 125 \$.
- Des efforts seront faits pour recruter des membres de minorités visibles (2 dans chaque région) et des Autochtones (2 dans chaque région).
- Pour chaque séance, nous nous efforcerons de recruter des participants d'âges, de revenus et de niveaux de scolarité différents.
- Douze groupes de discussion en ligne composés de participants âgés de 18 ans et plus seront organisés dans cinq régions du Canada :
 - Toronto et les environs (en anglais)
 - Moncton et les environs (en anglais)
 - Winnipeg et les environs (en anglais)
 - National (en français)
 - Vancouver et les environs (en anglais)
 - Nord du Canada (T. N.-O., Yukon, Nunavut)
- Quand cela s'applique, les participants doivent habiter dans un rayon de 100 km de chacune des villes d'intérêt pour cette étude.
- Deux groupes en ligne seront organisés avec des participants dans chaque région, répartis de la façon suivante :
 - **Jeunes adultes** : Canadiens âgés de 18 à 34 ans
 - **Adultes** : Canadiens âgés de 35 à 65 ans

Toutes les heures sont indiquées en heure locale, à moins d'indication contraire.

Groupe 1 Toronto et les environs 5 janvier 17 h HNE Jeunes adultes	Groupe 2 Toronto et les environs 5 janvier 19 h HNE Adultes	Groupe 3 Winnipeg et les environs 6 janvier 17 h HNC Jeunes adultes	Groupe 4 Winnipeg et les environs 6 janvier 19 h HNC Adultes	Groupe 5 National – FRANÇAIS 7 janvier 18 h HNE Jeunes adultes
Groupe 6 Vancouver et les environs 7 janvier 17 h HNP Jeunes adultes	Groupe 7 National – FRANÇAIS 8 janvier 18 h HNE Adultes	Groupe 8 Vancouver et les environs 8 janvier 17 h HNP Adultes	Groupe 9 Moncton et les environs 12 janvier 17 h HNA Jeunes adultes	Groupe 10 Nord du Canada (TNO/Yukon/Nunavut) 12 janvier 19 h HNE Jeunes adultes
Groupe 11 Moncton et les environs 13 janvier 17 h HNA Adultes	Groupe 12 Nord du Canada (TNO/Yukon/Nunavut) 13 janvier 19 h HNE Adultes			

Questionnaire

A. Introduction

Bonjour/Hello. Je m'appelle [**NOM**] et je suis du groupe-conseil Quorus, une entreprise canadienne d'études de marché. Nous organisons des groupes de discussion en ligne au nom du gouvernement du Canada avec des gens de votre région. Préférez-vous continuer en français ou en anglais? / Would you prefer to continue in English or French?

[NOTE 1 POUR L'INTERVIEWEUR : POUR LES GROUPES EN ANGLAIS, SI LE RÉPONDANT PRÉFÈRE CONTINUER EN FRANÇAIS, DITES-LUI : Malheureusement, nous recherchons des personnes qui parlent anglais pour participer à ces groupes de discussion. Nous vous remercions de votre intérêt. POUR LES GROUPES EN FRANÇAIS, SI LE RÉPONDANT PRÉFÈRE CONTINUER EN ANGLAIS, DITES-LUI : Unfortunately, we are looking for people who speak French to participate in this discussion group. We thank you for your interest.]

[NOTE 2 POUR L'INTERVIEWEUR : SI LE RÉPONDANT DEMANDE DE PARTICIPER EN ANGLAIS/FRANÇAIS, MAIS QU'AUCUNE DISCUSSION N'EST PRÉVUE DANS CETTE LANGUE DANS LA RÉGION, S'ADRESSER AU SUPERVISEUR. DES EFFORTS SERONT FAITS POUR L'INCLURE DANS UN GROUPE DE LA LANGUE DE SON CHOIX, DANS LE FUSEAU HORAIRE LE PLUS PRÈS DE SON DOMICILE. DES ENTREVUES INDIVIDUELLES PEUVENT ÊTRE PROPOSÉES AU BESOIN.]

Comme je le mentionnais, nous organisons des groupes de discussion en ligne pour le compte du gouvernement du Canada avec des gens de votre région, au sujet d'enjeux d'importants. Chaque séance durera jusqu'à 90 minutes (une heure et demie) et les participants recevront une prime en argent en guise de remerciement.

Vous êtes entièrement libre de participer. Nous voulons seulement connaître vos opinions. Personne n'essaiera de vous vendre quoi que ce soit ou de vous faire changer d'idée. La discussion de groupe se déroulera en ligne sur une plateforme de webconférence semblable à Zoom, et sera dirigée par un professionnel de la recherche. De six à huit autres personnes invitées comme vous seront présentes. Pour participer, vous devez avoir accès à un ordinateur, une tablette ou un téléphone intelligent dans une pièce tranquille. Toutes les opinions resteront anonymes et serviront uniquement aux fins de la recherche, conformément aux lois visant à protéger vos renseignements personnels.

[NOTE POUR L'INTERVIEWEUR : SI LE RÉPONDANT POSE DES QUESTIONS AU SUJET DES LOIS SUR LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS, RÉPONDRE : Les renseignements recueillis durant l'étude sont assujettis aux dispositions de la *Loi sur la protection des*

renseignements personnels du gouvernement du Canada, et aux lois provinciales qui s'appliquent.]

1. Avant de vous inviter, j'aimerais vous poser quelques questions afin de m'assurer d'obtenir une bonne variété de participants. Cela ne prendra que 5 minutes. Puis-je continuer?

Oui	1	CONTINUER
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

Texte relatif à l'écoute :

LIRE À TOUS : Cet appel pourrait être écouté ou enregistré à des fins de contrôle de la qualité et d'évaluation.

PRÉCISIONS ADDITIONNELLES À FOURNIR AU BESOIN :

- Pour m'assurer que je (l'intervieweur) vous lise les questions correctement et que je note vos réponses de manière précise
- Pour évaluer mon travail et mon rendement comme intervieweur
- Pour veiller à ce que le questionnaire soit exact et correct (p. ex., évaluation de la programmation ITAO et de la méthodologie et que nous posions les bonnes questions pour satisfaire les exigences de notre client, un peu comme un test préliminaire)

Si l'appel est enregistré, ce sera uniquement aux fins de présentation à l'intervieweur dans le cadre de son évaluation qui suivra immédiatement l'entrevue, ou d'utilisation par le gestionnaire de projet ou le client afin d'évaluer le questionnaire, si ceux-ci n'assistent pas à l'entrevue. Tous les enregistrements seront détruits une fois l'évaluation terminée.

B. Admissibilité

2. Est-ce que vous ou d'autres membres de votre famille immédiate travaillez dans l'un ou l'autre des domaines suivants? **[LIRE LES CHOIX DE RÉPONSES]**

	Oui	Non
Une firme d'études de marché	1	2
Un magazine ou un journal (en ligne ou papier)	1	2
Une station de radio ou de télévision	1	2
Un cabinet de relations publiques	1	2
Une agence de publicité ou une firme de graphisme	1	2
Un média en ligne ou comme blogueur	1	2

Le gouvernement fédéral ou provincial, ou une administration municipale	1	2
Les Forces armées canadiennes ou le ministère de la Défense nationale	1	2

SI A RÉPONDU OUI À L'UN OU L'AUTRE DE CES CHOIX, REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN.

3. Quelle est votre identité de genre? [Vous n'avez pas à répondre si vous n'êtes pas à l'aise de le faire.] **[NE PAS LIRE LES CHOIX DE RÉPONSES]**

Femme 1

Homme 2

Diversité de genre (précisez, si vous le voulez : _____) 3

Je préfère ne pas répondre 9

TENTER DE RECRUTER UNE PROPORTION ÉGALE D'HOMMES ET DE FEMMES, ET LES AUTRES IDENTITÉS DE GENRES AU FUR ET À MESURE QU'ELLES SE PRÉSENTENT.

4. Nous voulons inviter des participants d'âges différents pour les séances. Pourrais-je avoir votre âge ? **NOTER L'ÂGE DU RÉPONDANT :** _____

ÂGE	GROUPE	SPÉCIFICATIONS
18-34	Jeunes adultes	Recruter des participants d'âges variés pour les groupes 1, 3, 5, 6, 9 et 10
35-65	Adultes	Recruter des participants d'âges variés pour les groupes 2, 4, 7, 8, 11 et 12
66+		REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

5. Dans quelle province ou quel territoire habitez-vous?

NOTER : _____

SI A RÉPONDU QUÉBEC À Q5, SAUTER À Q8

6. **[POUR LES RÉPONDANTS À L'EXTÉRIEUR DU QUÉBEC]** Vous considérez-vous comme faisant partie d'une communauté francophone en situation minoritaire? Les membres d'une communauté francophone en situation minoritaire sont des personnes dont la langue première est le français ou dont la langue officielle de choix est le français et qui habitent à l'extérieur du Québec.

Oui 1 **CONSIDÉRER POUR LES GROUPES NATIONAUX EN FRANÇAIS**
 Non 2
 Je préfère ne pas 3
 répondre

NOTE POUR LE RECRUTEUR : POUR LES GROUPES NATIONAUX EN FRANÇAIS, TENTER DE RECRUTER LA MOITIÉ DES RÉPONDANTS DU QUÉBEC ET L'AUTRE MOITIÉ D'AUTRES PROVINCES/TERRITOIRES (AU MOINS 2 AUTRES RÉGIONS)

7. **[SAUTER SI A RÉPONDU QUÉBEC À Q5 OU OUI À Q6]**

A) **[DEMANDER SI A RÉPONDU N.-B. À Q5]** Habitez-vous dans un rayon de 100 km de Moncton?

Oui	1	Groupes 9 et 11
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

B) **[DEMANDER SI A RÉPONDU ON À Q5]** Habitez-vous dans un rayon de 100 km de Toronto?

Oui	1	Groupes 1 et 2
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

C) **[DEMANDER SI A RÉPONDU MB À Q5]** Habitez-vous dans un rayon de 100 km de Winnipeg?

Oui	1	Groupes 3 et 4
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

D) **[DEMANDER SI A RÉPONDU C.-B. À Q5]** Habitez-vous dans un rayon de 100 km de Vancouver?

Oui	1	Groupes 6 et 8
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

8. Nous voulons nous entretenir avec une diversité de participants. Vous identifiez-vous à l'un de ces groupes?

Autochtones (Premières Nations, Métis ou Inuits) – Les Premières Nations incluent les Autochtones inscrits et non inscrits	1
Groupe ethnoculturel ou minorité visible autre que les Autochtones	2
Aucune de ces réponses	3

RECRUTER AU MOINS 2 MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES ET 2 AUTOCHTONES DANS CHAQUE RÉGION

9. **[DEMANDER UNIQUEMENT SI A RÉPONDU 2 À Q8]** Quelle est votre origine ethnique?

NOTER L'ORIGINE ETHNIQUE : _____

RECRUTER UNE BONNE VARIÉTÉ

10. Laquelle de ces catégories décrit le mieux votre situation d'emploi?

Employé(e) à temps plein (35 heures et plus par semaine)	1
Employé(e) à temps partiel (moins de 35 heures par semaine)	2
Travailleur(euse) autonome	3
Personne au foyer	4
Retraité(e)	5
Sans emploi/à la recherche d'un emploi	6
Étudiant(e) – ne travaille pas	7
Autre/inapte au travail	8
Je préfère ne pas répondre	99

RECRUTER UNE BONNE VARIÉTÉ

11. Laquelle de ces catégories décrit le mieux le revenu annuel de votre ménage, c'est-à-dire les revenus combinés de toutes les personnes qui habitent sous votre toit, avant impôts? **[LIRE LES CHOIX DE RÉPONSES]**

Moins de 20 000 \$	1
20 000 \$ à moins de 40 000 \$	2
40 000 \$ à moins de 60 000 \$	3
60 000 \$ à moins de 80 000 \$	4
80 000 \$ à moins de 100 000 \$	5
100 000 \$ à moins de 150 000 \$	6
150 000 \$ ou moins	7
Je préfère ne pas répondre	9

RECRUTER UNE BONNE VARIÉTÉ

12. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint?

En voie de terminer le secondaire	1
Diplômé(e) du secondaire	2
Actuellement au collège	3
Diplômé(e) d'un collège	4

Actuellement à l'université	5
Diplômé(e) d'une université	6
Je préfère ne pas répondre	9

RECRUTER UNE BONNE VARIÉTÉ

13. Avez-vous déjà participé à une discussion de groupe ou une entrevue organisée à l'avance pour laquelle vous avez reçu un montant d'argent?

- Oui 1
Non 2 **PASSER À Q17**

14. À quand remonte votre dernière discussion ou entrevue?

- | | | |
|------------------------------|---|--|
| Au cours des 6 derniers mois | 1 | REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN |
| Il y a plus de 6 mois | 2 | |

15. Quels étaient les sujets des discussions ou entrevues auxquelles vous avez participé?

NOTER : _____

REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN SI LE SUJET CONCERNAIT DES ENJEUX MILITAIRES, LES AFFAIRES INTERNATIONALES OU LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

16. À combien de discussions de groupe ou entrevues avez-vous participé au cours des cinq dernières années?

Moins de 5 1

5 ou plus 2 **REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN**

17. Nous demandons aux participants des groupes de discussion d'exprimer leurs opinions et de verbaliser leurs pensées. Dans quelle mesure êtes-vous à l'aise d'exprimer votre opinion devant d'autres personnes de votre âge ? Êtes-vous... ? **LIRE LES CHOIX DE RÉPONSES.**

Très à l'aise 1 **MIN 4 PAR GROUPE**

Plutôt à l'aise 2

Pas très à l'aise 3 **REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN**

Très mal à l'aise 4 **REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN**

18. Avez-vous accès à une connexion Internet stable pour soutenir une vidéoconférence de 90 minutes?

Oui 1

Non 2 **REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN**

19. Les participants devront utiliser une plateforme de conférence Web sur un ordinateur, une tablette ou un téléphone intelligent dans une pièce tranquille. Si vous avez besoin de lunettes de lecture ou de prothèses auditives, n'oubliez pas de les porter. Y a-t-il quoi que ce soit qui vous empêche de participer (aucun accès à un ordinateur, une tablette ou un téléphone intelligent, aucune connexion Internet, etc.)?

Oui 1

Non 2 **PASSER À L'INVITATION**

20. Pouvons-nous faire quoi que ce soit pour assurer votre présence?

Oui 1

Non 2 **REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN**

NSP/Aucune réponse 9 **REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN**

21. Que pouvons-nous faire? [QUESTION OUVERTE]

L'INTERVIEWEUR NOTE LA RÉPONSE EN VUE D'UNE ENTREVUE INDIVIDUELLE POTENTIELLE.

NOTE POUR LE RECRUTEUR – POUR CONCLURE L'ENTRETIEN, DIRE : Merci de votre coopération. Nous ne pouvons vous inviter, car nous avons atteint notre quota pour les participants avec un profil comme le vôtre.

C. INVITATION

22. J'aimerais vous inviter à prendre part à une discussion de groupe en ligne où vous pourrez échanger avec d'autres participants de votre région. La discussion sera dirigée par un chercheur du groupe-conseil Quorus, une firme nationale de recherche sur l'opinion publique, et se déroulera sur une plateforme de webconférence. La discussion de 90 minutes (une heure et demie) aura lieu le [JOUR] [DATE] à [HEURE]. Chaque participant recevra 125 \$ en guise de remerciement.

Acceptez-vous de participer à cette étude ?

Oui	1	
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

QUESTIONS RELATIVES À LA VIE PRIVÉE

J'aurais maintenant quelques questions qui concernent la vie privée, vos renseignements personnels et le processus de recherche. Nous devons obtenir votre consentement sur quelques points afin de mener notre étude. À tout moment, n'hésitez pas à me poser des questions pour obtenir des précisions.

P1) Premièrement, nous remettrons à l'animateur une liste contenant les prénoms et les profils des participants (les réponses au questionnaire de recrutement) afin qu'il puisse vous inclure dans le groupe. Nous permettez-vous de lui transmettre vos informations? Soyez assuré(e) que celles-ci demeureront confidentielles.

Oui	1	PASSER À P2
Non	2	

P1a) Nous devons lui fournir les prénoms et d'autres informations sur les participants puisque seules les personnes invitées peuvent participer à la séance. Ces renseignements seront nécessaires pour effectuer la vérification. Soyez assuré(e) que ceux-ci demeureront confidentiels.

Maintenant que je vous ai fourni ces explications, ai-je votre permission pour transmettre votre prénom et votre profil à l'animateur?

Oui	1	PASSER À P2
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

- P2) La séance sera enregistrée pour les fins de la recherche. Les enregistrements seront utiles au chercheur qui rédigera le rapport. Ils pourraient également être utilisés par le gouvernement du Canada pour produire des rapports internes.

Acceptez-vous d'être enregistré(e) aux seules fins de la recherche et de la rédaction du rapport?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À P3
Non	2	

- P2a) Le processus de recherche exige que nous enregistrions la séance puisque les chercheurs auront besoin de ce matériel pour rédiger le rapport.

Maintenant que je vous ai fourni ces explications, me donnez-vous la permission d'enregistrer la séance?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À P3
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

- P3) Des employés du gouvernement du Canada qui participent à ce projet de recherche pourraient également observer la séance en ligne.

Consentez-vous à ce que des employés du gouvernement du Canada vous observent?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À L'INVITATION FINALE
Non	2	

- P3a) Il est normal pour les recherches qualitatives que nous invitions nos clients, dans ce cas le gouvernement du Canada, à observer les discussions de groupe en ligne. Ces personnes veulent simplement entendre vos opinions. Elles pourraient toutefois prendre des notes et s'entretenir avec l'animateur de temps à autre pour lui transmettre toutes questions additionnelles qu'elles aimeraient vous poser.

Consentez-vous à ce que les employés du gouvernement du Canada vous observent?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À L'INVITATION FINALE
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

INVITATION FINALE

Pour la séance, nous utiliserons une application de partage d'écran appelée Zoom. **Nous vous ferons parvenir un courriel contenant les directives pour vous connecter.**

Nous vous recommandons de cliquer sur le lien que nous vous enverrons quelques jours avant la date prévue pour la séance afin de vérifier que vous pourrez avoir accès à la plateforme en ligne qui aura été aménagée. Vous devrez répéter les étapes au moins 10 à 15 minutes avant la séance.

Puisque nous n'invitons qu'un nombre restreint de participants, votre présence est essentielle. Si vous n'êtes pas en mesure de participer, veuillez nous contacter dans les plus brefs délais afin que nous puissions vous trouver un remplaçant. **Vous ne pouvez pas envoyer quelqu'un d'autre à votre place.** Vous pouvez nous joindre au [INSÉRER LE NUMÉRO]. Demandez à parler à [INSÉRER LE NOM DE LA PERSONNE À CONTACTER].

Afin que nous puissions vous envoyer un rappel ou vous informer de tout changement, pouvez-vous me fournir les renseignements suivants ? **[LIRE L'INFORMATION ET APPORTER LES CHANGEMENTS NÉCESSAIRES.]**

Prénom : _____

Nom de famille : _____

Courriel : _____

Numéro de téléphone (le jour) : _____

Numéro de téléphone (en soirée) : _____

Merci !

Si le répondant refuse de donner son nom de famille ou son prénom, ou bien son numéro de téléphone, lui dire que cette information demeurera confidentielle, conformément aux lois sur la protection des renseignements personnels, et qu'elle servira uniquement à confirmer sa présence et à l'informer de tout changement. S'il refuse toujours, le **REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN.**

Annexe C : Guide de l'animateur

Explication du déroulement (10 minutes)

Merci à tous de vous joindre à ce groupe de discussion en ligne!

- Présentation de l'animateur·trice et de l'entreprise, et accueil des participants au groupe de discussion
 - Nous vous remercions de votre présence.
 - Je m'appelle [INSÉRER LE NOM DE L'ANIMATEUR·TRICE] et je travaille pour le groupe-conseil Quorus. Comme nous vous l'avons mentionné au moment de l'invitation, nous menons une étude pour le ministère de la Défense nationale (MDN) et plus particulièrement, les Forces armées canadiennes (FAC).
 - L'étude a pour but d'explorer les enjeux liés aux Forces armées canadiennes et à leurs fonctions au service des Canadiens. Vos commentaires francs sont extrêmement importants et permettront au ministère de la Défense nationale et aux Forces armées canadiennes d'apporter des améliorations au sein de l'organisation.
 - La discussion durera environ 90 minutes.
 - Veuillez éteindre vos cellulaires et autres appareils électroniques.
- Description de la discussion de groupe
 - La discussion prendra la forme d'une « table ronde ». De temps à autre, nous vous demanderons également de répondre à quelques questions pour nous aider à orienter la discussion.
 - Mon travail consiste à animer la discussion et à faire en sorte qu'on ne s'écarte pas du sujet, tout en respectant le temps qui nous est alloué.
 - Votre tâche consiste à donner votre point de vue sur les sujets et les questions que je vous présenterai ce soir/aujourd'hui. Nous voulons votre opinion sincère.
 - Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Le but n'est pas d'évaluer vos connaissances.
 - Toutes les opinions sont importantes et méritent d'être respectées.
 - N'hésitez pas à vous exprimer, même si vous croyez que votre opinion est différente de celles des autres membres du groupe. Vous pourriez avoir la même opinion que d'autres Canadiens.
 - Pour la séance, veuillez activer votre webcam et votre microphone, et assurez-vous de bien m'entendre. Quand vous ne parlez pas, je vous encourage à couper le son afin de réduire le bruit de fond. N'oubliez pas de remettre le son lorsque vous prenez la parole.

- Durant la discussion, je partagerai mon écran avec vous pour présenter du contenu.
- Nous utiliserons la fonction de clavardage. [L'ANIMATEUR·TRICE EXPLIQUE COMMENT ACCÉDER À LA FONCTION DE CLAVARDAGE DE ZOOM, EN FONCTION DE L'APPAREIL UTILISÉ PAR LES PARTICIPANTS.] Faisons un test maintenant. Ouvrez la fenêtre de clavardage et envoyez un court message au reste du groupe (p. ex., Bonjour tout le monde!). Si vous souhaitez répondre à une question et que je ne m'adresse pas à vous en particulier, tapez votre réponse dans la fenêtre de clavardage. Nous prendrons connaissance de tous les commentaires reçus à la fin du projet. La fonction de clavardage ne doit être utilisée que pour répondre aux questions de l'animateur.

● Explications

- Tout ce que vous direz durant la séance demeurera confidentiel. Nous n'attribuerons aucun commentaire à une personne en particulier. Notre rapport contiendra un résumé des commentaires formulés lors des séances, mais ne mentionnera aucun nom. Veuillez éviter de fournir des renseignements qui permettraient de vous identifier.
 - Le rapport final pour cette séance et pour toutes les autres études menées par le gouvernement du Canada seront disponibles sur le site Web de la Bibliothèque du Parlement ou de Bibliothèque et Archives Canada.
 - Vos réponses n'auront aucune incidence sur vos rapports avec le gouvernement du Canada.
 - La séance sera enregistrée sur support audiovisuel pour la rédaction du rapport et la vérification des commentaires.
 - Quelques-uns de mes collègues du ministère de la Défense nationale qui participent au projet observeront la séance pour entendre directement vos commentaires. En tant qu'observateurs, ils ne sont pas autorisés à enregistrer quoi que ce soit ou à faire des captures d'écran durant la séance. Cette interdiction concerne également les participants.
- Je tiens à souligner que je ne suis pas un·e employé·e du gouvernement du Canada. Il se peut que je ne sois pas en mesure de répondre à certaines de vos questions. Dans ce cas, je ferai tout en mon pouvoir pour obtenir des réponses avant la fin de la séance.

Avez-vous des questions?

PRÉSENTATIONS : Allons-y avec les présentations. Donnez-nous votre nom et parlez-nous brièvement de vous, par exemple, de l'endroit où vous habitez, des gens qui vivent avec vous, de votre travail ou de vos passe-temps.

Discussion préliminaire et mise en contexte (5 minutes)

Dans un premier temps, je vous invite à utiliser la fenêtre de clavardage pour répondre à une série de questions. Je vais lire, une à une, chacune des questions, et vous demander d'inscrire la réponse qui vous vient spontanément dans la fenêtre de clavardage, puis de les transmettre à tout le groupe.

- Quand vous pensez aux Forces armées canadiennes, qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit?
- Quels sont les meilleurs et les pires aspects des Forces armées canadiennes?
 - Voyons d'abord les **meilleurs** aspects. Quels sont-ils et dans quelle mesure vous importent-ils? Dans quelle mesure influencent-ils votre perception actuelle des Forces armées canadiennes?
 - Et quels sont selon vous les **pires** aspects des Forces armées canadiennes? Dans quelle mesure vous importent-ils? Dans quelle mesure influencent-ils votre perception actuelle des Forces armées canadiennes?

Connaissance, impressions et perception des FAC (15 minutes)

- Avez-vous vu, entendu ou lu quoi que ce soit dernièrement au sujet des Forces armées canadiennes, dans les médias ou ailleurs?
 - **[SI OUI]** Qu'avez-vous vu, entendu ou lu? Y a-t-il autre chose?
 - **[SI OUI]** Où avez-vous vu, entendu ou lu cela?
- **SI LE SUJET N'A PAS ENCORE ÉTÉ ABORDÉ** : Avez-vous vu, entendu ou lu quoi que ce soit au sujet de l'équipement des Forces armées canadiennes, dans les médias ou ailleurs?
- Quelle est votre impression globale des personnes qui servent au sein des Forces armées canadiennes? Pourquoi?

- Votre impression de ces personnes est-elle généralement positive, négative ou neutre? Pourquoi?
- Et quelle est votre impression globale du travail que font les personnes qui servent au sein des Forces armées canadiennes? Pourquoi?
- Comment décririez-vous votre niveau de confiance à l'égard des Forces armées canadiennes? Pourquoi?
 - Qu'est-ce qui pourrait rehausser votre niveau de confiance à l'égard des Forces armées canadiennes?
- Comment décririez-vous votre niveau de confiance envers l'information que les Forces armées canadiennes fournissent à la population canadienne? Pourquoi?
 - **SI NÉCESSAIRE** : Cela dépend-il du type d'information qui est partagée? Quel est le type d'information auquel vous seriez plus susceptible de faire confiance et quel est celui auquel vous feriez moins confiance?
 - Qu'est-ce qui pourrait rehausser votre niveau de confiance envers l'information qui est partagée avec vous?

Fonctions au pays (10 minutes)

- À votre connaissance, les Forces armées canadiennes assument-elles des fonctions **ici** au Canada? Quelles sont les fonctions qu'elles assument au Canada?
 - **SI LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE (GCC) EST MENTIONNÉE, DEMANDER :**
 - Qu'avez-vous entendu à ce sujet?
 - À votre connaissance, quelles sont les fonctions qu'assume la Garde Côtière Canadienne ces jours-ci?
- **[AFFICHER À L'ÉCRAN]** Les Forces armées canadiennes assument plusieurs fonctions au Canada, y compris :

- Les interventions en cas de catastrophes naturelles
- La protection contre les menaces terroristes
- Les missions de recherche et sauvetage
- La patrouille frontalière
- La patrouille dans l'Arctique (p. ex., pour défendre la souveraineté du pays, ses ressources naturelles)
- La surveillance de l'espace (p. ex., surveillance des communications par satellite, surveillance des approches maritimes au Canada, observation de la Terre à partir de l'espace, surveillance spatiale des débris et autres menaces, recherche et sauvetage, sélection des cibles pour les opérations de combat)
- Dans quelle mesure est-ce important que les Forces armées canadiennes assument ces fonctions **ici, au Canada**? Pourquoi?
 - Êtes-vous en faveur à ce qu'elles apportent leur soutien (p. ex., lors de catastrophes naturelles)? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Parmi les fonctions énumérées, y en a-t-il selon vous qu'il serait préférable de retirer aux Forces armées canadiennes ou pour lesquelles elles devraient jouer un plus grand rôle? Lesquelles? Pourquoi?
 - Y a-t-il des fonctions qui devraient s'ajouter à la liste?
- Avez-vous une idée de la mesure dans laquelle les Forces armées canadiennes ont bien ou mal rempli ces fonctions dans le passé? Pourquoi dites-vous cela?

Fonctions à l'étranger (15 minutes)

- À votre connaissance, les Forces armées canadiennes assument-elles des fonctions à **l'étranger**? Quelles sont les fonctions qu'elles exercent à l'étranger?
 - **[SI LE CONFLIT EN UKRAINE EST MENTIONNÉ, INTERROGER LES PARTICIPANTS ET MAINTENIR LA DISCUSSION À UN NIVEAU GÉNÉRAL]** Qu'avez-vous entendu à ce sujet?
 - **[SI LE CONFLIT ISRAËL-HAMAS EST MENTIONNÉ, INTERROGER LES PARTICIPANTS ET MAINTENIR LA DISCUSSION À UN NIVEAU GÉNÉRAL]** Qu'avez-vous entendu à ce sujet?

En plus de leur rôle premier qui consiste à défendre le Canada, les Forces armées canadiennes accomplissent deux autres fonctions principales : défendre l'Amérique du Nord et contribuer à la paix et à la sécurité internationales.

- Dans quelle mesure est-il important que les Forces armées canadiennes assument ces fonctions à l'**étranger**? Pourquoi?
 - Êtes-vous en faveur d'un rôle de combat pour les FAC? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Êtes-vous en faveur d'un rôle de maintien de la paix? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Selon vous, quelle est la principale menace à la sécurité et à la souveraineté des Canadiens et du Canada à l'heure actuelle? Pourquoi?
 - D'après vous, quelle est la gravité de ces menaces? Sont-elles plus ou moins préoccupantes que dans le passé? D'où vous vient cette impression?
- Compte tenu de ce que vous savez des endroits dans le monde où se trouvent les Forces armées canadiennes, croyez-vous qu'elles soient là où elles devraient être à faire ce qu'elles doivent faire? Pourquoi?
- Dans quelle mesure est-il important que les Forces armées canadiennes collaborent avec nos alliés et partagent les responsabilités à l'échelle internationale? Pourquoi cette collaboration est-elle importante?

Par exemple, quand vous pensez aux efforts du Canada au sein de l'ONU, de l'OTAN et du NORAD...

- Voyez-vous des avantages à ces collaborations? **SI NÉCESSAIRE** : Par exemple, y a-t-il un avantage à partager ou à mettre en commun des ressources?
- Y a-t-il d'autres raisons importantes?
- Êtes-vous préoccupés par le fait que les Forces armées canadiennes collaborent avec des alliés?
 - Si oui, pourquoi?
 - Y a-t-il des raisons pour lesquelles elles ne devraient pas le faire? Quelles sont ces raisons?

Dépenses militaires (10 minutes)

[L'ANIMATEUR-TRICE AFFICHE CETTE INFORMATION À L'ÉCRAN] Le 4 novembre 2025, le gouvernement du Canada a déposé le *budget de 2025 : Un Canada fort*, lequel a été adopté par la Chambre des communes le 17 novembre. Le budget de 2025 prévoit un investissement de 81,8 milliards de dollars sur cinq ans pour les Forces armées canadiennes (FAC) à compter de 2025-2026. **[SI ON LUI DEMANDE, L'ANIMATEUR-TRICE AJOUTE :** Ce montant inclut un financement de plus de 9 milliards de dollars en 2025-2026, comme l'a annoncé le premier ministre en juin 2025.]

Le budget prévoit des fonds pour :

- le recrutement et le maintien en poste des membres au sein des FAC;
 - la remise en état et la préservation des capacités des FAC, et des investissements dans l'infrastructure de la défense;
 - l'amélioration de l'infrastructure numérique du MDN, des FAC et du Centre de la sécurité des télécommunications;
 - l'élargissement des capacités militaires du Canada;
 - le développement et le renforcement de l'industrie canadienne de la défense, de manière à permettre un plus grand approvisionnement en capacités militaires au Canada;
 - l'expansion des partenariats en matière de défense au Canada; et
 - la Garde côtière canadienne, le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) et Services publics et Approvisionnement Canada afin d'appuyer les capacités du Canada en matière de défense.
- Que pensez-vous de cette information? Pourquoi dites-vous cela?
 - En général, est-ce quelque chose que vous appuyez ou auquel vous vous opposez? Pourquoi?

Assistance offerte aux militaires et à leurs familles (5 minutes)

- À votre connaissance, dans quelle mesure les Forces armées canadiennes répondent-elles bien aux besoins des membres de leur personnel actif et de leurs familles?
 - D'où vous vient cette impression?
- D'après vous, qu'est-ce que les Forces armées canadiennes font bien dans ce domaine?
- Que doivent-elles améliorer?

Couverture médiatique des FAC (18 minutes)

[POUR LES 18-34 ANS]

- Envisageriez-vous de vous enrôler dans les Forces armées canadiennes? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Que diriez-vous à des amis qui envisageraient de le faire?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'un homme, d'une femme ou d'une personne non binaire entrerait en ligne de compte?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'une personne autochtone, noire ou de couleur (PANDC) entrerait en ligne de compte?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'une personne issue de la communauté 2ELGBTQI+ entrerait en ligne de compte?

[POUR LES 35-65 ANS]

- Recommanderiez-vous à des proches ou amis de servir au sein des Forces armées canadiennes? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'un homme, d'une femme ou d'une personne non binaire entrerait en ligne de compte?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'une personne autochtone, noire ou de couleur (PANDC) entrerait en ligne de compte?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'une personne issue de la communauté 2ELGBTQI+ entrerait en ligne de compte?
- **[SI LA RÉPONSE EST NON]** Qu'est-ce qui devrait changer pour que vous perceviez plus positivement l'idée de vous enrôler dans les Forces armées canadiennes / de recommander à quelqu'un de servir dans les Forces armées canadiennes?

DEMANDER À TOUS :

- Avez-vous l'impression que les Forces armées canadiennes valorisent la diversité? Pourquoi dites-vous cela?
- Selon vous, quels sont les avantages à valoriser la diversité? Et quelle seraient vos préoccupations, le cas échéant, si les Forces armées canadiennes valorisaient la diversité?

- Quels seraient les indicateurs que les Forces armées canadiennes valorisent la diversité?

SI LE TEMPS LE PERMET :

- **[SI NÉCESSAIRE]** Que penseriez-vous en voyant des dirigeants des Forces armées canadiennes d'origines différentes?
 - Cela suggérerait-il que les Forces armées canadiennes valorisent la diversité?
Selon vous, comment les FAC s'en sortent-elles à cet égard?
- **[SI NÉCESSAIRE]** Et si on vous disait que les Forces armées canadiennes donnent de l'avancement à des personnes de tous les horizons au sein de son organisation?
 - Cela suggérerait-il que les Forces armées canadiennes valorisent la diversité?
Selon vous, comment les FAC s'en sortent-elles à cet égard?
- Y a-t-il autre chose qui vous porterait à croire que les Forces armées canadiennes valorisent la diversité?

SI CELA S'APPLIQUE : [Certains d'entre vous ont abordé le sujet des / Les prochaines questions portent sur les] allégations d'inconduite sexuelle. J'aimerais en discuter avec vous, mais si vous n'êtes pas à l'aise de répondre aux questions, sentez-vous bien libres de vous abstenir de participer à ce segment de la discussion.

[AFFICHER À L'ÉCRAN] Si ce sujet vous cause une détresse émotionnelle, ou si vous pensez que cette ressource pourrait vous être utile, vous pouvez consulter ce site Web du gouvernement du Canada pour avoir accès aux services en santé mentale et aux ressources offertes dans votre région²³.

- **[À MAIN LEVÉE]** Avez-vous entendu parler en 2025 (c'est-à-dire au cours des 12 derniers mois) des allégations d'inconduite sexuelle formulées au sein des Forces armées canadiennes?

²³ EN: <https://www.canada.ca/en/public-health/services/mental-health-services.html>
FR: <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/services-sante-mentale.html>

- Dans quelle mesure croyez-vous que les Forces armées canadiennes répondront adéquatement à ces allégations? Pourquoi?
- Que devez-vous voir ou entendre pour croire que les Forces armées canadiennes traitent adéquatement les allégations d'inconduite sexuelle? D'après vous, qu'est-ce qui doit être fait, et qui doit le faire?
- En quoi votre niveau de confiance change-t-il si on vous dit que les cas d'agressions sexuelles menant à des accusations criminelles sont maintenant transférés au système judiciaire civil?
- De façon générale, avez-vous l'impression que la culture des Forces armées canadiennes est sur la bonne voie ou sur la mauvaise voie? Expliquez-moi pourquoi.
- Il y a quelques instants, je vous ai demandé de lever la main si vous avez entendu quoi que ce soit en 2025 (c'est-à-dire au cours des 12 derniers mois) au sujet des allégations d'inconduite sexuelle formulées au sein des Forces armées canadiennes.
 - **L'ANIMATEUR·TRICE INTERROGE LES PARTICIPANTS POUR OBTENIR PLUS DE DÉTAILS :** Qu'avez-vous entendu exactement?

Conclusion (2 minutes)

[L'ANIMATEUR·TRICE DEMANDE QUE LES QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES LUI SOIENT ENVOYÉES DIRECTEMENT DANS LA FENÊTRE DE CLAVARDAGE ET VÉRIFIE S'IL Y A D'AUTRES DOMAINES D'INTÉRÊT.]

- Voilà qui met fin à notre discussion de ce soir. Y a-t-il d'autres commentaires ou réflexions que vous souhaitez formuler?

Nous vous sommes reconnaissants d'avoir pris le temps de participer et de nous faire part de votre point de vue. Votre contribution est très importante.